

"Tout-Puissant" – "Pantocratôr"

dossier D (49 pages)

Exode 34 : 6-7 avec commentaires rabbiniques

Table des matières
et repères chronologiques
voir à la fin du document (page 49)

Les 13 Middot

Ex 34:6-7 avec commentaires (< cités depuis "Responsa")

פרשנים לשמות פרשת משפטיפ פרק לד פסוק ו

Légende et notes
voir à la fin du document (page 48)
repères chronologiques
et table des matières → page 49

שמות פרק לד פסוק ו - ז

(ו) **וַיַּעֲבֹר יְהוָה עַל פְּנֵיו וַיִּקְרָא יְהוָה יְהוָה אֶל רְחוּם וְתִנוּן אֶרְך אֱפִים וּרְבָה חִסְד וְאֶמְתָה :**
 (ז) **נִצְרָחַד לְאַלְפִים נְשָׂא עָזָן וְפִשְׁעָה וְחַטָּאת וְנִקְהָה לֹא יִנְקַה פְּקַד עָזָן אֶבֶות עַל בְּנִים וְעַל בְּנִי בְּנִים עַל שְׁלֹשִׁים וְעַל רְבָעִים :**

TaNaKh Ex 34:6-7 (traduction Jacques KOHN pour Tora Temima)¹

(6) Hachem passa devant lui, il appela : "Hachem, Hachem,
Qél miséricordieux et bienveillant,
lent à la colère et plein de bonté et de vérité,
(7) qui conserve de la bonté à des milliers,
il supporte le crime et la rébellion et le péché,
et absoudre, il n'absoudra pas.
Il se souvient² du crime des pères sur les fils et sur les petits-enfants,
et sur la troisième et sur la quatrième [génération].

תרגום אונקלוס שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו - ז

(ו) **וְאָעַבָּר יְיָ שְׁכַנְתָּה עַל אֲפֹהָי וְקָרָא יְיָ יְיָ אֶלְךָא רְחַמְנָא וְתִנוּנָא מְרֻחִיק רַנָּא וּמְסָגִי לְמַעֲבֵד טְבָנוּ וְקַשּׁוֹט :**
 (ז) **נְטַר טִיבוּ לְאַלְפִי קְרִין שְׁבָק לְעַזְנִין וְלְמַרְזָד וְלְחַזְבִּין סְלָח לְקַמְבִּין לְאוֹרִימָה וְלֹא מִבְּרִין לֹא מְזַכִּי מְסֻעָד חֹבֵבָי אֶבֶהָן עַל בְּנִים וְעַל בְּנִי בְּנִים מְרַדְזָין עַל דָּר תְּלִיתִי וְעַל דָּר רְבִיעִי :**

Targum Onqelos (traduction d'après Roger LE DÉAUT et le site Sefaria)

(6) Et Yahvé fit passer sa *shekhina* devant lui, et il cria : "Yahvé ! Yahvé !, Dieu miséricordieux et clément, s'éloignant de l'irritation, et abondant en bonté et vérité,
(7) qui conserve la bonté pour des milliers de générations, remettant l'iniquité et la rebellion et la faute. Il pardonne à ceux qui retournent à sa Torah mais ceux qui n'y retournent pas, il ne les acquitte pas, supportant la faute des pères sur les enfants, et sur les enfants des enfants rebelles, [même] sur la troisième ou quatrième génération.

¹ Cette traduction sera gardée le plus possible dans les commentaires qui suivent. Mais, sauf pour les traductions empruntées à des sources explicitement citées, je privilégierai les traductions suivantes : pour "RaHaM" : "compassion" ; pour "HaNaN" : "faveur" ou "grâce" ou "clémence" ; pour "HèSèD" : "bonté" ou "bienveillance" ; pour "NaQqéH" : "absoudre" ou "disculper" ; pour "PaQad" : "sanctionner" ou "se souvenir" ; pour "*la*WôN" : "iniquité" ou "crime" ; pour "PèSHa" : "rébellion" ou "transgression" ; pour "HaTta^{ah}" : "péché" ou "faute" ; pour "MiDdaH" : "attribut" ; et pour le tétragramme : soit "Hachem", soit "le Seigneur".

² le verbe "פָּקַד" ("paqad"), souvent traduit en français, faute de mieux, par "se souvenir" ou "visiter", évoque essentiellement la "visite" officielle imposée par une personnalité qui n'oublie pas de "surveiller", "contrôler" ceux qui sont sous ses ordres, et éventuellement "sanctionner" voire "punir" les contrevenants. Attention donc à la manière de traduire dans chaque commentaire.

<p>תרגום יונתן שמות פרשת כי תשא פרק ל' פסוק ו'- ז'</p> <p>(ו) ואָעַבֵּר יְיָ שְׁכִינַתְּךָ עַל אֲפֹויָה וְקָרָא יְיָ יְיָ אַלְכָא רֶחֶםְנָא וְמַנְנָא אָרָךְ רַיִם וְקָרִיב רֶחֶםְנָן : וּמְסֻגִּי לְמַעְבֵּד חֶסֶד וְקָשׁוֹת :</p> <p>(ז) גַּטִּיר חֶסֶד וְטִיבוֹ לְאַלְפִּי דָּרִין שְׁרִי וְשִׁבְיקָעַל הַזְּבִינָן וְמַעֲבֵר עַל מְרוֹדָין וְמַכְפֵּר עַל חַטָּאתִין סְלָחָה לְקַתְּיַבֵּין לְאוֹרְתִּיקָא וְלֹאָמַרְתָּא מַיְבִּין לֹא מַזְכִּי בַּיּוֹם דִּינָא רְבָא מַסְעָרָה חַזְבִּי אַבְקָהוּ עַל בְּנֵי מְרוֹדָין עַל דָּר תְּלִיתָאִי וְעַל דָּר רְבִיעָאִי:</p>	<p>Targum Jonathan (traduction d'après Roger LE DÉAUT et le site Sefaria)</p> <p>(6) Et Yahvé fit passer sa <i>shekhina</i> devant lui, et il cria : "Yahvé ! Yahvé !, Dieu miséricordieux et clément, d'humeur patiente, et proche en miséricorde et abondant en bienveillance et vérité,</p> <p>(7) qui conserve la grâce et la bonté pour des milliers de générations, qui absout et remet les fautes, qui ne s'arrête pas aux rébellions et expie les péchés, qui pardonne à ceux qui retournent à sa Torah, mais ceux qui n'y retournent pas, il ne les acquitte pas au jour du grand jugement supportant la faute des pères sur les enfants rebelles [même] sur la troisième et sur la quatrième génération.</p>
<p>כת ר' יונתן שמות פרשת כי תשא פרק ל' פסוק ו'- ז'</p> <p>(ו) וַיַּעֲבֵר יְיָ שְׁכִינַתְּךָ עַל פְּנֵיו וְקָרָא יְיָ יְיָ אַל רְחוּם וְחָנוּן אַתְּ רֹוח וְקָרוּב רְחָמִים וּמְרָבָה לְעַשׂוֹת חֶסֶד וְאֶתְמָתָה :</p> <p>(ז) נוֹצֵר [שׁוֹמֵר] חֶסֶד וְטוֹבוֹת לְאַלְפִּי דָּרוֹת מוֹחֵל וּסְולָחָעַל עֲוֹנוֹת וְמַעֲבֵר עַל פְּשָׁעִים וְמַכְפֵּר עַל חַטָּאים סְלָחָה לְשִׁבְּבִים לְתוֹרָה וְלֹשְׁלָא שְׁבִים לֹא מַזְכִּי בַּיּוֹם הַגּוֹדָל פּוֹקֵד [בּוֹחֵן, מַחְשָׁבָן] עֲוֹנוֹ אֶבֶות עַל בְּנֵים פְּשָׁעִים עַל דָּר שְׁלִישִׁי וְעַל דָּר רְבִיעִי:</p>	<p>"La Couronne de Jonathan" (ben Uziel) ≈ celui du Targum ci-dessus (?)</p> <p>(6) Et Yahvé fit passer sa <i>shekhina</i> devant lui, et il cria : "Yahvé ! Yahvé !, Dieu miséricordieux et clément, d'humeur patiente, et proche en miséricorde et abondant en faisant bienveillance et vérité, ...</p> <p>(7) qui conserve [garde] la grâce et la bonté pour des milliers de générations, absout et remet les iniquités, ne s'arrête pas aux rébellions et expie les péchés, qui pardonne à ceux qui retournent à sa Torah, mais ceux qui n'y retournent pas, il ne les acquitte pas au jour du grand jugement ; supportant [examinant, évaluant] l'iniquité des pères sur les enfants rebelles [même] sur la troisième et sur la quatrième génération.</p>
<p>תרגום ירושלמי שמות פרשת כי תשא פרק ל' פסוק ו'- ז'</p> <p>(ו) וַעֲבָרָת יְקָרָה שְׁכִינַתְּךָ דִּין גְּדוּמָה וְצִלְיָ מְשָׁה וְנָאָמָר יְיָ אַלְכָא רֶחֶםְנָא וְמַנְנָא רְחִיקָה רְגֹן וְקָרִיב רֶחֶםְנָן : וּמְסֻגִּי לְמַעְבֵּד חֶסֶד וְקָשׁוֹת :</p> <p>(ז) גַּטִּיר טִיבוֹ לְאַלְפִּי דָּרִין שְׁרִי וְשִׁבְיקָעַל הַזְּבִינָן וְלְסְרַחְנָיִן וְמַזְכִּיאָא לֹא מַזְכִּי יְיָ יְתִחְיָה בַּיּוֹם דִּינָא רְבָא וְמַכְפֵּר חַזְבִּי אַבְקָהוּ רְשִׁיעָן עַל בְּנֵי מְרוֹדָין עַל דָּר תְּלִיתָאִי וְעַל דָּר רְבִיעָאִי:</p>	<p>Targum Yerushalmi (traduction d'après Roger LE DÉAUT et le site Sefaria)</p> <p>(6) Et passa la gloire de la <i>shekhina</i> de Yahvé devant lui, et Moïse pria et dit : "Yahvé !, Dieu miséricordieux et clément, s'éloignant de l'irritation, et proche en miséricorde, et abondant en bienveillance et vérité,</p> <p>(7) qui conserve la bonté pour des milliers de générations, pour absoudre et remettre les fautes et les corruptions, mais pas pour acquitter les coupables au grand jour du jugement, et se souvenant des fautes des pères méchants sur les enfants rebelles [même] à la troisième et à la quatrième génération.</p>

תלמיד בבלי מסכת ראש השנה יז ב	TALMUD BABLI, Traité Rosh ha-Shanah 17b/a (traduct° Tora Temima et Steinsaltz)
<p>ויעבר ה' על פניו ויקרא, אמר רבי יהונן: אל מללא מקרא כתוב אי אפשר לאומרו, מלמד שנתעטף הקדוש ברוך הוא כשליח צבור, והראה לו למשה סדר תפלה. אמר לו: כל זמן שישראל חוטאין - יעשו לפני כסדר הזה, ואני מוחל להם.</p>	<p>Hachem passa devant lui et cria – Rabbi Yohanan a enseigné : Si cela n'avait pas été écrit explicitement, il aurait été impossible de le dire ! Cela nous apprend que le Saint –bénî soit-il– s'est enveloppé [de son <i>talith</i>] comme un ministre officiant pour montrer à Moché l'ordre des prières [l'ordre rituel des treize attributs de miséricorde] et qu'il lui a dit : "Toutes les fois qu'Israël péchera, qu'ils suivent ce rituel, et je leur pardonnerai !"</p>
<p>ה' ה' - אני הוא קודם שיחטא האדם, ואני הוא לאחר שיחטא האדם ויעשה תשובה.</p>	<p>Hachem Hachem – Que veut dire : 'Hachem Hachem' ? = Je suis Hachem avant que l'homme ait péché, et je suis Hachem après qu'il a péché et qu'il s'est repenti [en ce que ma clémence reste inchangée].</p>
<p>אל רחום וחנון, אמר رب יהודה: ברית כרותה לשולש עשרה מדות שאינן חוזרות ריקם, שנאמר [שמות, לד י] הנה אנכי כרת ברית.</p>	<p>Dieu miséricordieux et bienveillant – Rav Yehouda affirme : Selon un pacte conclu [par Dieu avec les enfants d'Israël], la mention des treize attributs [de miséricorde, dans la prière des jours de jeûne,] ne sera jamais vaine [et sera toujours exaucée] car, [après en avoir dressé la liste,] Dieu déclare (Ex 34:10) "Voici que j'établis une alliance ..."</p>
<p style="text-align: center;">דף יז עמוד א</p> <p style="text-align: right;">↙ page 17a ↘</p> <p>... ורב חסד – מטה כלפי חסד, ועליהן אמר דוד [תהלים קט"ז] אהבתני כי ישמע ה'.</p>	<p>Et plein de bienveillance – Il infléchit [la balance de la justice] vers la bienveillance. Selon l'école de Hillel, puisqu'en vertu de l'un des treize attributs de la miséricorde, Dieu est "plein de bienveillance" (Ex 34:6), Il fait pencher avec bienveillance la balance en faveur des hommes moyens qui ont autant de fautes que de mérites et ne les précipite pas dans la géhenne. David dit à leur sujet (Ps 116:1) : "Je ressens l'amour quand l'Éternel écoute ma voix, mes supplications" (en faveur des hommes moyens), ainsi que tout le passage, notamment (verset 6) : "Je suis pauvre (en mérites, et donc moyen) et (néanmoins) il me sauvera". [...]</p>
<p>דרש רבא: Maiyi d'ktib ahbati ci yishmu h', amra nafta yisrael lepni ha-kadosh ברוך הוא: רבונו של עולם, אימתי אני אהובה לפניך - בזמן שאתה שומע קול תחנוןני. דלתך ולי יהושיע ...</p>	<p>[...] On a vu que, selon l'école de Hillel, Dieu étant plein "plein de bienveillance", il fait pencher la balance en faveur des hommes moyens. Comment procède-t-il ?</p>
<p>רבי אליעזר אומר: כובשו, שנאמר [מיכה ז יט] ישב ירחמננו יכחש עונתינו,</p>	<p>D'après Rabbi Eliyézer, il alourdit (<i>kovesh</i>) le plateau des mérites, car il est dit (Mi 7:19) : "<i>Il nous reprendra en pitié et donnera (yikhbosh) un poids</i> (décisif aux mérites contre nos fautes)".</p>
<p>רבי יוסי בר חנינה אמר: נושא, שנאמר [מיכה ז יח] נשא עון ועבר על פשע.</p>	<p>D'après Rabbi Yossè bar Hanina, il élève le plateau des fautes, comme s'il était plus léger que l'autre, car il est dit (ibid. 7:18) : "<i>Il élève le [plateau de] la faute et passe sur les méfaits pour le reste de son héritage</i>".</p>
<p>תנא דברי ישמעאל: מעביר ראשון ראותו, וכן היא המדה. אמר רבא: ועון עצמו אינו נמחק, دائית איכה רובה עונות - מהשיב בהדייהו. (רבא אמר) מסורת הש"ס:</p>	<p>Un Sage de l'école de Rabbi Yishmael affirme, lui : en vertu de l'un des attributs de miséricorde, quand la balance des fautes et des mérites est équilibrée, Dieu élève les premières fautes, de telle sorte que les bonnes actions deviennent plus nombreuses. Mais, précise Rava, ils ne sont pas effacés après avoir été retirés de la balance. Ils s'ajoutent, le cas échéant, pour ranger le pécheur dans la catégorie des méchants s'il commet d'autres fautes qui, avec les premières, deviennent plus nombreuses que les mérites.</p>

<p>[אמר רבא] : כל המעביר על מודתו מעבירין לו על כל פשעיו, שנאמר נשא עון ו עבר על פשע, למי נשא עון - למי שעובר על פשע.</p>	<p>Rava affirme que le Saint –bénî soit-il– pardonne tous les méfaits de celui qui passe sur les torts qui lui ont été causés par d'autres, car il est dit : "Il (l'Éternel) <i>enlève</i> [le plateau de] la faute et passe sur les méfaits pour le reste de son héritage." Ce verset se comprend ainsi : pour qui élève-t-il [le plateau de] la faute ? Pour celui qui passe sur les méfaits commis contre lui.</p>
<p>פנוי יהושע מסכת ראש השנה דף יז עמוד ב</p> <p>ורב חסד - לפ"ז אתי שפיר טובא הא אמרין בסמור אלפי ואמרי לה אילפא רמי כתיב ורב חסד וכתיב ואמת בתחום ואמת ולבסוף ורב חסד</p>	<p>[+ extait du <i>commentaire du Talmud "Pené Yehoshua"</i> de R. Jacob Joshua] (traduction d'après Tora Temima et le site Sefaria)</p> <p>Et plein de bienveillance – Ilfai, et certains disent que c'était le Sage Ilfa; souleva aussi (comme Rav Huna et Rabbi Eli-ézèr) une contradiction : Il est écrit dans la liste des attributs de Dieu : "Et abondant en bonté" (Ex 34:6), et il est écrit ensuite dans le même verset : "et vérité", ce qui implique l'attribut de justice. Il a répondu : Initialement, au moment du jugement = "et la vérité", c'est-à-dire que Dieu emploie une justice stricte, mais à la fin, quand il voit que le monde ne peut pas survivre sur à un jugement basé uniquement sur la vérité et la justice = "et abondant en bonté", c'est-à-dire qu'il est miséricordieux.</p>
<p>מכילתא דברי שמואל בר יוחאי פרק כ פסוק ב – ג</p> <p>כיווץ בדבר אתה אומר מה אמר ה' צבאות אלקי ישראל (ירמ' ל' טו) הנה אני ה' אלקי כל בשר (שם כז) אלה אני על כל בא הארץ יכול אף אתה כיווץ בהן ת'ל אלקי ישראל יכול עלייך בפני עצמך ת'ל אני ה' אלקי כל בשר הא כיצד אלה אני על כל בא הארץ וחיל שמי עלייך.</p> <p>ד"א – ה' (אלקייך) מה ת'ל אלקייך אמר הקדוש ברוך הוא אם עושין אתם רצוני הרי אני ה' שנ' כי ה' אל רחום וחנון (שם לד) ואם לאו אלקייך אני נפער משונאיםכם שאין ת'ל אלקייך אלא לשון דין.</p> <p>ד"א – אני ה' אלקייך מלמד שהזהיר הקדוש ברוך הוא תורה על כל אומות העולם ולא קיבלו הימנו חזר לו אצל ישראל ואמר אני ה' אלקייך.</p> <p>אשר הוציאתיך מארץ מצרים – אפילו אין לך עלייך אלא שהוציאתיך מארץ מצרים כדאי.</p> <p> מבית עבדים – אפילו אין לך עלייך אלא שפדיותיך מבית עבדים די.</p>	<p>MEKHILTA de Rabbi Shim'on bar Yohai sur Ex 20:2-3</p> <p>De la même manière, tu dis "Ainsi parle Yahvé Sabaot, le Dieu d'Israël" (Jr 32:15), "Voici; je suis Yahvé, le Dieu de toute chair" (Ibid. v. 27) ; Je suis le Dieu de tous [ceux qui] viennent au monde, et toi aussi de la même manière, parmi eux. La leçon d'Écriture est que le Dieu d'Israël a pouvoir sur toi avant toi-même. La leçon d'Écriture est : je suis le Dieu de toute chair, et comment ? = je suis [juge ?] (<i>g'éloah</i>) sur tout [homme qui] vient au monde et profane mon nom sur lui.</p> <p>Autre interprétation. "Le Seigneur (ton Dieu)" – Quel est l'enseignement de "ton Dieu a dit" ? Le Saint –bénî soit-il– si vous faites ma volonté, alors voici que je suis le Seigneur dont il est dit : "<i>Hachem, Hachem, Qél miséricordieux et bienveillant</i>" (Ex 34:6), et si je ne suis pas le Dieu qui se venge de ceux qui vous haïssent, la leçon de l'Écriture est que "<i>ton Dieu</i>" (<i>g'Élohéikha</i>) ne désigne que [l'attribut de la] justice.</p> <p>Autre interprétation. "Je suis le Seigneur (ton Dieu)" – [cela] enseigne que le Saint –bénî soit-il– a répété sa Torah sur tous les peuples du monde mais qu'il ne l'a pas reçue de lui, il l'a répétée chez Israël et il a dit : "<i>Je suis le Seigneur ton Dieu</i>".</p> <p>"Qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte" – Même si je n'ai rien sur toi sauf que ça vaut la peine de te faire sortir d'Égypte.</p> <p>"De la maison d'esclaves" – Même si je n'ai rien sur toi sauf que ça vaut la peine de te sauver de la maison des esclaves.</p>

<p>ספרדי דברים פרשת ותחנן פיסקא כו</p> <p>(כד) ה', כל מקום שנאמר ה' זו מדת רחמים שנאמר [שם / שמות/ לד ו]</p>	<p>SIFRÉ DEVARIM (édit° Finkelstein, traduct° d'après Tora Temima)</p> <p>(24) <i>Hachem, Hachem, Qél miséricordieux et bienveillant</i> – D'où l'on déduit que "<i>Hachem</i>" [le tétragramme] désigne, partout où il est dit, l'attribut de la miséricorde.</p>
---	--

<p>ה' ה' אל רחום וحنנו, כל מקום שנאמר אלהים זו מدت הדין שנאמר [שם / שמות/ כב ח] עד האלים יבוא דבר שנייהם, ואומר [שם / שמות/ כב כז] אלהים לא תקלל. סליק פיסקא</p>	<p>Partout où il est dit "à Elohim", cela désigne l'attribut de la justice. (Cf. Ex 22:8) où il est écrit "jusqu'aux juges [en hébreu = "אֱלֹהִים"] viendra l'affaire des deux [plaignants]".</p> <p>Et il est dit (en Ex 22:27) "tu ne maudiras pas les juges [אֱלֹהִים]". Fin du paragraphe.</p>
--	--

<p>מדרש אגדה (ובבר) שמות פרשת כי תשא פרק לד סימן ז [ז] לא ינקה לשאים שביהם: פוקד עון אבות על בניים. כשהואzione מעשה אבותיהם בידיהם:</p>	<p>MIDRASH AGGADA (Buber) sur Ex 34:7(12°-13° siècles) (7) <i>Il n'absoudra pas</i> – pour ceux qui ne se repentent pas. <i>Il se souvient du crime des pères sur les fils</i> – quand ils tiennent entre leurs mains les actes de leurs pères.</p>
--	--

<p>פסיקתא זוטרתא (לקח טוב) שמות פרשת כי תשא פרק לד סימן ז (ז) ה' אל רחום וhnno ארך אפים ורב חסד ואמת : (ז) ונקה. נושא פשע נושא חטא עד ונקה הם שלוש עשרה מדות, שבשבעה ישראל מזכירים אותן אין חזריהם ריקם: לא ינקה. לשאים שביהם: פוקד עון אבות על בניים. כשהואzione מעשה אבותיהם בידיהם: מיד</p>	<p>PESIQTA ZUTARTA (< Midrash lèqah tov) sur Ex 34:6 (6) Hachem, Hachem, – Dieu miséricordieux et bienveillant, lent à la colère et plein de bonté et de vérité. (7) Et absoudre – "Il supporte la rébellion", "il supporte le péché" jusque "et absoudre", ce sont les treize attributs ; quand Israël en fait mémoire, ils ne reviennent pas les mains vides. <i>Il n'absoudra pas</i> – Pour ceux qui ne se repentent pas : <i>il se souvient de l'iniquité des pères sur les fils</i>. Lorsqu'ils tiennent entre leurs mains l'acte de leurs pères : immédiatement.</p>
---	--

<p>ילקוט שמעוני על שמות פרשת כי תשא שצח פרק לד פסוק ו- ז ויעבר ה' על פניו אמר רבבי יהונתן אל מלא מקרא כתוב اي אפשר לאמרו מלמד שנתעתף הקדוש ברוך הוא כשליח צבור והראה לו למשה אמר לו כל זמן ישראל חוטайн לפני יעשו לפני כסדר זהה ואני מוחל להם, אמר הקדוש ברוך הוא אם אני משמר לאדם עונותיו ראשונים אין העולם עומד אל עלי להעביר ראשונה וכך היא המדה עמד משה בתפלת והעביר כל מה שחתאו שנאמר ויעבר ה' על פניו [لد. ו] אל תקרי ויעבר אלא ויעבר וכן הוא אומר מי אל כמוך נושא עון ועובר על פשע, ה' ה' אני הוא קודם שחטא אדם ואני הוא לאחר שחטא ויעשה תשובה, אמר רבבי יהודה ברית כרotta לשולש עשרה מדות שאין חוזרות ריקם שנאמר הנה אנכי כורת ברית [لد. י], ארך אפים ורב חסד מטה כלפי חסד היכי עבד רבי אלעזר אמר כובש דכתיב ישוב ירhamnu יכובש עונותינו,</p>	<p>YALQOUT SHIMONI sur Ex 34:6 (traduct° d'après Tora Temima et Steinsaltz) "Hachem passa devant lui". Rabbi Yohanan a enseigné : Si cela n'avait pas été écrit explicitement, il aurait été impossible de le dire ! Cela nous apprend que le Saint -bénii soit-il s'est enveloppé [de son <i>talith</i>] comme un ministre officiant pour montrer à Moshé l'ordre des prières et qu'il lui a dit : "Toutes les fois qu'Israël péchera, qu'ils suivent cet ordre, et je leur pardonnerai" (cf. T.B. <i>Rosh hashanah</i> 17b). Le Saint -bénii soit-il- a dit : "Si je conserve pour l'homme ses premières iniquités, le monde ne subsiste pas, mais je dois passer en premier, et c'est ainsi qu'est [cet] attribut, Moïse s'est tenu en prière et a fait passer tous ses péchés ; comme il est dit : "Hachem passa devant lui" (34:6) Ne lis pas "il passa" (ויעبور) au pa^cal), mais "il fit passer" (au hif^cil ?), et il dit donc ainsi : "Qui est un Dieu comme toi, qui porte l'iniquité et passe sur la rébellion" (Mi 7:18), "Hachem, Hachem" : Je le suis avant que l'homme ait péché, et je le suis après qu'il a échéé et qu'il s'est repenti [en ce que ma clémence reste inchangée]. Rabbi Yehuda a dit : l'alliance est conclue en treize attributs qui ne reviennent pas en vain, comme il est dit : "Voici, moi-même je contracte une alliance" (Ex 34:10). "Long à la colère et plein de bonté" = il fait pencher [la balance] en faveur du serviteur. Selon rabbi Eliézèr il alourdit (<i>kovesh</i>) [le plateau des mérites], comme il est écrit: "il nous reprendra en pitié, donnera un poids (<i>yirbosh</i>) [contre] nos fautes"(Mi 7:19).</p>
--	--

<p>רבי יוסי בר רב חנינא אמר נושא שנאמר נושא עון [לד, ז],</p> <p>תנא דברי רבי יeshma'el מעביר ראשון וכך היא המדה ועון עצמו אינו נמחק ואין איכא רובה עונות מיחשב בהדיינו.</p> <p>אמר רבא כל המעביר על מדותיו מעבירין לו על כל פשעו שנאמר נושא עון למי נושא עון למי שעובר על פשע,</p>	<p>Selon Rabbi Yossè bar Hanina , il [é]lève [le plateau des fautes] comme il est dit : "il [en]lève la faute" (nosé → awon en 34:7).</p> <p>Un Tanna de l'école de Rabbi Yishma'el affirme, lui, [en vertu d'un des attributs de miséricorde] quand la balance des fautes et des mérites est équilibrée, Dieu enlève les premières fautes, de telle sorte que les bonnes actions deviennent plus nombreuses, mais elles ne sont pas effacées après avoir été retirées de la balance ; elles s'ajoutent, le cas échéant, pour ranger le pécheur dans la catégorie des méchants s'il commet d'autres fautes qui, avec les premières, deviennent plus nombreuses que les mérites.</p>
<p>רב הונא בריה דרב יהושע חלש על רב פפא לשינוי ביה חזא דתקיף ליה עלמא טובא אמר להו צבתו ליה זודתא לסוף איתפה הוה קא מכסיף רב פפא למחזיה אמר לו הци הוה ואמר להו קוב"ה הוואיל ולא מוקי במילוי לא תשטע בהדייה שנאמר מי אל כמוך נושא עון למי שעובר על פשע,</p> <p>לשארית נחלתו אליה וקווץ בה, לשארית נחלתו ולא כל נחלתו למי שמשים עצמו כשיריים.</p>	<p>Rava affirme que Dieu pardonne tous les méfaits de celui qui passe sur les torts qui lui ont été causés par d'autres, car il est dit (ibidem) : "Il élève [le plateau de] la faute et passe sur les méfaits pour le reste de son héritage". Ce verset se comprend ainsi : pour qui élève-t-il [le plateau de] la faute ? Pour celui qui passe sur les méfaits commis contre lui.</p> <p>A ce propos, la guemara raconte : un jour, Rav Houna, fils de Rav Yehoshoua tomba malade. Venu demander de ses nouvelles et constatant qu'il était à l'article de la mort, Rav Papa donna l'ordre de lui préparer des provisions pour le grand voyage, c'est-à-dire le linceul. Finalement, Rav Houna fils de Rabbi Yehoshoua guérit et Rav Papa était gêné d'aller le voir après avoir décrété, pour ainsi dire, que son compagnon n'en réchapperait pas. Des élèves ayant rendu visite à sa place à Rav Houna fils de Rabbi Yehoshoua, lui demandèrent ; Qu'as-tu vu au mome,nt où tu étais à l'agonie ? Rav Houna fils de Rabbi Yehoshoua leur répondit : j'avais effectivement été condamné à mort par les anges composant le tribunal céleste, mais le Saint bénî soit-il leur déclara : puisqu'il se montre conciliant avec les autres, ne soyez pas stricts avec lui, car il est dit : "Il élève [le plateau de] la faute et passe sur les méfaits". Comme indiqué précédemment, ce verset signifie : pour qui élève-t-il [le plateau de] la faute ? Pour celui qui passe sur les méfaits.</p>
<p>אלילפא רמי כתיב ורב חסד [לד, ז] וכתיב ואמת בתחלה ואמת ולבסוף ורב חסד,</p>	<p>A propos de la suite du verset : "pour le reste de son héritage" (Mi,7:18), [cette expression est comme la] queue bien grasse [d'un animal] avec une épine à l'intérieur : [elle contient des paroles de consolation avec une grave restriction : Dieu accordera le pardon, mais seulement] "pour le reste (lishe ḥérêt) de son héritage", et non pour tout son héritage. [fin de la page 17a du T.B. Rosh Hashana] c'est-à-dire uniquement pour le Juste plein d'humilité qui se considère comme des restes (sheyarim) peu importants.</p> <p>Ilfaï relève une contradiction dans [les premiers attributs, où] il est écrit "<i>et plein de bienveillance</i>" (34:6) et [ensuite] il est écrit "<i>et de vérité</i>", [alors qu'il agit] d'abord selon la vérité, et ensuite il est <i>plein de bonté</i>.</p>

רש"י שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו-ז	RASHI sur Ex 34:6-7 (vocalisat° et traduct° par Tora Temima)
<p>(ו) ה' ה' - מזאת רחמים היה, אמרת קודם שיזחת ואמת לאמר שיזחת ואישוב :</p>	<p>(6) Hachém Hachem – C'est l'attribut de la miséricorde divine énoncé deux fois : une première avant que l'homme ne pèche, et une seconde après qu'il a péché et qu'il s'est repenti (Rosh Hashana 17b).</p>
<p>אל – אף זו מזאת רחמים וכן הוא אומר אליו למה עזובתני (תהלים כ"ב ב). ועין לומר למדת הדייו למה עזובתני. כי מצאתי במקלפתא :</p>	<p>Qél – C'est aussi l'attribut de la miséricorde divine, ainsi qu'il est écrit : "Qéli, Qéli, pourquoi m'as-tu abandonné ? " (Ps 22:2). On ne peut pas, lorsqu'on s'adresse à l'attribut de justice, lui demander : "Pourquoi m'as-tu abandonné ?". Voilà ce que j'ai trouvé dans la Mekhilta.</p>

ארך אפים - מעריך אףו. ואיננו ממהר לפרע, שמא יעצה תשובה :

ורב חסד - לזכרים חסד, שאין להמתן כל כה :

וזאת - לשולם שכך טוב לעושר רצונו :

(ז) נוצר חסד - שהאדם עוזשה לפניו :

לאלפים - לשני אלפים דורות:

(ו) ועשרה חסד. שאדם עוזשה לשולם שכך עד לאלפים דור. נמצאת מקה טובה יתרה על מדת פורענות אחת על חמיש מאות, שזו לאבעה דורות וזה לאלפים.

[עון, ופשע] - עונות, אלו הגדונות.

פשעים, אלו המרדים שאדם עוזשה להכעיס :

ונקה לא ינקה - לפיפשוטו משמעו שאיננו מותר על העון לגרמי אלא בפרע מפני מעת מעט ורבבותנו בראש מנקה הוא לשבים, ולא ינקה תלשאינו شبם :

פוקד עון אבות על בניים - כשהאוחזים מצחה אבותיהם בידיהם. שיבר פרש במקרא אחר (לעיל כה) לשנאי :

ועל רביעים - דזה רביעי, במצות מקה טובה מרובה על מדה פורענות אחת לחמש מאות, שבמקה טובה הוא אומר נוצר חסד לאלפים :

Long à la colère – Il retient longtemps sa colère et ne se hâte pas de punir. Peut-être se repentira-t-il !

Et plein de bonté – Pour ceux qui ont besoin de bonté, faute de posséder de nombreux mérites (Rosh hashana 17a)?

Et de vérité – Pour bien récompenser ceux qui accomplissent sa volonté.

(7) "Il conserve de la bonté – Les actes de bonté que l'homme accomplit devant Lui.

À des milliers – À deux mille générations.

[Rashi sur Ex 20:6³ : et qui fait du bien] – Celui que fait un homme, pour récompenser jusqu'à des milliers de générations. Il en résulte que la mesure (*middah*) du bien est plus abondante que celle de la punition, et ce à raison d'une contre 500 : celle-ci s'exerce sur quatre générations, celle-là sur [deux] mille [le minimum du pluriel : "milliers" étant 2000] (Sota 11a).

[Le crime (awon), la rébellion (pesha)] – Les awonoth sont les actes commis délibérément. Les actes de rébellion (pesha'im), ce sont les actes d'insoumission que l'homme accomplit pour exciter Sa colère (Yoma 36b).

Et absoudre, il n'absoudra pas – Cela signifie, au sens obvie, qu'il ne fait pas entièrement rémission de la faute, mais qu'il la punit petit à petit. Quant à nos maîtres, ils ont interprété l'expression comme voulant dire qu'il absout ceux qui se repentent et qu'il n'absout pas ceux qui ne se repentent pas (Yoma 86a).

Il se souvient du crime des pères sur les fils – Lorsqu'ils persévérent dans la conduite de leurs pères (Berakhot 7a). Il a en effet déjà été précisé ailleurs : "pour ceux qui le haïssent" (supra 20:5).

Et sur la quatrième – Il s'agit de la quatrième génération. C'est donc que la mesure du bien est plus ample que la mesure du châtiment, et ce cinq cents fois. Il est écrit en effet, à propos de la mesure du bien : "**Il conserve de la bonté à des milliers**".

בן עוזרא שמות (הפירוש הארוד) פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו-ז

(ו) ויעבור ואל תחתה בעבר שם קורא השם, כי הוא לבדו יודע ודעת וידוע. זה דבר עמוק הוא מאד. אמר הגאון, כי השם הראשון דבק עם ויקרא. ואלו היה כן, למה לא דבקו בעל הטעמים. והנכון כי השם שני פעמים כמו אברהם והוא אברהם (ברא' כב, יא), יעקב יעקב (שם מו, ב), משה משה (שמות ג, ד). וכך תקרה. וככתוב, כי שלש עשרה מדות הם. והגאון אמר, כי השם הנכבד בספר. אם כן אינו מדה, והשונית שהוא אדון. וזאת טעות, כי הנקתב אינו אדון, רק לנו הוא כפי המדבר דרך כבוד.

IBN EZRA sur Ex 34:6-7 Commentaire long (traduct° d'après communauté Sefaria)

(v.6) "[Le Seigneur] passa...". Et ne t'étonne pas que le Seigneur ait proclamé "le Seigneur", car Dieu seul est le connaisseur, le contenu et l'objet de sa pensée. Et c'est un concept très difficile, [Sa^{adaya}] Ga^{on} dit que le premier "Seigneur" est lié [au verbe] "proclama". Si tel est le cas, alors pourquoi n'est-il pas conjoint par les signes de cantilation ? En fait, [l'Écriture répète] le nom du Seigneur deux fois dans notre verset de la même manière qu'elle répète le nom d'Abraham dans] "Abraham, Abraham" (Ge 22:11) ; [le nom de Jacob dans] "Jacob, Jacob" (Ge 46:2) ; [le nom de Moïse dans] "Moïse, Moïse" (Ex 3:4). Notre verset doit être lu de la même manière. Et il est écrit qu'il y a treize attributs. [Sa^{adaya}] Ga^{on} a dit que le nom glorieux du Seigneur est inclus dans le nombre. Si c'est le cas, ce n'est pas un attribut. Il dit aussi que la deuxième fois que le nom divin est mentionné, cela signifie "Seigneur". Cependant, c'est une erreur, car notre verset ne dit pas "Seigneur". Le terme "Seigneur" est un substitut honorifique utilisé par le lecteur.

³ Cette citation de Rashi sur Ex 20:5 est traduite par Jacques KOHN pour *Tora Temima* (éditions Gallia, Jerusalem 1998). Le mot "middah" qu'il traduit "mesure" peut aussi être traduit "attribut".

ורב נסים אמר, כי מלת ארך אפים שתி מדות לטוביים ולרעים. גם זה איננו נכון, כי לא תוסיף המדה בעבר שינוי האדם. ועוד, כי השם הוא ארך אפים לרשעים, ולא לאשר לא חטאו. והנה ונקה מדה בפני עצמה, עד הנה מספר יג' מדות. ועל דרך הפשט, ונקה לא ינקה מדה אחת, כי ונקה שם הפעל הוא, כמו אם ענה תענה אותו (שמות כב, כב). רק למדנו ממלת ונקה לא ינקה שהוא לשובבים, רק לשבים ינקה בדברי הנביאים, על כן הושמה מלה ונקה מספר המדות. ומלה פקד עון אבות - גם היא מלה רחמים. ודע, כי שבעה הם בגדי כהונה, ובעברו שהציצ'ן כמו תכשיט הכנסו במספר.

והנה אחד עשר שבטים נולדו בפדן ארם, ובנימין בלבד נולד בארץ כנען. והנה כתוב על כולם אלה בני יעקב אשר يولד לו בפדן ארם (ברא' לה, כו), כי אחר הרבים הללו ולא חש להוציא האחד, וככה בשבעים נפש ירדו אבותיך מצרים (דבר' י, כב). ומנשה ואפרים לא ירדו כי שם נולדו. והנה השם הנכבד הכנסו במדות והוא שם העצם.

וכבר הזכירתי בפ' ואלה שמות, כי פעמים הוא שם התואר, ופעמים מלה, והם שתיים. ומלת אל שלישית. רחום רביעית. וחנון חמישית. ארך אפים ששית. ורב חסד שביעית. ומלת רב תשורת בעבר אחרת. ורב אמת שמינית. נוצר חסד לאלפיים תשיעית. נושא עון עשירית. ונושא פשע אחת עשרה. ונושא חטאה שתיים עשרה. ונקה שלוש עשרה.

והשם שהוא תאר כולל הנכבדים והగוויות ועליזונים ושפלים. ואל כמו תקיף, שייעשה הנכוון בחכמה. ורחום כדרך כرحم אב על בניים (תה' קג, יג), שישמרם שלא יפלו. וחנון כדרך כי חנון אני (שמות כב, כו), להוציא מי שנפל ולא יוכל קום. ארך אפים שלא יכuous מהרה על הרשע. ורב חסד לצדיק ולרשע. ורב אמת שימלא ויקיים דברו.

(ז) נוצר חסד האב לבנים אם היו טובים.

נושא עון שים לבך לדברי. הנה כתוב וחזקת והיית לאיש (מ"א ב, ב). והלא איש היה, רק טעם איש חיל ונודע. והנה כתיב כי זקנתי מהיות לאיש (רות א, יב).

Rabbi Nissim dit que l'expression "long à la colère" est vraiment deux attributs : Dieu est patient envers les bons et Dieu est patient envers les méchants. Cela aussi est incorrect; car un attribut ne doit pas être ajouté en raison d'un changement de personnage. De plus, Dieu est "long à la colère" envers les méchants, non envers ceux qui n'ont pas péché contre lui. Observez : *we-naqqeh ("disculper")* est un attribut en soi. Les treize attributs s'arrêtent ici. Selon le sens obvie du texte, "*we-naqqeh lo > yenaqqeh*" ("et cela ne disculpera en aucun cas le coupable") (v.7) est un attribut, car "*we-naqqeh*" ("disculper") est un infinitif ; c'est semblable à "*qanneh*" ("affliger") dans "*qanneh te qanneh zoto*" ("si tu le[s] affliges [de quelque manière que ce soit]") (Ex 22:22). "*we-naqqeh lo > yenaqqeh*" enseigne que Dieu ne disculpe pas les méchants, mais seulement ceux qui se repentent, comme l'enseignent les prophètes. Le mot "*we-naqqeh*" était donc compté comme l'un des treize attributs. L'expression "*poged awon zavot*" ("qui sanctionne l'iniquité des pères") (v.7) est aussi un attribut de la miséricorde. Note qu'il y a sept vêtements sacerdotaux. Cependant la plaque était comptée parmi les vêtements sacerdotaux parce qu'elle s'apparente à un ornement.

Regardez : Onze tribus sont données à Paddan-Aram ; Benjamin seul est né au pays de Canaan ; cependant, l'Écriture écrit à leur sujet à tous : "Ce sont les fils de Jacob, qui lui naquirent à Paddan-Aram" (Ge 35:26). Il le fait parce que l'Écriture parle de la majorité. Il ne s'agit pas d'exclure la seule exception. L'Écriture déclare de la même manière : "Tes pères descendirent en Égypte avec soixante dix personnes" (De 10:22). Cependant, Manassé et Ephraïm ne sont pas descendus en Égypte, car ils y sont nés. Maintenant ils ont inclus le nom vénéré du Seigneur parmi les attributs, même s'il s'agit d'un nom propre.

J'ai déjà mentionné, dans la section de la Torah "*we-zelleh shemot*" que le nom "YHWH" ("Seigneur") est parfois un adjectif et parfois un attribut. "Le Seigneur, le Seigneur" ("YHWH YHWH") sont deux attributs. Et le mot "*El*" (Dieu) est le troisième [attribut], "Miséricordieux" (*rahum*) le quatrième, "Et gracieux" (*hannun*) le cinquième, "Long à la colère" (*zèrakh zappayim*) le sixième, "Et abondant en bonté" (*we-rav hèsèd*) le septième ; le mot "*rav*" (abondant) est [également] lié à un autre [mot] : *zèmet* (vérité). "Et vérité" (*rav zèmet = abondant en vérité*) [est] le huitième [attribut], "Qui garde la miséricorde jusqu'à la millième génération" (*notser hèsèd la-zalafim*) le neuvième, "Pardonne l'iniquité" (*nosé > awon*) le dixième, "Pardonne la transgression" (*nosé > pesha*) est le onzième. "Pardonner le péché" (*nosé > hafta-zah*) le douzième, "Et disculpe" (*we-naqqeh*) [est] le treizième [attribut].

"*Et Hachem*". "Le nom du "Seigneur", lorsqu'il est adjectif, comprend les anges et les humains, ceux d'en-haut et ceux d'en-bas. "*we-El*". Le terme "*El*" (Dieu) signifie puissant. Il fait sagelement ce qui est convenable. "*Et miséricordieux*". Comme dans "comme un père a pitié (*rahém*) de ses enfants" (Ps 103₁₃). Il veille sur eux pour qu'ils ne tombent pas. "*Et gracieux*". Comme dans "car je suis gracieux" (Ex 22:26), pour sauver celui qui tombe et est incapable de se relever. "*Long à la colère*". Il ne se met pas rapidement en colère contre les méchants. "*Et abondant en bonté*". Aux justes et aux méchants. "*Et abondant en vérité*". Il accomplit et garde sa parole.

(v.7) "*Qui garde la miséricorde*". Garde la miséricorde d'un père envers ses enfants, à condition que les enfants soient justes.

"*Pardonner l'iniquité*". Faites attention à ce que je vais dire, regardez : l'Écriture écrit : "Sois fort, et sois un homme" (1R 2:2). Mais n'était-il pas un homme ? Sa signification ne peut être que "un homme célèbre de bravoure". Cependant, l'Écriture écrit : "car je suis trop vieux pour être pour

והפירוש מהיות בעולה, או אשה לאיש, כי נקבה הייתה. והנה ואבואה אליה (ברא' כת, כא), הוא המשכבר, כי נקבה היא. והנה אשר באו אליך הלילה (שם יט, ה), אינו מזה הטעם, כי זכר הוא.

וככה החוטא ונשא עונו (ויקר' ה, א), לא יוכפר החטא לו, רק העונש שיבא עליו, על דרך ולצת לבודך תשא (משל ט, יב). ועתה שא נא חטאתי (שמות י, יז), כי משה צדיק היה. והכלל, כי הנושא עונו בעצמו הוא לגנאי לעולם. ונשיות החטא על שני דרכיהם. הדרך האחת, שימחול לו, כמו זה שהוא לשבח לנשוא העון. והדרך אחרת, שייהי נשא העון אחד רשות. והנה לנשא העון יהיה לגנאי ולנשוא העון לשבח, כמו ונשא את עונה (במד' ל, טז), כי העונש יסור מעלה והוא עליו.

ונשא פשע דע, כי פשע קשה מעון, כאשרו הפטוש יוצאת מתחת הרשות, כמו אז חפשע אדום מתחת יד יהודה (מ"ב ח, כב). והנה עון פחות ממנו, והוא בזדון.

ומלת חטא. כמו חטא, והוא שם דבר. ואיננה כמו הממלכה החטא (עמוס ט, ח), כי היא תאר. ומלת חטא כוללת כל מחשבה וכל שגגה במעשה, כי עון במעשה או בלשון.

והנה הסתכלנו תפלת משה על דבר המרגלים (במד' יד, יח) ויאמר ד' שהוא שם העצם, והמדות תהינה עליו נאמרות. ולא הזכיר השם השני שהוא תאר, כי השם רצה להשמיד, ולא אל, כי אין צורך להזכיר המדה הזאת, ולא רחום. כי ישראל לא היו פתאים. ולא חנון. כי לא נעשה להם חמס שיצעקו אל השם להושיעם. והזכיר ארך אפים. כי היו רשעים. ורב חסד. לכל הוא. ולא הזכיר ואמת, כי היו חיבים. והזכיר נושא עון ופשע. ולא הזכיר וחטא, כי לא היו שוגגים.

ומרוב העונה, שהיתה במשה, הכניס נפשו עם ישראל לאמר וסלחת לעוניינו ולהטהתינו, ולא הזכיר פשעינו, בעבר גודל מעלהו, שלא יתכן שיפגע:

"un homme" (Rt 1:12) ; sa signification est : "je suis trop vieux pour être approché sexuellement par un homme", ou "[je suis trop vieille] pour être une femme pour un homme", car [la personne] qui parle était une femme. Voici : "Que je puisse venir en elle" (Ge 29:21) fait référence aux rapports sexuels, car Rachel était une femme. Cependant, "ce qui est venu en [litt. sont venus chez] toi cette nuit" (Ge 19:5), n'a pas le même sens, car Lot était un homme.

Or l'Écriture nous dit que celui qui pèche "portera son iniquité" (we-nasa^ג awono) (Lv 5:1) ; c'est-à-dire que son péché ne sera pardonné que par le châtiment qui lui sera infligé. we-nasa^ג (portera) a la même signification que tissa^ג (le portera) dans "Et si tu méprises, tu [le] porteras seul" (Pr 9:12). Cependant, [dit Pharaon,] "Maintenant donc, pardonne ["sa^ג"], je te prie, mon péché seulement cette fois" (Ex 10:17), car Moïse était un juste. La règle générale est que l'Écriture exprime toujours une approbation lorsqu'elle nous dit que quelqu'un porte son propre péché. Le terme nasa^ג est utilisé de deux manières en référence au péché : Premièrement, Dieu pardonnera le pécheur. Dans ce cas, c'est au profit de celui dont le péché est pardonné. La deuxième manière dont ce verbe est utilisé est de nous informer qu'une personne mauvaise portera son péché. Or ce terme a une connotation négative pour celui qui doit porter son péché, mais il a une connotation positive pour celui dont le péché est pardonné, comme dans "alors il portera (we-nasa^ג) [son] iniquité" (Nb 30:16), car le péché sera ôté d'elle et sera sur lui.

"**Et pardonne la transgression**". Note que pèscha^ג (transgression) est une violation plus grave que awon (iniquité), car le transgresseur se retire, pour ainsi dire, de l'autorité de Dieu. Comparez : tifsha^ג (s'est révoltée) et Edom s'est révolté (yifsha^ג sous la main de Juda" (2R 8:22). Or awon (iniquité) est moins une violation que pèscha^ג (transgression). Il [fait référence à une] violation délibérée ("be-zadon") [du commandement de Dieu].

Et le mot Pêché (חטא haṭṭāgah) a le même sens que péché (חטא hatta^ג) ; c'est un substantif ; ce n'est pas comme le mot (ה-זְלָה הַטָּאָה ha-mamlakhah ha-hatṭālah) = "pécheresse" dans "ה-זְלָה הַטָּאָה ha-mamlakhah ha-hatṭālah" (le royaume pécheur) (Am 9:8), car le mot "חטא haṭṭāh" dans ce dernier cas est un adjectif. Le mot "חטא haṭṭāh" (péché) englobe tous les péchés commis en pensée et par erreur ("bi-shegagah") ; awon concerne des violations de la loi commises verbalement ou en actes.

Maintenant, considérons la prière que Moïse a faite à cause de l'incident des espions (Nb 14:18). Moïse a prononcé le nom du Seigneur ; ce dernier est un substantif ; les attributs qui suivent ont été énoncés à propos de ce nom. Moïse n'a pas mentionné le nom du Seigneur une seconde fois, c'est-à-dire qu'il n'a pas mentionné le nom adjetival du Seigneur parce que le Seigneur voulait détruire Israël. Il n'a pas mentionné El (Dieu) parce qu'il n'y avait aucune raison de mentionner cet attribut ; il n'a pas non plus mentionné rahum (miséricordieux) parce que les israélites n'étaient pas des niais ; Il n'a pas mentionné hannun (gracieux) parce que personne n'a opprimé Israël et qu'ils n'avaient pas besoin de crier à l'aide de Dieu. Il a mentionné zèrakh zappayim (lent à la colère) parce qu'ils étaient méchants. Il a noté que Dieu est plein de bonté (we-rav hèsèd) ; sa signification est que Dieu est "plein de bonté" envers tous. Moïse n'a pas mentionné èmet (vérité) parce qu'ils étaient coupables. Il a mentionné que Dieu pardonne awon (iniquité) et pèscha^ג (transgression). Il a omis la haṭṭāgah (péché) parce qu'Israël ne s'est pas trompé.

Moïse s'inclut parmi les israélites et dit : "et pardonne notre iniquité (awonénu) et notre péché (haṭṭāgenu) (Ex 34:9) à cause de sa grande humilité. Il n'a pas ajouté l'expression "pèscha^ג nenu" (notre transgression) à cause de sa grande sainteté, car Moïse ne se rebellerait pas.

<p>אבן עזרא הפירוש הקצר שמות פרק ל' פסוק ז'</p> <p>(ז) נוצר חסד - ומִי שָׁיעַשְׂה חֶסֶד יִצְוֵר חֶסֶד וְלֹא יִשְׁנֶה לְדוּרוֹת רָק לְאוֹהֶבְיוֹ, כי כן כתוב. ונשיות העון שיש לנו מהחוטא. והטעם יסירנו, כי אין העון עצם עד שנשנא, רק הוא מקרה.</p> <p>ועון - כל שנעשה בזדון.</p> <p>ופשע - גדול ממנו כי הוא כיווץ מתחת הרשות.</p> <p>וחטאיה - שם כלל ורובה שגגה, כמו ולא יהטיא (שופטים כ, טז).</p> <p>ואלה המדות כנגד השניהם. ונקה לא ינקה - לאשר אינם שבים. על כן פסקו הקדמונים (יומא פו, א) במלת ונקה, כי מזה למדו שמנקה לשבים. ולפי דעתינו שהוא דבר. והטעם, אף על פי שישא העון לא ינקה בסוף. ואם מת החוטא ולא הענישו לשלים גמולו בראשו, והיה בנו כמוهو,</p> <p>יפקד עון האב על הבן. וכבר פירשתי בפרשתי וישמע (שמות כ, ה), גם זאת מדת רחמים, שיאריך לאב עד בוא הבן. ואם הבן טוב לא יפקד עון האב עליו. אם כן מהטעם ונקה לא ינקה? יש להסביר, כי על הרוב דבר הכתוב, כמו: יראת ד' תוסיף ימים ושנות רשעים תקצורתנה (משלי י, כו), והפק הדבר, יש צדיק אבד בצדקו, על כן כתוב מלת יש, כי הוא המעת. וכן יש מפוזר ונוסף עוד (שם יא, כד). ויש אשר יהיה העון (במדבר ט, כ), כי המנהג שיעמוד שניים:</p>	<p>IBN EZRA (Abraham) : "Le commentaire abrégé" sur Ex 34:7</p> <p>(7) "<i>Il conserve de la bonté</i>" – Celui qui fait [preuve de] bonté produira sa bonté et il ne changera pas pour des générations seulement pour ceux qui l'aiment, car c'est écrit ainsi. Et sera supportée l'iniquité qui a été supportée du pécheur. Et la raison sera écartée, car il n'y a pas de véritable iniquité tant qu'elle n'est pas commise, ce n'est qu'un accident. <i>"et l'iniquité"</i> (<i>awon</i>) – tout ce qui est fait avec prémeditation, <i>"et le crime"</i> (<i>pesha</i>) – qui est plus grand car c'est commr [fait] sous autorisation. <i>"et le péché"</i> (<i>haṭṭa-zah</i>) – mot qui inclut rout [ce qui est] erreur, comme dans "<i>sans le manquer [un cheveu]</i>" (Jg 20:16).</p> <p>Puis ce sont les attributs (<i>middot</i>) en face du duo :</p> <p><i>"et absoudre il n'absoudra pas"</i> – ceux qui ne se repentent pas. C'est pourquoi les anciens ont décidé à propos du mot ""et absoudre" (Yoma 86a) : qu'ainsi on enseigne qu'il absout ceux qui se repentent. Et à mon avis, cela "colle" [?]. Le sens est que même s'il supporte l'iniquité, il n'absout pas finalement. Et si le pécheur meurt sans que sa peine ait été acquittée, sa rétribution [reste] sur sa tête, et ce sera pour son fils comme pour lui.</p> <p><i>"Il se souvient du crime des pères sur les fils"</i> – J'ai déjà commenté dans la parashah "il a entendu" (wayyishma) (Ex 20:5), cela aussi c'est l'attribut de la compassion, qui se prolongera pour le père jusqu'à ce qu'arrive son fils. Et si le fils est bon, l'iniquité de son père ne lui sera pas imputée. Est-ce la signification de "<i>absoudre il n'absoudra pas</i>" ? Il faut répondre que dans la plupart des Écritures, comme "<i>la crainte du Seigneur prolonge les jours, les années du méchant seront raccourcies</i>" (Pr 10:27), et le contraire [est vrai aussi] : il y a un juste perdu dans sa justice et c'est pour ça que c'est écrit, car c'est le moindre. "<i>Tel disperse, et augmente encore</i>" (Pr 11:24). "<i>Parfois, la nuée ne restait [que peu de jours...]</i>" (Nb 9:20), car sa conduite [habituelle] était qu'elle [y] demeure des années.</p>
---	---

<p>רמב"ן שמות פרשת כי תשא פרק ל' פסוק ו- ז'</p> <p>(ו- ז) וְטוּם וַיַּעֲבֵר ה' עַל פְנֵיו - שקיים אני עבריר כל טובוי על פניך.</p> <p>ויקרא ה' ה' אל - שלש תיבות הללו הן שמות הקדש, וחכמים יקרוו אותן מדות (ר"ה יז ב), כי הם מדות בעל התשובה, ומדת רחמיו, ומדת טובו, והשם המפורסם לא יתרבה בהן. והנה המדות שהם מקרים באדם הן עשר מדות רחום וחנון וכוכ'ו, והנה כולן מדות מצד אחד, ומצד אחר השלש הן שמות עצם, והעשר מדות. והמדות נאמרו על השמות, כי רחום וחנון וארך אפים באל עליון, על כן לא אמר מרחם וחנון ומאיריך אפים, כי השם פועל למדות האלו.</p> <p>ורב חסד ואמת נוצר חסד לאלפים - במדת רחמים, שהוא מרבה החסד על גבורתו</p>	<p>RAMBAN (NAHMANIDE) sur Ex 34:6-7 long (traduct° d'après communauté Sefaria)</p> <p>(6-7) "<i>Et l'Éternel passa devant lui</i>" – Cela signifie qu'il a accompli sa promesse à Moïse : "Moi, je ferai passer toute ma bonté devant toi" (Ex 33:19)</p> <p><i>"Et il appela : Hachem, Hachem, Qél"</i> – Ces trois mots sont des Noms sacrés de Dieu que les Sages appellent "middot : attributs" (cf. TB rosh hashana 17b), étant donné qu'ils constituent l'attribut du Seigneur de la repentance, l'attribut de Ses miséricordes et celui de Sa bonté. Le Nom Propre de Dieu [c.à.d. le Tétragramme], cependant, ne se prête à aucune forme plurielle. Et les attributs qui sont perçus en termes humains sont dix : "miséricordieux et gracieux", etc. Ainsi d'un côté, ce sont tous des attributs, et de l'autre, il y a les trois qui dénotent les Noms de Son essence, alors que les Dix sont des attributs. Maintenant les attributs représentent également les noms de Dieu, pour "miséricordieux et gracieux", "long à la colère", etc. sont tous en référence à l'essence de Dieu, le Très Haut. C'est pourquoi il n'est pas dit : le Dieu qui a miséricorde, grâce et prend patience", car [cela aurait signifié que ce sont Ses voies avec les créatures inférieures ; au lieu de cela, il est dit "miséricordieux et gracieux, patient", indiquant] que ces actions émanent des attributs de Dieu, [qui sont Son essence].</p> <p><i>"Et abondant en bonté et de vérité, gardant miséricorde sur la millième génération"</i> – [Ces trois mots dénotent] l'attribut de la miséricorde, puisqu'il augmente la bonté sur sa force et sa</p>
---	--

ועוזו והאמת ברחמיו, ונוצר חסד לאלפים, כי זכר חסדו ואמוןתו לבית ישראל (תהלים צח ג).
או נוצר, מצמיה, מן ונוצר משרשו יפירה (ישעיה יא א).
ובטומו הוא נושא עון ופשע וחטא - מלשון אני עשיתי ואניasha וגוי' (שם מו ד).
ונקה לא ינקה ופוקד עון אבות על בניים - פירוש לנשיותם, ויקרא מדה, כי ינקה אותו בפקידה היא, ומפני כי הנשיות איננו שווה בעון ופשע ובחטא, אבל בכל אחד עניין מיוחד לו, יקרא בכל אחד מדה אחת:

puissance et la vérité dans Ses miséricordes. "Et gardant (נצח) *notsér*) miséricorde jusqu'à la millième génération, car il s'est souvenu de sa miséricorde et de sa fidélité envers la maison d'Israël (Ps 98:3).

Ou il se peut que le mot "notsér" signifie "germination", de la racine, "we-nétsér ("et une brindille") sortira de ses racines" (וְנִצָּר מֵשֶׁרְשֵׁיו יִפְרָה, Is 11:1)

Et dans Sa bonté, il est "nosé" (נִשְׁאָג "pardonnant") l'iniquité, la transgression et le péché. C'est de l'expression "אני עשיתי ואני אשלם" (Is 46:4) : j'ai fait et je "gèssa" (supporterai).

Les 2 phrases : "et qui ne disculperont nullement le coupable", et "punir l'iniquité des pères sur les enfants" – expliquent celle de "pardonner l'iniquité" [mentionnée plus haut]. C'est ce qu'on appelle un "attribut" parce qu'il purifie le pécheur par cette visiteation ; et parce que cet acte de pardonner n'est pas égal pour l'iniquité, la transgression et le péché, mais qu'au lieu de cela, dans chaque catégorie, il a sa propre fonction de purification du pécheur, il est appelé dans chaque cas "un attribut".

חזקוני שמות פרשות כי תשא פרק לד פסוק ו- ז

(ו) ה' ה' פרש"י קודם שיחטה ואחת היא לאחר שיחטה.
פי' גבי עגל זה הוא ע"ז שהקב"ה מצורף מהשבה למעשה, כתיב ביה ה' אחת קודם
שיחטה זה הוא חיב מן ההרהור כמעשה כדכתיב גבי עבודת כוכבים למען תפוש
את בני ישראל בלבם,
אבל גבי מרגלים שלא מיחיבי בהרהור קודם למעשה רק לאחר מעשה
כDUCTIB און אם ראית בלבך לא ישמע ה',
לא כתיב שם ה' אלא פעם אחת.
אל דין ושותפט כמו עד האלהים יבא דבר שנייהם.
רחום מרחם על עניים ומציריים זו מdat רחמנות.
ויתנו שיך אף לעשירים כמו שנאמר וצדיק חונן וננתן, יהנךبني, וייחנך.

ארך אפים לשון המתנה כמו וארכא בחין הייתה להון דעתך ובלע"ז דישביטן ט,

HIZQUNI sur Ex 34:6-7 (traduct° ["commentée"] d'après la communauté Sefaria)

(6) "Hachem Hachem" – Selon Rashi, la répétition consiste à décrire l'accessibilité de Dieu avant que l'on ait péché, et Son accessibilité après avoir péché et s'être repenti. Ceci est important vu que les péchés tels que l'idolâtrie, s'ils ne se repentent pas, sont traités comme deux péchés, c'est-à-dire qu'à partir du moment où l'on envisage de commettre l'idolâtrie, cela est déjà considéré comme un péché et punissable séparément dès qu'on a réalisé cette intention.. Ceci est basé sur Ez 14:5 tel qu'interprété dans le traité du Talmud *Qidushin* folio 40 : "je tiendrai la maison d'Israël responsable de ses pensées").

Lorsque le péché des espions a été commis, le peuple n'était pas responsable d'avoir eu des pensées pécheresses auparavant, [car il n'avait pas rejeté la terre jusqu'à ce qu'ils n'aient été induits en erreur par la majorité des espions]. C'est ce à quoi David fait référence en Ps 66:18 : אין אם ראיתי בלבך לא : "si j'avais eu une mauvaise pensée dans mon esprit, le Seigneur ne l'aurait pas écouté").

[Dans ce verset,] le nom de Dieu n'apparaît qu'une seule fois, [afin de faire valoir ce point].

"El" – Attribut de la justice, comme par exemple dans Ex 22:8 : עד האלים יבא דבר שנייהם : ("le différend des deux parties doit être tranché par un juge ou un tribunal").

"Rahum" – "Miséricordieux" : il fait preuve de miséricorde envers les pauvres (et leur évite d'être exploités.) C'est l'attribut de la miséricorde.

"We-Hannun" – "Et gracieux" : [cet attribut] est également [appliqué] aux riches, comme nous le savons par le Ps 37:21 : (צדיק חונן וננתן) ("le juste est généreux et donne"). [La même expression dans le même sens apparaît aussi] en Ge 43:29 : אלקים יהנך בני ("Que Dieu t'accorde la grâce de mon fils") [Joseph à Benjamin]. [Comparez aussi Nb 6:25 sur] le mot ויהנך (wihunnèkka) [dans la bénédiction sacerdotale, comprise par les commentateurs comme une bénédiction dans laquelle le prêtre promet au destinataire que le Dieu au nom duquel il récite la bénédiction est Celui Qui pourvoit aux besoins des créatures vivantes dans la vie quotidienne ; cf. Bekhor Shor Nb 18:17].

"Erekh appayim" – "Lent à la colère" : [dont la patience avec les faiblesses de l'homme] dure

והלוועז לונקAIR"ש טועה. ארך אפיקים אין אני ממהר ליפרע מן הרשעים أول' ישבו מעצם ולצדיקם אני מאיריך אף ליפרע מהם ומגדיל אף עליהם כדי לזכותם לחיי העולם הבא.

ד"א ארך אפיקים לפי שכל זמן שארצها אקה נקמתי אבל בן אדם אינו ארך אפיקים אלא ממהר הוא לנוקם נקמתו שם היום כאן למחר הוא בקבור. ורב חסיד כמו שמצינו מרובה מدة טוביה ממדת פורענות.

ואמת מאמת מה שאני מבטיח.

(ז) **נשא עון ופשע לשון** משוא פנים דפורטנ"ט בלע"ז, נושא פנים לשבים. ונקה לא ינקה לגמריו, אם לא ייטיבו מעליהם.

פקד עון אבות שהרי משאו הכאב לאחד נוח לשנים והכאב לשנים נוח לג' שאם ילקה אדם על עונו אין העולם מתקיים, אלא הוא לוקה במקצת וזרעו לוקה במקצת

והוא מدة שלוש עשרה שגמ היא לטובה. והוא דעתך לא יומתו אבות על בנים התרם בב"ד של מטה והכא בב"ד של מעלה.

על שלשים ועל רביעים כך דרכו של הקדוש ברוך הוא ליפרע מן האדם בדור רביעי לו, כדכתיב על שלשים ועל רביעים כלומר על השלשים מעט ועל הרביעים הכל לבערם מן העולם].

longtemps. [Notre auteur] cite Da 7:12 ("et une prolongation de vie leur fut donnée") comme expliquant (cf. traduction "be-la^{ce}az" le sens de ce terme, disant que Dieu accorde une prolongation de vie à ceux qui l'ont déjà perdue, en attendant que le pécheur se repente et change de vie. Ou cela peut signifier qu'en faisant le pécheur mourir sans lui accorder une telle prolongation de vie sur terre, c'est afin de s'assurer que le pécheur ne perde pas sa chance d'avoir une vie après la mort en péchant davantage.

"**Erèkh zappayim**" – Une interprétation différente vu que Dieu est éternel. Il a une grande patience, vu qu'il pourra toujours exiger un jugement au pécheur, contrairement à un être humain qui, parce qu'il est mortel, ne peut pas toujours se permettre une telle patience.

"**We-rav Hèséd**" – "et abondant en bonté" : comme : que nous trouvions plus abondabnt l'attribut de la bonté que l'attribut du châtiment. [Il est enregistré comme se souvenant des bonnes actions des patriarches et de leurs descendants jusqu'à mille générations, alors que les péchés ne sont pas rappelés pendant plus de trois ou quatre générations (Talmud Sotah folio 11)].

"**Wè Emèt**" – "et fidèle" : il tient ce qu'il promet.

(7) "**Noséג awon ûfèsha**" – Il accueille les pénitents, même ceux qui ont péché délibérément ou par obstination.

"**We-Naqqéh lo yenaqqéh**" – "mais il n'absout pas [les pécheurs] complètement s'ils n'améliorent pas leur [mauvaises] actions.

"**Poqéd awon zavot**" – "Qui se souvient des péchés des pères" : Dieu explique pourquoi la punition n'est pas infligée à la première génération de pécheurs, car si c'était le cas, l'humanité serait bientôt exterminée, personne n'étant libre de péché.

(Lorsque deux personnes portent un fardeau, cela semble plus léger que si une seule doit le porter. Il en est de même pour trois personnes portant une charge ensemble. D'un autre côté, combien de temps Dieu peut-il être perçu comme ignorant nos péchés sans nous inviter à croire qu'il s'en moque ou qu'il ne peut pas exiger de sanctions ? Il impose donc une punition partielle, retardant l'équilibre si le pécheur ne se repente pas, ou pardonnant au pécheur pénitent en retardant indéfiniment la culpabilité non exprimée. Il exige donc cette partie de la troisième ou de la quatrième génération du pécheur originel. Ce n'est pas injuste, comme si le pécheur originel avait reçu tout son châtiment, le petit-fils n'aurait jamais vu la lumière du jour.)

C'est le treizième des attributs visiblement bénéfiques de Dieu. Si vous deviez contredire que la Torah a écrit : **לא יומתו אבות על בניים** ("les enfants ne doivent pas être exécutés pour les péchés des pères" De 24:16) ; ceci s'appliquait au tribunal humain, non au tribunal céleste.

דעת זקנים מבibili התוספות שמוט פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו- ז

(ו) **ויקרא ה' ה'**. אני הוא בעל הרחמים קודם שיחטא האדם ולאחר שיחטא האדם כך מפרש ליה במסכת ר"ה
וצריך עיון מה צrisk אדם רחמים קודם שיחטא. וי"ל מ"מ הוא צrisk רחמים לפי שגלווי וידוע לפניו הקדוש ברוך הוא שסוכו לחטא

DA^cAT ZEQÉNIM Ba^calé ha-Tossafot (traduct° d'après communauté Sefaria)

(6) "**Et il appela : Hachem Hachem**" – Le sens de cette proclamation est que Dieu annonce qu'en sa qualité d'attribut de la Miséricorde, Il continue à pratiquer cet attribut non seulement avant que l'homme ne péche, mais aussi après que l'homme ait péché. C'est ainsi que le Talmud (Rosh ha-Shanah 17b) interprète cette proclamation.

Nous devons approfondir ce sujet : Depuis quand l'homme avait-il besoin de cet attribut du Seigneur avant de pécher ? Nous sommes obligés de répondre que, voyant que le Seigneur est conscient de ce qui se passe dans les régions les plus intimes de notre cœur, il était conscient que nous

<p>ולפי זה השני שמות הם מי"ג מדות אمنם נוצר חסד לאלפים איןנו נמנה אלא באחד והרב</p>	<p>commettrions des péchés avant même d'avoir converti des pensées pécheresses en actes pécheurs. C'est pourquoi ces deux "noms" du Seigneur sont en fait deux attributs distincts des treize attributs révélés à Moïse à ce stade. D'autre part, l'attribut connu sous le nom de נוצר חסד ("gardant la bonté jusqu'à 2000 générations"), qui sont apparemment deux attributs distincts, ne sont en réalité qu'un seul attribut :</p>
<p>ר' נסים ז"ל פ"י נוצר חסד לאלפים שתि מדות הם והשם ראשון איןנו מן המניין ופשטיה ذקרה ויעבור ה' על פניו ויקרא בשם ה' אל רחום וגוי המדות הללו תקראו לפניהם בעת שיצטרכו לרחמים:</p> <p>אל. דין אמרת ושופט צדק כמו עד האלים יבא דבר שנייהם:</p>	<p>Rav Nissim, cependant, considère ces mots comme 2 attributs distincts, alors qu'il ne considère pas le premier mot "Ha-chem" comme l'un des 13 attributs. Le sens clair du verset commençant par les mots : "<i>le Seigneur passa devant lui, etc.</i>" est que, dans les moments où la miséricorde du Seigneur est nécessaire, les treize attributs du Seigneur doivent être invoqués dans nos prières d'aide et de pardon.</p>
<p>רחום. שמרחם על העניים ומצלם: וְהַנּוּן. אֲפִילוּ לְעֶשֶׂרִים שָׁכֵל מֵשְׁנוֹתָן מִתְהָנָה חֹנוּן כְּמוֹ וְצִדְיקָ חֹנוּן וְנוֹתָן: ארך אַפִּים. לְרִשְׁעִים שָׁאַיָּנוּ מִמְּהָר לִיפְרֹעַ מִמָּהֶם:</p>	<p>"El" – Un attribut décrivant "D.ieu" comme un juge honnête rendant un jugement juste. C'est une abréviation du mot אל-הַיּם (EL-HIM), introduit comme tel attribut dans Ex 22:8, où la Torah a décreté que les litiges devaient être soumis à un juge; ce dernier étant défini comme "אֱלֹהִים".</p> <p>"Rahûm" – "Celui qui fait miséricorde aux pauvres et aux nécessiteux et les sauve".</p> <p>"We-Hannûn" – "Et qui est gracieux", même aux riches ; quiconque distribue des cadeaux est considéré comme pratiquant l'attribut d'être "gracieux".</p> <p>"Èrèkh appayim" – "long à la colère" ; faire preuve de patience avec les méchants, au lieu de les punir immédiatement.</p>
<p>ורב חסד. שמרבה חסדו על מدة הפורענות כמו שאמרו חכמיינו ז"ל מדה טובת מרובה על מدة פורענות:</p>	<p>"We-Rav-Hèsèd" – "Et abundant en bonté" ; lorsque les mérites et les démerites d'une personne sont en équilibre, D.ieu fait pencher la balance pour que les mérites prédominent. Les Sages (qu'ils soient bénis) décrivent cela dans le Talmud (traité <i>Sotah</i> folio 11) comme l'attribut de bonté de D.ieu qui est plus fort que Son attribut de décréter la punition là où c'est nécessaire.</p>
<p>ואמת. מה שאני מבטיח אם עושה טובת לבריות אם לא יפשע האדם בעצמו שיכחטא ויגרום החטא:</p>	<p>"We-Èmèt" – "Et la vérité". On peut compter sur D.ieu pour honorer Ses promesses, à moins que, par le péché, le destinataire de la promesse ne l'ait perdue. Dans de telles situations, c'est le péché, et non D.ieu, qui a interfér avec l'accomplissement de cette promesse.</p>
<p>(ז) נוצר חסד לאלפים. אני מזכירו לבניו ולבני בניו עד לאלף דור וכן כתיב שומר הברית והחסד לאלף דור</p>	<p>(7) "Notsér Hèsèd la-załaphim" – Je m'en souviendrai pour ses fils et les fils de ses fils jusqu'à la millième génération ; D.ieu s'engage à accorder sa bonté aux descendants des pères bons et justes, même des pécheurs. Ce concept a été repéré dans De 7:9 où une durée de temps de mille générations est la limite.</p>
<p>ופרשב"ם דלאלפים דהכא היינו לאלף דור דהסת כמו שקורא לדור רביעי רביעים כך קורא לדור אלף אלפיים:</p>	<p>Rashbam explique la contradiction apparente avec notre verset où le mot <i>la-załaphim</i>) semble signifier au moins deux mille, que nous trouvons, grammaticalement parlant, qu'une quatrième génération, normalement décrite comme <i>דור רביעי</i>, avec le pluriel fin du mode. La même chose est vraie ici. [Comparez notre verset]. Par conséquent <i>אלפים</i> ou <i>אלף אלפיים</i> peuvent signifier la même chose, à l'occasion.</p>
<p>נושא עון. לאדם שחוטא ע"י יצר הרע שמכריחו לחטא:</p>	<p>"Nosé à Awon" – "Il pardonne l'iniquité" ; lorsque l'iniquité est le résultat de l'incapacité de la personne à résister à la mauvaise impulsion, D.ieu prend cela en considération.</p>
<p>ופשע. אלו המרדים שאדם חוטא להכעיס. וכן הוא אומר מלך מוֹאָב פְשֻׁעַ בְּיַ:</p>	<p>"Wa-Phésha" – "Et la transgression". Il le fait, à l'occasion, même lorsque le péché représente un acte de rébellion contre lui ; [comparer 2R 3:7] où ce terme est appliqué au roi de Moab.</p>
<p>וחטאה. שוגג כדאמר נפש כי תחתא בשגגה ר"ל אלו אני נושא ואני פורע מהן מיד: ונקה לא ינקה. שאינו מנקה אתכם לממרי אם לא על ידי תשובה ומעשים</p>	<p>"We-Hatta'ah" – Ainsi que le péché involontairement commis ; cela a été précisé en détail en Le 4:2, ainsi que les mesures correctives qui doivent être prises par le coupable.</p> <p>"We-Naqqéh lo à Yenaqqéh" – "Mais il ne laissera pas le coupable s'échapper en toute liberté" ; à</p>

טובים וכן אחז"ל ונקה לשבים ואינו מנקה לשאינם שבין אלא פוקד עון
אבות על בניים וגו':

פוקד. גם זו ממדת רחמיו של הקדוש ברוך הוא שאינו ממהר ליפרע אלא ממתין
עד יום פקודה כתיב וביום פקדי אכן אינו מן מנין י"ג מדות

זה קשה לדברי האומר כי וימחר משה לפיה יהיה ירא פן יוסיף על דור חמישי
ואדרבה לפיה מה שפי זו היא ממדת רחמים שאינו משלם לאיש כפלו:

moins que le coupable ne se soit réhabilité par une "techouvha" sincère, un *repentir*. Le Talmud (traité *Yoma* folio 86) énonce clairement que toute personne (générations ultérieures) dont les pères pécheurs ne se sont pas repentis et n'ont pas été punis pour leurs péchés comme Dieu avait attendu que leur génération se repente, devront également porter le fardeau des péchés de leurs pères.

(*La raison pour laquelle ce n'est pas injuste est que si Dieu avait puni leurs ancêtres, ils ne seraient même pas nés ; alors, qu'ont-ils perdu ?*)

"*Pogéd*" – "Il se souvient (et agit sur) les péchés des pères" ; même cet attribut fait partie du fait que Dieu est miséricordieux, car il montre à quel point Dieu a été patient en ne punissant pas immédiatement les pères pour les péchés qu'ils avaient commis. Nous le savons d'Ex 32:34, où Dieu parle de ("*ûveyom pogdi, etc.*") ("et le jour où je me souviendrai pour agir, etc."). Cela montre clairement que Dieu ne prend pas de mesures punitives immédiatement. Cela montre également que ce n'est plus l'un des treize attributs répertoriés ici.

Cela présente une difficulté pour les érudits qui soutiennent que les mots "Moïse s'empressa de se prosterner à terre" (au verset 8) montrent qu'il avait peur que Dieu puisse "se souvenir" d'étendre la punition pour péchés qui n'avaient pas été punis jusqu'à la cinquième génération des descendants du pécheur. Je crois que la hâte de Moïse est la preuve que la miséricorde de Dieu s'étend encore plus loin, s'il a permis à quatre générations de réhabiliter les pécheurs originels parce que cette génération est devenue un vrai pénitent.

ר' חיים פלטייאל' שמות פרק לד פסוק ו'

(ו') ויקרא יי. השם הראשון אינו מן שלש עשרה מדות אלא כך הפי' ויקרא [יי] "אל רחום וחנון כי השם קורא אל רחום וחנון, לכך יש פסק בין שם לשם."

ויקרא יי יי. פי' רב ניסים גאון דיש פסוק בין יי קמא לי בתרא וה'פ' ויקרא יי
אותם מדות דברת הци, ופשע וחטא הוא תרי מדות, פשע אילו המרדים וכן
הוא אומר מלך מוואב פשע ב'.

והק' מהר"ח פלטייאל ז"ל דאמר במדרש ותאמר ציון עזבני יי ווי' שכחני, אמרה
כנסת ישראל לפני הקדוש ברוך הוא שתי מדות שנחתה לי בסיני יי שכחתי, וכן
אמר בראש השנה יי קודם שחטא יי אחר שחטא, אלא וודאי הם ב' מדות.
והקשה מהר"ח דאמר יי קודם שחטא ומה שייך בזו מדת, ותירץ משומד אמר יי
קדם שחטא לשלם שכר יי אחר שחטא ליפרע ממנו.

אנ' י"ל משום דאם פ"ק דקידושין כל עבירות אין מהשבות מצטרפים למעשה
כתב און אם ראתה בלבבי לא ישמע יי, חז"ז כתיב למען תפוס את בית
ישראל בלבם, ולהכי הכא בע"ז היה גבי עגל, וזהו יי קודם שחטאו במעשה רק
במחשבה ווי' אחר שחטאו במעשה.

Hayim PALTIEL sur Ex 34:6

(6) "Et [il] appela Hachem" – Le 1^{er} nom [Hachem] ne fait pas partie des 13 attributs (*Middot*), mais ainsi est l'interprétation : [Hachem] Hachem Dieu compatissant et bienveillant ; là c'est Hachem qui appelle (= crie) " Dieu compatissant et bienveillant" ; c'est pourquoi il y a une interruption entre les deux noms ("Hachem" et "Hachem").

"Et [il] jappela : Hachem Hachem" – Selon le Rabbi Nissim Gaon, il y a une inruption entre le premier (*Qama* ^c) "Hachem" et le dernier (*Batra* ^c) "Hachem" ; et l'interprétation est que Hachem les crie comme les attributs qui suivent, la transgression ("*pèsha* ^c") et le péché ("*hatta>ah*") sont deux attributs, et "*pèsha* ^c" c'est les "révoltés" ("*ha-moredîm*"), comme il est écrit : "le roi de Moab s'est révolté (*pasha* ^c) contre moi" [2R 3:7 ; et cf. Ez 20:38].

Une difficulté [soulevée] par Rabbi Hayim Paltiel, -que sa mémoire soit bénie : il est écrit dans le midrash : " Sion disait : **Hachem** m'a abandonnée et **Hachem** m'a oubliée !" [Is 49:14], l'assemblée d'Israël a dit devant le Saint, -bénit soit-il-, il y a deux attributs que tu m'as donnés au Sinaï **Hachem** me [les] a fait oublier, et ainsi il est dit, dans *Rosh ha-shana* 17b, [Je suis] **Hachem** avant que [l'homme] ait péché, [et je suis] **Hachem** après qu'il a péché ; mais évidemment ce sont deux attributs. Et la difficulté [soulevée] par Rabbi Hayim Paltiel qui a dit "**Hachem** avant que [l'homme] ait péché", en quoi cela est-il un attribut ; c'est accompli parce qu'il est dit "**Hachem** avant que [l'homme] ait péché" pour récompenser, [et] "**Hachem** après qu'il a péché" pour le punir.

Et on peut dire aussi selon le commentaire précédent de *Qiddoushin* ; toutes les transgressions n'ont pas leurs pensées assosées à leurs actions, comme il est écrit : "Si j'avais vu de la malice en mon cœur, **Hachem** ne m'aurait pas écouté" [Ps 66:18]. Hors de cette affaire il est écrit "afin de saisir la maison d'Israël par le cœur" [Ez 14:5], or les pratiques, dans cette affaire, étaient en lien avec le veau [d'or], et c'est ainsi (qu'il est) **Hachem** avant qu'ils aient péché dans l'acte mais seulement en pensée, et **Hachem** après qu'ils aient péché en acte.

<p>ר' חיים פלטיאל שמות פרק ל' פסוק ז'</p> <p>(ז) נוצר חסד לאלפים. לפי הפשט קשה מהאי קרא להאי קרא כדכתיב בואהנן שומר הברית והחסד לאלף [וכאן הוא אומר] לאלפים.</p> <p>ורשב"מ פ"י דלאלפים ובמשנה תורה היינו לאלף דור כמו שקרא לדור [שלישי] שלשים ולדור [רביעי] רבעים כמו כן קורא לאלף דור אלפיים ובמשנה תורה אריך בו יותר.</p> <p>נוצר חסד לאלפים. ובואהנן כתיב לאלף דור, אמר רבי (שלמה) [שמאן] לאלפים דהכא היינו לאלף כמו שקורין לדור שלישי שלישים ורביעי [רביעים] כן קורין לאלף אלפיים.</p> <p>נושא עון. זה שהוטא ע"י יצר הרע ומכוון לו החטא. [ופשע מרוד להכעיס כמו מלך מואב פשע ב']. וחטא השוגג שנ' וחטא[ה] בשוגגה, כל אלה אני נושא ואני פורע מהם אבל אני מנקה אותם לגמרי אם לא ע"י תשובה ומעשים טובים, הק' מנקה לשבים ואני מנקה לשאים שביהם אלא פוקד עון אבות וגוי.</p>	<p>Hayim PALTI'EL sur Ex 34:7</p> <p>(7) "qui conserve de la bonté à des milliers" – Selon le "Peschat" (sens obvie) il y a une difficulté [pour distinguer] qui appelle {et} à qui [on] appelle ; comme il est écrit dans [la parashah] "Wa-żethannan" : "qui garde son alliance et sa bonté ... pour mille (le-żelèph) [générations]" (De 7:9) [et ici il n'est pas écrit] "pour des milliers" (la-żalaphim). Rashbam⁴ explique [la différence entre] "pour des milliers" (la-żalaphim) et, dans le Deutéronome, nous avons pour mille générations (le-żelèph dor) : [on peut] lire "shilléshim" comme "troisième génération", "ribbé 4im" comme "4ème génération", et de même "pour des milliers" (la-żalaphim) comme pour mille générations (le-żelèph dor), sujet qu'il développe dans le Deutéronome.</p> <p>"qui conserve de la bonté à des milliers" – Mais dans [la parashah] "Wa-żethannan", il est écrit : "pour mille générations (le-żelèph dor)". Rabbi (Shlomoh) [Samuel]⁵ dit que "pour des milliers" (la-żalaphim) que nous avons [ici, est] comme ... pour mille (le-żelèph), tout comme on appelle "shilléshim" : la "troisième génération", et "ribbé 4im" : la "quatrième génération", de même on appelle des milliers" (żalaphim) : pour mille (le-żelèph).</p> <p>"qui supporte l'iniquité" – C'est celui qui pèche par le mauvais penchant qui le force à pécher. [et "pèsha" = rébellion de qui se rebelle pour se révolter, comme "le roi de Moab s'est révolté contre moi" (2R 3:7).] Et le péché accidentel, qui est dit "péché par inadvertance" ("bishegagah"), tous ceux-là je les supporte, je ne m'écarte pas d'eux, mais je ne les acquitte pas complètement, sauf s'ils se repentent et font de bonnes actions ; le Saint acquitte ceux qui se repentent, et n'acquitte pas ceux qui ne se repentent pas, mais "Il se souvient du crime des pères, etc."</p>
--	--

<p>רייאנטי שמות פרק ל' פסוק ו'</p> <p>(ו) ויעبور י"י על פניו ויקרא י"י י"י אל ריחום ותנון ארך אפים ורב חסד ואמת שם ו'. כבר ידעת כי באלו השלוש עשרה מדות נחלקו בו הגאנונים ז"ל, יש אומרים כי פוקד עון אבות על בניים מן המניין, שכן מן שם הקראית שבא להודיעינו מי הקורא. אמנם המנהג ברוב המקומות שלא למנוט רק עד ונקה, ומהנאג של ישראל תורה היא, כי השלוש עשרה מדות הם רחמןיות כולם, ואין להזכיר בהם לא ינקה ופוקד עון אבות וגוי. ועתה הבן פירוש העניין וסודו, כאן קיים הקדוש ברוך הוא הבטהתו שאמר למשה רבינו ע"ה [לעיל ל"ג, י"ט] אני אعتبر כל טובי על פניך, כלומר השכינה הנקראת אני, עבר על פניו, ועל כן תרגם ואعتبر י"י שכינתיה.</p> <p>ויקרא, יש אומרים כי השכינה קרא אליו המדות, ויש אומרים כי מדת רחמים אמרנו, ויש אומרים כי משה רבינו ע"ה אמרנו, כי משם נבואת משה רבינו ע"ה.</p> <p>י"י י"י אל, שלש מדות הללו הם שמות, וקרו אונתן רוז'ל מדות, והראשון מדת</p>	<p>RECANATI sur Ex 34:6</p> <p>(6) "Hachem passa sur sa face et il appela : Hachem, Hachem, Dieu miséricordieux et bienfaï-sant, long à la colère et plein de bonté et de vérité" [ibid. v.6] – Vous savez déjà que sur ces treize attributs, les gueonim, -que leur mémoire soit bénie-, sont divisés, certains disent que "il se souvient du crime des pères sur les fils" fait partie du nombre, et selon leurs discours, le premier "Hachem" serait le nom de celui qui vient nous faire connaître qui parle. Bien que la coutume dans la plupart des Écritures soit de ne pas compter seulement jusque "et absoudre", dans la coutume d'Israël, la loi ("la Torah") est que les treize attributs sont tous miséricordieux, et qu'il ne faut pas mentionner "il n'absoudra pas" et "il se souvient du crime des pères, etc." Et maintenant, comprends le sens de la question et son secret ; ici le Saint, -Béni est-il-, accomplit la promesse qu'il a dite à Moshé Rabbénu, serviteur de Dieu, (cf plus haut 33:19) : "Moi, je ferai passer toute ma bonté sur ta face", c'est-à-dire [que] la Présence divine ("shekhinah"), qui est appelée "Moi" ("גַּנְּנִי"), est passée sur sa face ; et donc traduis "je ferai passer" : Hachem sa "Shekhinah".</p> <p>"Et il appela" – Certains disent que la Présence Divine a appelé ces attributs, d'autres disent qu'elle a appellé l[es] attribut[s] de miséricorde, et d'autres disent que c'est Moshé Rabbénu, serviteur de Dieu, qui les a dites, car de là [vient] la prophétie de Moshé Rabbénu, serviteur de Dieu.</p> <p>"Hachem, Hachem, Dieu" – Ces trois attributs sont des noms, mais nos Maîtres, -que leur</p>
--	---

⁴ Explications sur le même sujet : Voir plus haut page 13 in DA^cAT ZEQÉNIM Ba^calé Ha-tossafot. Et cf. Jr 7:26, cité par SFORNO (page 23).

⁵ Cette curieuse appellation semble bien désigner le même "Rashbam" que ci-dessus.

המלך בעל התשובה, והשני כסא המלך שהוא תפארת ישראל, והשלישי מדה טובו הרומו לשכינת עוזו.

ונעשרה הנוטרים נכללים בשלשה שהזכרנו, כי רחום וחנון וארך אפים לחשבה, ולא אמר מרחם ומחנון ומארך אפים, כי הוא יתעלה פועל במדות הלו, והוא הרחמים והרחמים הוא החנינה והחנינה הוא אריכות אפים, ואף על פי שהוא אומרם בשמונה עשרה המרham כי לא תמו חסידיך, זה כאשרנו מזכירים אותו יתעלה על פעולותיו, אמנם כשהנו מזכירים מדותיו הדבוקות בו כשל habitats הקשורה בגדלה, אז יש לומר רחום וחנון. ועוד יש לפרש, כי הרחמים והחנינה נרמזים ברחום וחנון, ר"ל כי ממנו הרחמים והחנינה הרומיים לדיו פרצופים. ועוד אמרו שלשה מדות אחרים לבעל הרחמים, והם ורב חסד, כי טובו מן החסד, וזהו [ראש השנה י"ז ע"א] מטה כלפי חסד, כי הוא מרבה חסד באמת על גבורתו ועווזו, ואמתה כך שמו.

ונוצר חסד לאלפיים, כי זכר חסדו ואמונתו לבית ישראל, או נוצר כמו מצמיה, כמו [ישעה י"א, א'] נוצר משרשו יפירה. ועוד אמרו שלש (עשרה) מדות אחרות למדת הטוב, והם נושא עון ופשע וחטא, וראיה לדבר [ישעה מ"ו, ד'] אני עשית ואני אישא, כי אני הוא הנושא, וכבר ידעת פירוש אני.

ומדה האחרונה היא ונקה, רמז בו לסוד העיבור, כי ע"י הפקידה יתלבנו ויתנקו כתמי הנפש, והשם יתעלה יסלה לנו העונות והפשעים. ומפני כי הנישאות איננו שווה בעון ופשע וחטא, כי כפי חטא האדם כך היא פקודתו, ובכל אחד עניין אחד מיוחד, יקרה בכל אחד מדה אחת. והנה נרמזו בשלוש עשרה מדות כל ההוויות, כי הענפים בכל הזרועות, והמכרייע שניinci בכל הראשון.

זהו דעת הרב הגדול [הרמב"ן] ז"ל בפירוש שלש עשרה מדות [כאן], ואחריו נתנו רוב חכמי הקבלה.

ובספר הזוהר [ח"ג רצ"ב ע"ב] פי' ארך אפים, מלשון ארוכה שפירושו רפואה, ואמרו שם כד מסתכלין אנפו דזעיר אףין באפיו דעתיקא קדישא כלל ארך אפים איקרי, Mai ארך אפים, אסותא דאנפין, דהא לא אשכח אסותא בעלמא אלא בזמנין דאשגה באנפו.

mémoire soit bénie-, les ont appelés "attributs" ("middōt"), le premier est l'attribut du roi, maître de la repentance, le second est le trône du roi qui est la gloire d'Israël, et le troisième est l'attribut de sa bonté qui implique la Présence de sa force.

Et les dix autres sont inclus dans les trois que nous avons mentionnés, car [il est] miséricordieux, bienveillant et patient pour la repentance, et il n'est pas dit je fais miséricorde, je fais [preuve de] bienveillance je patiente, car il exalte son action par ces attributs ; et il est, lui, la miséricorde, et la miséricorde est bienveillance, et la bienveillance est patience ; et même si nous disons dans les "dix-huit bénédictions" : "[toi qui] fais miséricorde car tes bontés n'ont pas de fin", c'est quand nous le mentionnons qu'il transcende ses actions, si bien que lorsque nous rappelons ses attributs, avec attachement à lui comme la flamme est attachée aux braises, alors il faut dire "*miséricordieux et bienveillant*" ; il faut aussi interpréter que la miséricorde et la bienveillance sont évoquées dans [les mots] miséricordieux et bienveillant ("rahūm weḥannūn"), car, par lui, la miséricorde et le pardon font allusion à l'encre des visages.

Et ils ont dit aussi : "trois autres attributs sont pour le Maître de miséricorde", et ce sont "plein de bonté" ("rav-hèsed"), car sa bonté ("tûv") vient de sa bienveillance ("hèsed"), et c'est qu'"il fait pencher [la balance] avec bienveillance" (Rosh hashanah 17a), car il abonde en bienveillance "vraiment" ("bè-zemét") pour sa bravoure et sa force ; et "zemét" ("vérité") est ainsi son nom.

"Il conserve de la bonté à des milliers" – Car il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers la maison d'Israël, ou il conserve comme en faisant croître, comme (en Is 11:1) "un surgeon poussera de ses racines". Ils ont dit aussi qu'il y a trois (dix) autres attributs pour celui du bien, et ce sont "il supporte le crime, la rébellion et le péché" ; et la preuve sur ce point (Is 46:4) : "moi, je l'ai déjà fait, moi je vous [sup]porterai", car c'est moi (qui suis) celui qui supporte ; et vous savez déjà ce que je veux dire.

Et le dernier attribut est "*We-Naqqéh*" – Il y a en lui une allusion au secret de la conception, car par l'intermédiaire de la "surveillance" ("peqidah") nous sommes blanchis et absous des taches de l'âme. Et "le Nom" ("Hashem") va se lever et nous pardonner les crimes et les rébellions. Et parce que la présidence n'est pas égale à 'crime, rébellion et péché', car de même qu'est le péché de l'homme, ainsi est sa surveillance : chaque affaire est [une affaire] spéciale, chacune appelle un seul attribut. Et ici nous faisons allusion, pour les treize attributs, à tous les êtres, car les branches [sont] en général les bras, et le deuxième décideur [est] en général le premier.

C'est l'avis du grand Rav (Ha-Ramban), -que sa mémoire soit bénie-, dans son commentaire des treize attributs [ici], et la plupart des Sages de la Tradition l'ont suivi.

Dans le Livre du Zohar [3^e partie, § 292 colonne b], interprétation de "*long à la colère*" – du mot "allongée", dont l'interprétation est "guérison" ; on y dit que, dès qu'on observe des narines un peu agitées dans la langue sacrée antique, ce n'est pas un visage allongé accidentellement ; qu'est "long de visage" ? = guérison des narines qui n'est pas oubliée pour l'éternité, mais c'est à notre époque qu'elle atteint les narines.⁶

⁶ Ma traduction de ce paragraphe est mauvaise : ces expressions, qui combinent des mots hébreux et des mots araméens, ont certainement du sens dans la tradition kabbaliste, mais ce sens m'échappe ! La traduction (très controversée) établie par Jean DE PAULY ("Sépher ha-Zohar" III 292b) sur ce passage évoqué ici par RECANATI, est peut-être (?) éclairante : "Et quand sa face contemple la Face de l'Ancien sacré, tout est appelé « Longue-Face ». Quelle en est la signification ? C'est la longanimité dont le Saint fait preuve même envers les coupables. La guérison ne se produit qu'au moment où la face regarde la face, et c'est pourquoi la longanimité est désignée par « Longue-Face »".

ויש עוד מבعلي הקבלה שפירשו פירוש י"ג מדות בענין אחר, וזהו כוונתם, כי השם הראשון הוא עצם, ומה שמנונה אותו בכלל המדות אינו מצד עצמו כי אם ממה שמניע לנו ממנו יתרחק בפועלותיו, כי הוא יתברך מקור ומעין לכל פעולה במדתו כמי רצונו, וכנגדו הזכיר משה רבינו ע"ה האל בתחלה שבחו, ואחר שהזיכרו יתעלה הזכיר הנשארים סוד מדותיו שהם י"ב מהי"ג, הארבעה הראשונים הם רחמים, והארבעה שננים חסד, והארבעה שלשים דין, כי אין מדה אחרת זולת אלו.

והקדמים להזכיר הארבעה של מדת רחמים קודם אף כי היא אהרוןה, וגם משה רבינו ע"ה הזכיר אותה באחרונה כאמור והנורא, לפי שנצטרך למדה זו משאר המדות שעדיין לא עשו תשובה שלימה ולא נתכפר עונם,فتح במדת הסליחה שנאמר [תהלים ק"ל, ד'] כי עמק הסליחה למען תורא, אמר תורה, מגוזרת נורא שהרמו למדת רחמים. וטעם לייחד כל מדה מן השלשה הנזכרים ארבע מדות לכל אחת ואחת, מפני שמצוינו כי השלשה מדות כל אחת ואחת מהן מתחלק לארבעה כאשר נפרש.

ועתה אפרש לך הארבעה חלוקי הרחמים שהם י"י אל רחום וחנון, אלו הם ארבעה מדות רומים למדת רחמים, כי השם ב"ה ידעת שרומו לרחמים, אל הוא רחמים שנאמר [תהלים כ"ב, ב'] אליו אליו למה עזבתני, רחום כמשמעותו רחמים, וחנון חניתה כי גם הוא רחמים.

ומדה הזאת יש בה ארבעה מיני רחמים.

האחד, שהקב"ה סולח לאדם קודם שיבקש מהילה מעביר ראשון, ובכלל שלא יוסף עליהם, כמו שאמרו רוזל [ראש השנה י"ז ע"א] ועון עצמו אינו איןנו נמק, ר"ל כי חזר ונעור אמר חטא אחריו כן.

השנית, שמוחל וסולח לשבים בכלל להם, ביום הכפורים מכפר.

השלישית, שהתשובה ויوم הכפורים תולין ויסורין מפרקין. הרביעית, שכולין תולין עד המיתה ומיתה מפרקת. ואל תחתה הייך קראנו החלוקות האלו רחמים מאחר שנידון בהם במיתה ויסורין, לפי שהן בנווג שבעולם, והקב"ה סולח לו על ידיהם, אין לך רחמים גדולים מאלו שניצול מדינה של גיהנם ע"י ייסורין ומיתה שהם בנווג העולם, ולא עוד אלא שזוכין לחיה העולם הבא, ומקום שבعلي תשובה עומדים אין צדיקים גמורים עומדים.

ובכל אחד מאלו ארבעה חלוקי הרחמים יחד לו שם אחד מהשלש עשרה מדות לפי

Et il y a d'autres kabbalistes⁷ qui interprètent le sens des treize attributs par un autre sujet ; et c'est leur intention, parce que le premier "Ha-Shem" est un [nom] propre, et ce qui l'énumère dans la totalité des attributs n'est pas de [son] côté personnel, mais de ce qui nous parvient de sa part, qu'il soit bénit dans ses actions, car lui, il sera bénit [comme] origine et source pour toute action selon ses attributs comme il le souhaite ; et face à lui, Moshé Rabbénu, serviteur de Dieu, a mentionné "Dieu" ("Ha-à'l") au début de ses louanges, et après qu'il l'ait mentionné, il a ajouté la mention des attributs secrets restants, qui sont douze parmi les treize ; les 4 'premiers' sont "miséricorde" ("rahāmim"), les 4 'seconds' sont "bienveillance" ("ḥesed"), et les 4 'troisièmes' sont "jugement" ("dīn"), parce que il n'y a pas d'autre attribut que ceux-là.

Et il faut faire en premier la mention du quatrième attribut, la miséricorde, même s'il est le dernier, et même Moshé Rabbénu, serviteur de Dieu, l'a mentionné en dernier quand il a dit "et terrible" ("we-hannora") puisqu'ils ont besoin de cet attribut avant le reste des attributs tant qu'ils n'ont pas fait une repentance complète et été pardonnés de leur crime ; il a commencé par l'attribut du pardon ("selihah"), comme il est écrit : "Mais près de toi est le pardon, afin qu'on te craigne" (Ps 130:4) ; il dit "tu seras craint" ("tiwwara") du paradigme "terrible" ("nora") qui fait référence à l'attribut de miséricorde. Et la raison est de distinguer tout attribut, des trois mentionnés [en] quatre attributs, un par un, puisque nous trouvons que chacun des trois attributs [peut] se répartir en quatre [attributs].

Et maintenant, je vais vous commenter les quatre attributs de la miséricorde qui sont "*Hachem, Dieu miséricordieux et bienveillant*" ("*Hachem, ְאֵל רָחִים וְהַנּוּן*") – Ce sont les quatre attributs qui se réfèrent à l'attribut de miséricorde ; car "*Hachem*", au Jour du Pardon, tu sais qu'il fait référence à la miséricorde ; "*Dieu*" ("אֵל") ; celui qui est "miséricorde" (*rahāmim*), comme il est écrit : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" (Psa 22:2) ; "*miséricordieux*" ("rahāmūm") dont la signification est "miséricorde" ("rahāmim") ; et "*bienveillant*" ("hannūn") [de] "bienveillance" ("ḥaninah"), qui est aussi "miséricorde" ("rahāmim").

Et dans cet attribut, il y a quatre sortes de miséricorde.

La 1^{ère}, c'est que le Saint, -bénit soit-il-, pardonne à l'homme avant qu'il ne demande le pardon [des péchés] "il néglige chaque première [transgression]", mais seulement s'il n'en ajoute pas, comme l'ont dit nos Maîtres, - que leur mémoire soit bénie-, "mais le crime lui-même n'est pas effacé" (Rosh hashanah 17a), cela veut dire qu'il se réveille à nouveau s'il pèche ensuite.

La 2^{ème}, c'est qu'il absout et pardonne à qui se repente de tout son cœur, et le Jour du Pardon efface.

La 3^{ème}, c'est que la repentance et le Jour du Pardon dépendent de souffrances pour expier.

La 4^{ème}, c'est que toutes imputent jusqu'à la mort et que la mort expie. Et ne soyez pas surpris comment nous avons appelé ces parties "miséricorde", puisque il en sera jugé dans la mort et que les sanctions seront selon leur conduite dans le monde, et le Saint, -bénit soit-il-, leur pardonne par leurs mains, vous n'avez pas de plus grande miséricorde que ceux qui sont sauvés de la Gué-Hinnom par la souffrance et la mort qu'ils avaient de coutume dans le monde ; et pas plus que ceux qui méritent la vie du monde à venir, Et [dans] le lieu où se tiennent ceux qui se repentent ("ba'aléi teshuvah"), il ne s'y tient pas de justes parfaits.

À chacune de ces quatre parties de la miséricorde, s'associe l'un des treize attributs selon le sujet comme il lui convient ;

⁷ Il serait sans doute préférable de traduire "qabbalah" par "Tradition" et "ba'aléi ha-Qabbalah" par "maîtres de la Tradition".

ענינו כראוי לו,
כי השם הראשון נזכר על חלוקה הראשונה שמצוול ללא תשובה כי הוא מדת הרחמים.
השני, אל, מוחל בתשובה, שנאמר [תהלים כ"ב, ב'] אליו אליו למה עזבתני, כלומר
ודי לו בתשובה, שנאמר [שם צ"ט, ח'] יי' אלהינו אתה עניתם, שמצוול להם ע"י
תשובה.

השלישי, רחום, מוחל ע"י ייסורין, שנאמר [שם ע"ח, ל"ח] והוא רחום יכפר עון ולא
ישחת, כלומר לגמרי, מכלל שהתחיל, ולשון השחתה נאמר בייסורין שנאמר [ישעה
נ"ב, י"ד] כן משחת מאיש מראהו, וכתיב [ישעה נ"ג, ד'] אכן הליינו הוא נשא.

הריביעי, חנון, מכפר במיתה, שנאמר [איוב ל"ג, כ"ד] ויהננו ויאמר פדעהו מרdat
שהת מצאתו כופר, ר"ל מצאתו כופר שלא ימות. ולפירוש זה על כן לא אמר
מרחם וחונן, לפי שאיןו כל שעה, אלא פעמים שהוא כובש רחמנותו וחוננו ממנו
עד שידון אותו במיתה וייסורין.

ואחר שהזכיר במדת רחמים, פתח במדת החסד, כי מדת זו דרך לעשות חסד עם
הבריות בין זכו בין לא זכו.

ומדה זו מתחלקת לארבע חלוקות, ועל כן ייחס למדה זו ג"כ ארבע שמות, והן ארך
אפים ורב חסד ואמת נוצר חסד לאלפים.

החסד הראשון, שעשה הב"ה עם דורות הראשונים כ"ו דורות שהיו קודם מתן
תורה, עליהם אמר דוד המלך ע"ה כ"ו פעמים כי לעולם חסדו, שאע"פ שלא זכו
בתורה ובמצות הקדוש ברוך הוא זו אותם בחסדו, שנאמר [תהלים פ"ט, ג'] עולם
חסד יבנה, ועל החסד הזה נאמר ארך אפים, כי מאיריך הקדוש ברוך הוא אף
לרשעים, אף על פי שלא זכו ממתין להם שמא יעשה תשובה.

החסד השני, הוא החסד שעשה הקדוש ברוך הוא את ישראל שהוציאם מצרים
 מבית עבדים, וזה החסד נעשה לתשלום גמול שע"י ההוצאה יקבלו עליהם
 אלהותם, ועל זה החסד נאמר [ראש השנה י"ז ע"א] ורב חסד מטה כלפי חסד.

החסד השלישי, הוא החסד שעשה הקדוש ברוך הוא לישראל כשקבלו עליהם תורה
ומצוות שנאמר [ירמיה ב', ב'] זכרתי לך חסד נוריך.

החסד הרביעי, הוא החסד שעwsה הקדוש ברוך הוא עם המתים מלבישן ומבדץ
ומולוה אותן בכיבול, זהה החסד שעשה הקדוש ברוך הוא עם משה רבינו ע"ה
שנאמר [דברים ל"ג, ו'] ויקבורו אותו בגין.

ואחר כן הזכיר נושא עון ופשע וחטא ונקה, ארבע כנגד ארבע מיני חלוקות דין,

Ainsi, le premier "*Hachem*" mentionné sur la première partie [est celui] qui pardonne sans repentance, et c'est l'attribut de la miséricorde.

Le second, "*Dieu*" ("*Êl*") pardonne pour la repentance, comme il est écrit : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" (Ps 22:2) ; cela veut dire : et la repentance ("*teshuvah*") lui suffit, comme il est écrit : "Hachem, notre Dieu, tu leur répondis ("*anîtam*") toi-même", (Ps 99:8), [toi] qui leur pardonne à cause he la repentance ("*teshuvah*)

Le troisième, "**miséricordieux**" ("*rahûm*") pardonne par les souffrances, comme il est écrit : "Et lui, le miséricordieux ("*rahûm*"), il effaçait les torts au lieu de détruire" (Ps 78:38) ; cela veut dire : complètement, dès le début, et le mot "destruction" est dit à propos des souffrances, comme il est écrit : "ainsi était détruit loin d'un homme son aspect" (Is 52:14) et il est écrit : "En fait, ce sont nos souffrances qu'il portait" (Is 53:4).

Le quatrième, "**bienveillant**" ("*hannûn*"), expie dans la mort, comme il est écrit : "Qu'il le prenne en pitié et déclare "Rachète-le de descendre dans la destruction, j'ai trouvé la rançon ("*kophèr*) [pour sa vie]" (Jb 33:24) ; cela veut dire : j'ai trouvé une rançon pour qu'il ne meure pas ; et selon cette interprétation, c'est pourquoi il n'est pas dit "il fait miséricorde" ou "il grâcie" du fait que ce n'est pas à chaque heure, mais parfois, qu'il réfrène sa miséricorde et sa bienveillance jusqu'à ce qu'il soit jugé par la mort et les souffrances.

Et après avoir mentionné l'attribut de miséricorde, il ouvre avec l'attribut de "**bonté**" ("*hèsèd*") ; cet attribut consiste à faire [une] faveur aux créatures patmi [celles] qui le méritent et [celles] qui ne le méritent pas.

Et cet attribut se subdivise en quatre parties ; et on tattache aussi à cet attribut quatre noms ; et ce sont "**long à la colère**" ("*zèrakh zappayim*"), "**et plein de bonté**" ("*we-rav hèsèd*"), "**et de vérité**" ("*wè-zèmet*"), "**qui conserve de la bonté à des milliers**" ("*notsér hèsèd la-zalaphim*").

La 1^{ère} "**bonté**", qu'a faite le Saint, -bénit soit-il-, aux premières générations, les 26 générations qui existèrent avant le don de la Torah ; et c'est à leur sujet que le roi David, serviteur de Dieu, a dit 26 fois "car éternel est son amour" ("ki le-sôlam *hasdô*" [dans le Ps 136] ; car bien qu'ils n'ont bénéficié de la Torah et des commandements du Saint, -bénit soit-il-, il les a nourris de sa bonté, comme il est écrit : "la bonté sera édifiée pour toujours" (Ps 89:2) ; et c'est pour cette "bonté" qu'il est dit "long à la colère", car le Saint, -bénit soit-il-, prolonge sa patience [litt. "ses narines"] pour les méchants, même s'ils n'ont pas mérité qu'on le leur donne [quelque chose] comme s'ils avaient fait repentance.

La 2^{ème} "**bonté**", c'est la faveur qu'a faite le Saint, -bénit soit-il-, à Israël, qu'il a fait sortir de la maison de servitude ; et c'est la faveur faite pour rembourser la récompense du [service/travail] d'Israël : la sortie [fit qu'] ils reçurent sur eux sa divinité ; et pour cela, de la "bonté" ("*hèsèd*") il est dit "**et plein de bonté**" ("*we-rav hèsèd*") fait pencher [la balance] selon la "bonté" ("*hèsèd*") [Rosh hashanah 17a].

La 3^{ème} "**bonté**", c'est la faveur qu'a faite le Saint, -bénit soit-il-, à Israël, quand ils reçurent sur eux la Torah et les commandements, comme il est écrit : "Je me rappelle l'affection ("*hèsèd*") de ta jeunesse" (Jr 2:2).

La 4^{ème} "**bonté**", c'est la faveur que fait le Saint, -bénit soit-il-, pour les morts, les habillant ; les honorant et leur faisant cortège pour ainsi dire ; et c'est la faveur que le Saint, -bénit soit-il-, a faite à Moshé Rabbénu, serviteur de Dieu, comme il est écrit : "et il l'enterre, etc." (De 34:6).

Ensuite il est mentionné "**il supporte le crime, la rébellion et le péché, et absoudre**" – Quatre [attributs] en parallèle des quatre sortes de divisions de droit que sont les quatre [condamnations à] mort d'un tribunal : lapidation, combustion [par le feu], exécution et

שם ארבע מיתות בית דין סקילה שרפיה הרג והנק. עוד יש ארבעה חלוקי דיןין, הדין בן סורר ומורה שאמרה תורה ימות זכאי ואל ימות חייב [סנהדרין ע"א ע"ב], זה ענף מדת הדין שעדיין לא חטא חטא שיתחייב עליו מיתה וגם לא להיות בסקילה החמורה רק בחנק הקל. הדין השני, הנוהג בבית דין בעדים והתראה. הדין השלישי, מלכות ארבעים. הדין הרביעי, מי שלקה ושנה ב"ד מכניסין אותו לכיפה ומאכילין אותו שעורם עד שכרטו נבקעת [שם פ"א ע"ב].

כל הדברים כי הבורא יתעלה ויתברך פועל במדתו כפי רצונו ובמוסר אלהינו כלולים בו כל המדות שהם חסד ודין וرحمים, והוא יתעלה פועל בהן כאומן בכללו, כמו שלא תחנן הפעולה זולתי הכלים, כך לא תחנן השגחתו על ברואיו זולתי המדות למדוז לנו בהם כרצונו יתעלה, ועל כן שלשה מדות האלו קראם הכתוב כסא, החסד, שנאמר [ישעיה ט' ז', ה'] והוכן בחסד כסא, וענין כסא כלומר שהוא מיוחד לישיבת המלך, כך הקדוש ברוך הוא משפיע למדזה היה מאורו הגadol כדי לפעול פעולתה המיוונית לה.

הדין נקרא ג'כ כסא, שנאמר [משלי כ', ח'] מלך יושב על כסא דין, שהמלך הנזכר הוא הבורא יתעלה, שהרי כתיב אחריו מי יאמר זכיתי לב טהרתי מהטהתי, והקב"ה יתעלה לבדוקiao הא דין דין שבלב ולא מלך בשר ודם. מדת רחמים גם היא נקראית כסא, שנאמר [דנייאל ז', ט'] עד די כרסון רמיו, ואמרו רז"ל [חגיגת י"ד ע"א] תריין כסאות הלו למה, אחת לדין ואחת לצדקה, עוד דרישו אחת לו ואחת לשרפְרָף, עוד אמרו אחת לו ואחת לדוד, הכוונה כולה היא לרמזו אחת לרחמים ואחת למדת הדין.

ודע כי הכהניין שמותר למוחקן שאין שמות הקודש כמו רחום וחנון ודומיהם, הם כמו קלים לשמות הקודש שאסור למוחקן, וביהם פועלם שמות הקודש פועלתן, כיצד,

כי השם הממונה על החסד שהוא אל, הכהניים שהם צורת חייליו הם רחום וחנון, חסיד, رب חסד, סולח, ארך אפים.

והשם הממונה על הדין שהוא אליהם, הכהניים שלו שהם צורת חייליו הם קנא

strangulation. Il y a aussi quatre cas de jugements ; le cas du fils indocile et rebelle pour qui la Torah dit "il vaut mieux qu'il meure [encore] innocent plutôt que mourir [après être devenu] coupable" (*Sanhédrin* 71b) ; c'est une branche (?) de l'attribut de justice pour celui qui n'a pas encore commis une faute passible de [la peine de] mort, et aussi de ne pas [en arriver à] la lapidation sévère, [mais] seulement à l'étranglement léger. Le deuxième jugement est la pratique de la cour dans les témoins et les avertissements. Le troisième jugement, c'est les quarante [coups de fouet]. Le quatrième jugement [est celui de] celui qui a été fouetté, a récidivé et que la cour a fait entrer dans une prison pour lui faire manger du grain d'orge jusqu'à ce que son ventre éclate (*ibid.* 81b).

La règle des paroles que le créateur, -qu'il soit exalté et béni-, fait son œuvre par ses attributs comme il le souhaite, et dans [ce que] transmet notre Dieu sont inclus tous les attributs qui sont la "bonté" ("hèshèd"), le "jugement" ("dîn") et la "miséricorde" ("rahāmim") ; et lui, -qu'il soit exalté-; agit par eux comme un artisan par ses outils, et tout comme l'œuvre n'est pas possible en dehors des outils, de même sa providence envers ses créatures n'est pas possible en dehors des attributs ("middot") pour nous "dimensionner" ("limod") par eux selon son souhait -qu'il soit exalté- ; et c'est pourquoi ces trois attributs sont, dans l'Écriture, appelés "trône" ("kîssé")⁸, comme il est écrit : "Et un trône ("kîssé") sera établi par la bonté ("hèshèd")" (Is 16:5) et l'affaire d'un trône, c'est-à-dire que c'est spécialement le siège du roi ; ainsi le Saint, -bénit soit-il-, fait-il abonder par cet attribut sa grande clarté afin de produire son œuvre propre.

Le jugement est appelé aussi "trône", comme il est écrit ; "Le roi siège sur le trône du jugement ("kîssé dîn")" (Pr 20:8) ; et le roi mentionné est le Créateur, -qu'il soit exalté- à propos duquel il est écrit ensuite : "Qui peut dire: J'ai purifié mon cœur, je suis net de mon péché ?" (Pr 20:9). Et le Saint, -bénit soit-il-, -qu'il soit exalté-, est le juge des jugements qui sont dans le cœur, lui seul, mais pas un roi de chair et de sang. L'attribut de miséricorde lui aussi est appelé "trône", comme il est écrit : "jusqu'à ce que des trônes furent installés" (Da 7:9) ; et nos Maîtres, -que leur mémoire soit bénie-, ont dit " Pourquoi ces trônes seront-ils installés ? l'un est pour la [stricte] justice ("dîn") et l'autre pour la charité "tsedaqah") (*Haguigah* 14a) ; d'autres ont interprété l'un est pour lui-même et l'autre pour qui hésite' ?⁸ ; d'autres ont dit l'un est pour [Dieu] lui-même et l'autre pour [le roi] David' ; la signification suggère finalement l'un est pour la miséricorde et l'autre pour l'attribut du jugement.

Sache que les appellations qu'il est autorisé d'effacer, qui ne sont pas des noms du Saint, comme "rahām", "ḥannān" et ceux qui leur ressemblent, [mais] sont eux-mêmes des outils pour les noms du Saint qu'il est interdit d'effacer ; et par eux les noms du Saint font leur œuvre ; Comment ?

C'est que le nom préposé pour la **bonté** ("hèshèd) est **"Dieu"** (**אֱלֹהִים**), et les appellations qui désignent ses soldats sont **"miséricordieux"** (**rahām**), **"et bienveillant"** (**we-ḥannān**), **"fidèle"** (**haṣid**), **"plein de bonté"** (**rav hèshèd**), **"qui pardonne"** (**soléah**), **"long à la colère"** (**zèrèkh zappayim**),

Et le nom préposé pour le **jugement** ("ha-dîn") est **"Dieu"** (**אֱלֹהִים**), et ses appellations qui désignent ses soldats sont **"jaloux et vengeur"** (**qanna we-noqém**), **"qui se souvient du crime des pères"** (**poqéd awon zavôt**), **"homme de guerre"** (**zish milhamah**), **"puissant"**

⁸ Les diverses interprétations sur "les 2 trônes" citées par Recanati figurent bien toutes en *'Haguigah* 14a, mais, pour l'expression (qui se trouve placée dans un paragraphe différent de la même page du Talmud), il a lu **אחד לכיסא** ו**אחד לשרפְרָף** **אחד לתלי** ו**אחד לשרפְרָף** au lieu de **אחד לתלי** et **אחד לשרפְרָף**, que Steinsaltz traduit : "l'un est un trône et l'autre un tabouret".

ונוקם, פוקד עון אבות, איש מלחמה, אדריך, שופט, דין.
והשם הממוני על הרחמים בן ארבע אותיות, הכנויין שלו נשוא עון, אמת, עובר על פשע, נוצר חסד, ודומיהם.

ועתה אבאר לך בפרט איך הקדוש ברוך הוא כולל במידה אחת כל המדות או מקצתן כפי צורך הפעולה, כשהקב"ה עושה דין בראשים באוטו דין עצמו עושה חסד לצדיקים, שנאמר [תהלים נ"ח, י"א] ישmach צדיק כי חזה נקם פעמו ירחץ בדם הרשע, הנה כי בדיון הרשע מרוחם על הצדיק שהיה אותו רשות מיצר לו. גם הטובה שעושה לצדיק פועל בה לרשעים דין, שנאמר [שם קי"ב, ט'] פזר נתן לאבונים, וכתייב בתיריה [פסוק י'] רשות יראה וכעס, ועל זה אמרו רוז"ל [פסחים ס"ח ע"א] מהצתי ואני אופא [דברים ל"ב, ל"ט], במה שאני מוחץ אני מרפא, וכן מצינו באברהם אבינו ע"ה שהיה יושב פתח האهل כחומר הרפאות המילה, דרשו רוז"ל [בבא מציעא פ"ו ע"ב] שהוציאה הקדוש ברוך הוא חמה מנרתתקה, שלא להטריחו באורחות וכו', והוא אותו השמש מזיק לעולם ומרפא לאברהם, וכן לעתיד לבוא כתיב [מלאכי ג', כ'] וזרחה לכם יראישמי, לטובתן של צדיקים והרשעים נשרפין בהם, כי העיקר אצל כי המדות כוללות זו בזו, שם לא כן לא יתחברו לעולם, והרי ח"ו היחוד נפרד, ונחש וחווה יוכחו כשללים ריחם עליהם, אמרו רוז"ל [יומא ע"ה ע"א] כלל את הנחש הרי פרנסתו מזומנת, כלל את האשכה הכל רצין אחרת.

ובספר הזוהר [ח"ג קמ"ג ע"ב] תני [שיר השירים א', י"א] תורי זהב ונקודות כסף, אתבسمו דיני ורחמי דלית דינא שלא הו ביה רחמי, ועל דא כתיב [שם י' נאו] לחיך בתורים צווארך בחרויזם, בתורים כמה דעת אמר תורי זהב, בחרויזים כתיב עם נקודות הכסף.

הרי לך ראייה ברורה כיakashkab"ה פועל במידה אחת כולן או מקצתן, והכל מכחו יתعلاה ויתברך שנאמר [דברים ו', ד'] שמע ישראל י"י אלהינו י"י אחד, הזכיר שלשה שמות נגדי שלשה אבות שהזכרנו, ואחרי כן אמר אחד שהוא בגימטריא שלשה עשר, והענין שאין מדותיו חולקות ונפרדו רק כולן אחד, וזה יהוד שלם מימי היחוד שאין המדה נפרדת וחלקה רק כולן אדוקות בו ופועלו בכולן כרצונו, ולכך נקרא אחד שאין אחד כמותו, ברוך שם כבוד מלכותו לעולם ועד.

וטעם על שלשים ועל רביעים, יתכן היהות סודו בדרך [איוב ל"ג, כ"ט] הן כל אלה

(³adîr), "juge" (shophéï), "juge" (dayyan).

Et le nom préposé pour la **miséricorde (ha-raḥamîm)** est produit par quatre caractères : ses appellations sont "qui supporte l'iniquité" (nosé ³awon), "vérité" (⁷emét), "qui pardonne un crime" (⁵ôvér ⁴al pêsha ⁴), "qui conserve de la bonté" ("notsér hêšèd), et ceux qui leur ressemblent. Et maintenant, je vais t'expliquer en particulier comment le Saint, -bénî soit-il-, inclut en un seul attribut tous les attributs ou certains d'entre eux, comme le nécessite son action : quand le Saint, -bénî soit-il-, fait le jugement des méchants, dans le même jugement, lui-même fait bienveillance envers les justes, comme il est écrit : "Le juste se réjouira en voyant la vengeance: il lavera ses pieds dans le sang des méchants" (Ps 58:11) ; c'est que, dans le jugement du méchant, il fait miséricorde au juste qu'il était lui-même de par son penchant [au bien ?]. De même la bonté qu'il fait au juste agit comme un jugement pour les méchants, comme il est écrit : "Il donne largement aux pauvres" (Ps 112:9), et il est écrit ensuite (au v. 10) : "le méchant verra et sera irrité" ; et pour cela, nos Maîtres, -que leur mémoire soit bénie-, ont dit (*Pessahim* 68a) : "je brise et moi je guéris" (De 32:38) : ce que je brise, moi je le guéris".

Et nous trouvons aussi en Abraham notre père, -serviteur de Dieu-, qui était assis à l'entrée de la tente dans la chaleur du jour pour se remettre de la circoncision, nos Maîtres, -que leur mémoire soit bénie-, ont interprété (*Bava Metsia'* 86b) que "Le Saint, -bénî soit-il-, fit sortir le soleil de son fourreau pour que ce juste ne soit pas dérangé par des voyageurs de passage, etc." ; et c'est le même soleil qui nuisait au monde et qui guérissait Abraham ; et de même, pour le monde à venir, il est écrit : "Et pour vous qui craignez mon nom, [se lèvera le soleil de justice; et la guérison sera dans ses ailes]" (Mal 3:20) pour le profit des justes, mais les méchants en seront brûlés ; car l'essentiel chez moi, c'est que les attributs incluent l'un et l'autre ; sinon ils ne se rassembleraient jamais : et alors, -que Dieu le pardonne-, l'unicité serait séparée ; et le serpent et Ève prouveraient que leur malédiction s'apitoie sur eux ; nos Maîtres, -que leur mémoire soit bénie-, ont dit (*Yoma'* 75a) "Il a maudit le serpent et sa subsistance est [toujours] disponible, il a maudit la femme et tous convoitent derrière elle.

Et dans le Livre du Zohar [3^e partie, § 143 colonne b], il est enseigné : "Nous te ferons des bijoux d'or avec des paillettes d'argent" (Ct 1:11) ; je le parfumerai de mes jugements et la miséricorde n'est pas un jugement car la miséricorde pour lui n'est pas un commandement (?) ; et sur cela il est écrit (au v. 10) : "Tes joues sont jolies avec les bijoux de ton cou et les colliers" ; "les bijoux" comme il est dit "des bijoux d'or" ; "des colliers" comme il est écrit "avec des paillettes d'argent".

Voici pour toi une preuve évidente que quand le Saint, -bénî soit-il-, agit avec un seul attribut, il les inclut tous en lui, ou certains d'entre eux ; et tout [vient] de sa force; -qu'elle soit exaltée et bénie-, comme il est écrit : "Écoute Israël, Hachem notre Dieu, Hachem est un" (De 6:4) ; il est fait mémoire des treize attributs en regard des trois patriarches dont nous faisons mémoire ; et ensuite il est dit "un" (7+ח+א) qui égale 13 en valeur numérique ("gematria"), et l'enjeu est que les attributs ne sont ni divisés ni séparés mais que tous ne sont qu'un, et c'est l'unicité la plus complète des sortes d'unicité dans laquelle aucun attribut n'est séparé et divisé, mais lui sont tous dévoués, et Il travaille avec eux tous selon son souhait. C'est pourquoi il est appelé "un" ("zèhad"), car il n'y a pas d'autre "un" que lui, -que soient bénis son nom, sa gloire, sa royauté, toujours et à jamais.

Quant à la signification des "troisièmes" et des "quatrièmes" [générations], il est possible que son secret soit l'habitude : "Voilà tout ce que fait Dieu, deux fois, trois fois pour l'homme" (Jb 33:29), et j'ai déjà [donné une] interprétation.

יפעל אל פעמים שלש עם גבר, ובכבר פירשתיו.
--

רביינו בחיה שמות פרשת כי תשא פרק ל' פסוק ו - ז

(ו) **ויעבור ה' על פניו ויקרא ה' אל רחום וחנון ארך אפים ורב חסד ואמת,**
נוצץ חסד לאלפיים נושא עון ופשע וחטאה ונקה.

על דרך הפשט המדועת האלו מדעת המלך אצל העם, כי כלם נכללות במדת חסד "ואמת", כי יctrיך המלך להניג עבדיו ואנשיו מלכותו במדת החסד שירחם עליהם ויתנהג עמהם לפנים משורת הדין, ויצטריך ג"כ שיעשה משפט ושיתנהג פעעים במדת הדין, והוא שאמר שלמה: (משלי כ, כה) "חסד ואמת יצרו מלך וסעד בחסד כסאו", כי יכוון מלכוותו במדות אלו ויצורוו כאשר יקיים אותם,

וצריך אתה לדעת כי כל המבין שלש עשרה מדות וידע פירושן ועקרן ומתקפל בהם בכונה, אין תפלו חזרת ריקם, אלא אם כן היו בידו עבירות שמעכבות זה, והנה בזמן זהה שאנחנו שרויים בגלות ואין לנו כהן גדול לכפר על חטאינו, ולא מזבח להקריב עליו קרבנות, ולא בית המקדש להתפלל בתוכו, לא נשאר לנו לפני ה' בלתי אם תפלהנו וי"ג מדותיו, ומתחו י"ג מדות אלה למדנו סדרי תפלה ובקשת רחמים מאת אדון הכל יתעלה.

ודע כי השם הראשון הוא עצם ולא מדיה, והשם השני מדיה והוא מדת רחמים בלבד תשובה ובלא שאלה אלא CAB רחמן מרוחם על בנו וידע בו מה שהוא צריך ונוטן לו מבלי שישאל ממנו, וכן הוא יתעלה מרוחם הוא על הרשות אפילו בלבד תשובה, שכן כתוב: (תהלים קמה, ט) "ורחמיו על כל מעשייו", ואפילו על העכו"ם, שכן דרשו רז"ל: (סנהדרין לט ב) מעשה ידי טובעים ביום ואתם אומרים שירה לפני, ואף' על הבהמות, שנאמר: (שם לו, ז) "אדם ובבהמה תושיע ה'". "אל", הוא מדת הסליחה בשאלתך, וכן הכתוב אומר: (שם צט, ח) "אל נושא היהת להם".

"רחום וחנון", הם שתי מדות הסליחה בשאלתך עם תשובה ויסורין, שכן מצינו לשונות אלנו נופלים על היסורין, הוא שכחוב: (שם עה, לח) "והוא רחום יכפר עון ולא ישחת", וזה יורה שהתחילה בו השחתה כבר. ועוד מצינו: (דברים ז, לא) אל רחום ה' אליהך לא ירפק ולא

RABBÉNÛ BE-HAYYÉ sur Ex 34:6-7 7 (traduct° d'après communauté Sefaria)

(6) **"Hachem passa devant lui et proclama : Hachem, Hachem, Dieu Compatissant et Miséricordieux, Long à la colère et abondant en bonté et vérité ; Préservateur de la bonté pour des milliers de générations, Pardonneur de l'iniquité, du péché volontaire et de l'erreur, et qui purifie".**

Selon le sens ordinaire du texte, ces attributs sont ceux qu'un roi pratique dans ses relations avec son peuple. Tous ces attributs sont subsumés sous le titre ("bonté et vérité"). Un roi doit employer ces attributs lorsqu'il traite avec son peuple et ses fonctionnaires, c'est-à-dire ne pas insister sur l'application de la justice absolue, mais tempérer la justice par la miséricorde. D'autre part, il y a aussi des situations où le roi doit exercer sa pleine autorité et employer les mesures de justice les plus dures. C'est pourquoi Salomon a dit (Pr 20:28) : "La miséricorde et la vérité (חסד ואמת) préservent le roi, il soutient son trône par la bonté aimante (חַסְדָּה)". Une application judicieuse de ces deux attributs assure la stabilité du trône du roi.

Vous devez comprendre que quiconque comprend correctement ces treize attributs et les invoque méticuleusement dans ses prières ne fera jamais l'expérience que ses prières sont restées totalement ignorées (Rosh Hashana 17). La seule raison pour laquelle sa prière ne serait pas entendue serait certains péchés spécifiques qui ne sont pas soumis au pardon de Dieu. À notre époque, alors que nous sommes privés des prêtres, du saint Temple, de l'autel et des sacrifices, qui devaient tous nous assurer l'expiation de nos péchés, la seule chose qui nous reste pour faire appel à Dieu sont nos prières personnelles et l'invocation de ces treize attributs (nuances) de la Miséricorde de Dieu. En connaissant ces treize attributs de la Miséricorde, nos sages ont pu éditer correctement nos prières afin qu'elles jouissent d'une efficacité maximale.

Sachez que la mention du tétragramme, c'est-à-dire "Hachem", pour la première fois, n'est pas un attribut mais une référence à l'essence même du Seigneur. La deuxième fois que ce mot apparaît, il est utilisé comme un attribut, c'est-à-dire l'invocation de l'attribut de la Miséricorde, lorsque le pécheur n'a pas auparavant confessé son péché et s'en est repenti. Dieu est invoqué comme notre père, quelqu'un qui étend naturellement sa miséricorde à ses enfants ; tout comme le père est conscient des besoins de ses enfants, ainsi Dieu, notre père collectif, est conscient de nos besoins. Un tel père n'attendra pas que son fils demande ce dont il a besoin, mais le fournira même sans qu'on lui demande de le faire. Dieu répond donc aux besoins même du pécheur méchant car lui aussi est l'un de Ses enfants (cf. Ps 145:9). Dieu emploie cet attribut même dans Ses relations avec les idolâtres comme nous le savons du Sanhédrin 39, où Dieu dit aux anges de supprimer leurs chants de louange au moment où Ses créatures se noient dans la mer. Il s'afflige de la nécessité d'exiger d'eux ce genre de châtiment. En fait, la Miséricorde de Dieu s'étend même aux animaux comme nous le savons par Ps 36:7 : "Tu délivres l'homme et la bête, Seigneur". L'attribut "אל" ("El") est celui qui traite du pardon en réponse à la demande du pécheur. C'est ce que signifie "אל נושא היהת להם" ("Tu as été pour eux un Dieu qui pardonne" Ps 99:8).

Les attributs רחום וחנון (compatissant et miséricordieux) sont deux attributs appliqués en réponse aux demandes de pardon lorsqu'un tel pardon est accordé en relation avec le pécheur qui connaît des afflictions et s'est repenti correctement (cf. Ps 78:38 : "Et lui, dans sa tendresse, effaçait les torts au lieu de dévaster"). Nous constatons que ces termes apparaissent toujours en relation avec des afflictions comme en De 4:31 : אל רחום ה' אליהך לא ירפק ולא

"כי אל רחום ה' אלהיך לא ירפק ולא ישחיתך" ומצינו לשון השחתה ביסורים, שנאמר: (ישעה נב, יד) "כִּנְשָׁחַת מֵאִישׁ מֶرְאָהוּ", ופסוק מפורש: (איוב לג, כד) "וַיַּחֲנֹנוּ וַיֹּאמֶר פָּدָעָהוּ מִרְדָּת שְׁחַת מֵצָאתִי כּוֹפֵר".

"ארך אפים" מדה כוללת הצדיקים והרשעים, וכן אמר משה לפני הקדוש ברוך הוא: יש לך לעשות למען מדה זו שיש בך שאתה ארך אפים לכל, ואם אתה אומר שהם רשעים גמורים ואיינם ראויים לארכיות אף אלא הם חifyים כליה, הנה אתה "רב חסד" ועשית חסד עם כ"ו דורות שהיו מבריאות עולם עד מתן תורה שלא היו להם תורה ומוצאה זונת וככללה אותן במדת החסד, ואם אתה אומר: אותן כ"ו דורות לא קבלו התורה ולא עברו עליה ולכך לא נתחייב כל כך כמו אלו שקיבלו ועברו, יש לך לעשות למען מדה זו שיש בך שהוא מדה "אמת" והוא חסד של אמת שאינו מצפה לתגמול,

ואם אין לך מהם בשביב מדה זו, הנה אתה "נזיר חסד לאלפים" ויש לך למחול להם בזכות האבות נזיר חסד לאלפים ויש לך לנזר לישראל חסד האבות זכותם, ואם אתה אומר: תמה זכות אבות, עשה למען מדה זו שבך שאתה "נזיר עון" והם הזדונות, "ופשע" והם המרדים, "וחטא" והם השגונות, "ונקה" והם הנסתרות, והוא כתוב: (תהלים יט, יג) "מנסתרות נקני",

והיה ראוי להקדים "חטא" ל"עון ופשע", שהרי אם הוא סולח הזדונות והמרדים אין צורך לומר השגונות, ודרשו רוזל בזה: (יומא לו ב) כי משה התפלל שהזדונות יחשב לשגונות, ולפיכך הקדים זדונות לשגונות.

("car Hachem, ton Dieu, est un Dieu miséricordieux ; Il ne t'abandonnera pas et ne te détruira pas"). L'expression de la shchata se trouve en relation avec des afflictions comme dans Isaie 52:14 : ("C'en est une sorte d'apparence est comme celle d'un homme qui a souffert des afflictions"). Un verset encore plus franc décrivant le lien entre les afflictions et est Job 33:24 ("et il a pitié de lui et déclare : rachète-le de la descente dans la fosse").

L'attribut connu sous le nom de **ארך אפים** (*long à la colère*) s'applique à la fois aux justes et aux pécheurs habituels. Moïse à dit à Dieu, concernant l'application de cet attribut : "Tu dois pardonner au peuple parce que Tu m'as dit que c'est un de Tes attributs, c'est-à-dire te retenir de laisser libre cours à Ta colère". "Vous m'avez expliqué que la raison de l'appeler : "Tu es aussi **ארך אפים** signifie que même les pécheurs se qualifient pour l'application à eux de cet attribut." De plus, Moïse a ajouté, en supposant que les personnes concernées ont déjà utilisé cet attribut, "Tu es aussi **רב חסד**, *abondant en bonté*, une position de repli pour les personnes qui ont épuisé leur réclamation contre Toi sur la base de ton être **ארך אפים**." Moïse a rappelé à Dieu que, tant que la Torah n'avait pas été donnée, durant mes 26 premières générations de l'existence de l'homme sur terre, Vous les avez nourris grâce à Votre attribut de **רב חסד**. Si vous deviez dire que l'absence même de la Torah était un facteur dans Votre application de l'attribut de **רב חסד**, parce qu'ils n'ont violé aucun de Ses commandements, Moïse a dit qu'en raison de l'attribut de Dieu de **חסד**, c'est-à-dire un attribut immérité de gentillesse connue sous le nom de "véritable bonté", il devrait encore accorder le pardon aux pécheurs.

Si même cette nuance de l'attribut de la Miséricorde ne suffisait pas pour obtenir le pardon d'un péché (comme celui du veau d'or), alors la position de repli suivante serait la nuance appelée **נזיר חסד לאלפים**, "conservatrice de la bonté pour des milliers de générations", c'est-à-dire ce qu'on appelle communément "זֶרֶחַת אֲבוֹת" "zérkhut avot", la part accumulée et non expirée des mérites des patriarches (Comparez Shabbat 55). Moïse ferait appel à la nuance décrite ici comme **נזיר עון**, l'attribut de Dieu d'être un "pardonner d'iniquité", une référence aux péchés commis sciemment. Le mot פשע (*pèsha*) qui suit l'attribut de **נזיר עון**, fait référence aux péchés commis avec l'intention expresse d'affirmer l'indépendance de l'homme vis-à-vis de la législation perçue comme décrétée par Dieu. Le mot חטא (*hatta'ah*) est applicable aux péchés commis par erreur, involontairement. Enfin le mot נקָה (*we-naqqéh*), fait référence aux péchés dont on n'a même pas découvert qu'on les avait commis, des péchés pour lesquels on ne peut pas demander pardon car ils ne peuvent pas être épelés, être confessés. C'est ce que David avait à l'esprit lorsqu'il fait appel à Dieu (*Ps 19:13*) : ("purifie-moi de la culpabilité que je porte pour des péchés cachés, des péchés que je ne connais pas").

En fait, la logique dicte que la séquence des dernières catégories de péchés qui sont soumis à l'attribut de Miséricorde de Dieu aurait dû être עון, פשע, חטא, i.e. Si Dieu invoque le pardon pour les péchés commis comme un acte de rébellion, la Torah n'avait sûrement pas à nous dire qu'il pardonne les péchés commis involontairement ! Nos sages, pour résoudre ce problème (*Yoma 36*) ont expliqué la séquence existante en disant que Moïse a prié pour que les péchés intentionnels soient élevés au niveau des péchés non intentionnels qui sont plus faciles à pardonner. C'est la raison pour laquelle le mot חטא apparaît à la fin de cette séquence.

ועוד לטעם אחר כי עון העגל היה תחולתו שוגג וסופה מזיד כמו שכחתי למעלה,
על כן לא רצה משה להזכיר השגנות כי תהיה תפלתו מזכרת עון, ועל כן
נכתבה מלת "וחטאה" באחרונה.

וע"ד המדרש: (ר' ה' ז' ב) **"ויעבור ה' על פניו"**, למד הקדוש ברוך הוא למשה היאך
ילמד סניגוריא על ישראל, אמר לפניו: **"רשב"ע אילו לא היה להם זכות היהת**
מאבדם, **"זכור לאברהם ליצחק ולישראל עבדיך"**,

הוי אומר: **"ה' אל רחום וחנון ארך אפים"**, לצדיקים ולרשעים, **אל משה:**
רשעים יאבדו, **אל הקדוש ברוך הוא: חיך שתצטרך לך**. **כשהארע עניין**
המרגלים אמר משה: (במדבר י"ז, ז' - י"ח) **"ועתה יגדל נא כה ה' כאשר דברת**
לאמר, ה' ארך אפים, בין לצדיקים בין לרשעים.

ויש לך להתעורר بما שתרגם אונקלוס: **"ארך אפים"**, מרוחיק רגז, כי ירמו
למלאכים הממוניים להשחתה שהם רוחקים ממחיצתו של הקדוש ברוך הוא.

וכן נמצא בירושלמי במסכת תענית: (ירושלמי תענית ב, א) אמר רבי לוי מהו **"ארך**
אפים" מרוחיק רגז, משל מלך שהוא לו שני לגיון קשים, אמר המלך אם
דרים הם עמי במדינה עכשו בני מדינה מכעיסין אותו והם באים ומכלים אותו,
אלא הריני משלחם בדרך רחוקה שם יכעיסוני בני מדינה עד שאני משלח
אחריהם בני מדינה מפיזין אותו. כך אמר הקדוש ברוך הוא: אף וחמה שני
מלacci הבלה, אם דרים הם עמי עכשו ישראל מכעיסין אותו והם מכלים אותו
אלא הריני משלחם בדרך רחוקה שם יכעיסוני ישראל עד שאני משלח
אחריהם הם עושים תשובה ואני אקבלם, מה טעם, שנאמר: (ישעיה יג, ה) **"באים**
מאץ מרחק מקצת השמים ה' וכלי זומו".

אמר רבי יצחק ולא עוד אלא שנועל לפנים, מה טעם, שנאמר: (ירמיה ג, כה) **"פתח**
ה' את אוצרו וווצאת כליזומו", עד די פתח עד די טרייף רחמויה קרייבין.

Une autre raison de la séquence inversée est le fait que le péché du veau d'or a commencé comme quelque chose de relativement inoffensif, c'est-à-dire non intentionnel, comme je l'ai expliqué en 32:4. Moïse n'a pas voulu mentionner la nécessité de pardonner d'abord les péchés involontaires, car il aurait alors attiré l'attention sur le péché du veau d'or en particulier.

Une approche midrashique (*Rosh Hashanah* 17) : Les mots **"ויעבור ה' על פניו** ("Hachem passa devant lui") étaient une leçon de Dieu sur la manière d'agir en tant qu'avocat de la défense au nom du peuple juif. Moïse a demandé à Dieu : " Si le peuple n'avait pas de mérite pour lui, l'aurais-tu détruit ? Souvenez-vous des mérites des patriarches Avraham, Yits'hak et Ya'aqov Vos serviteurs !

C'est ce que signifient les mots **"ה' אל רחום וחנון ארך אפים** ("Le Seigneur, le Seigneur, Dieu miséricordieux et gracux, lent à la colère"). Moïse a suggéré que c'était dans le but de détruire les pécheurs qui n'avaient absolument aucun droit à la considération de Dieu. Dieu a expliqué que Son attribut incluait à la fois les justes et les méchants, et que Moïse lui-même aurait bientôt besoin de recourir à cette nuance de l'attribut de Dieu ("Dieu lent à la colère").

Nous constatons qu'après le péché des espions qui a poussé le peuple à refuser de marcher vers la Terre Sainte et à préférer retourner en Égypte (Nb 14:17-18), Moïse a invoqué cet attribut même à l'nom des personnes (il avait appris la leçon que Dieu lui avait enseignée ici). À ce moment-là, il a préfacé son plaidoyer par les mots "*Et maintenant, que ta puissance soit grande, ô Seigneur, comme tu l'as dit*". Il a évoqué la nécessité d'étendre l'attribut de la miséricorde également aux méchants ((vu que tous (sauf Josué et Caleb étaient devenus méchants, par opposition à l'implication graduelle de différentes sections du peuple dans le péché du veau d'or et de l'innocence totale de toute la tribu de Lévi.))

Il convient à toi, lecteur, de prêter attention aux paroles d'Onkelos sur notre passage : il traduit les mots **ארך אפים** par **מרוחיק רגז** ("éloigner la colère destructrice"). Il s'agit d'une référence à la tradition selon laquelle Dieu avait déjà demandé à certains anges de procéder à la destruction du peuple car ils étaient désormais considérés comme "éloignés" des paramètres de l'établissement divin.

Vous trouverez un passage dans le Talmud de Jérusalem (*Ta'anit* 2:1) qui décrit un phénomène similaire. Rabbi Lévi, lorsqu'on lui a demandé la signification de l'expression **ארך אפים**, a dit que cela signifiait "garder à distance la colère destructrice". Toute la question peut être illustrée par une parabole. Un roi avait sous ses ordres deux divisions de troupes lourdement armées. Il a estimé que s'il permettait aux soldats de ces divisions d'habiter à proximité, cela aurait des conséquences désastreuses pour ses citoyens au cas où ceux-ci commettaient des actes mettant en colère leur dirigeant. Les soldats prendraient immédiatement des mesures drastiques contre ces citoyens désobéissants. Le roi décide donc de stationner ses troupes à distance de sa capitale afin qu'en cas de délit, le peuple ait le temps de se repentir avant d'être victime des foudres de ces soldats farouchement fidèles à leur roi.

Il y a des versets bibliques qui semblent appuyer cette idée, comme Is 13:5 : *"Ils viennent d'un pays lointain, du bout du ciel ; le Seigneur avec ses armes de colère, pour ravager la terre".*

((En d'autres termes, la rétribution, bien qu'en route, est encore loin.))

Rabbi Yits'hak va plus loin en se basant sur Jr 50:25 : *"Le Seigneur a ouvert son arsenal et dorti les armes de sa colère"* ; il interprète ces versets comme décrivant combien de temps s'écoulera entre le péché provoquant la colère du Seigneur et la promulgation de décrets punitifs contre les pécheurs en question. Pendant tout ce temps, l'attribut de miséricorde peut être activé par la prière et la repentance. Rabbi Méir interprète le mot **יעצא**, en Is 26:21 : *"Le*

ת Анаא בשם רבבי מאיר: (ישעיה כו, כא) "כִּי הַנָּה ה' יֹצֵא מִמְקֹמוֹ" יוציא לו מדחה
למדה, יוציא לו מדחת הדין ובא לו למדת רחמים.

ע"כ בירושלמי.

ודרשו רז"ל בספריו: (עי' ר"ה ז) ברית כורותה לשולש עשרה מדות שאינן חזורות ריקם, שנאמר: "הנה א נכי כורת ברית", ואם רבו עוננות הופך מדותיו, הוא שכותוב: (ישעיה א, ד) "עֹזְבוּ אֶת ה' נִצְׁחֹו אֶת קְדוּשָׁ יִשְׂרָאֵל נִזְׁרוּ אֶחָד", מי עזבו את ה", אמר הקדוש ברוך הוא: אני קראתי: "ה' אֱלֹהֵי רָחוּם וְחִנּוּן", ועתה בשביב עוננותיכם נעשית אכזרי והפכתם מדותי, הדא הוא דעתיב: נזورو אחר נזورو המדות אחר.

ועל דרך השכל: "וַיַּעֲבֹר ה' עַל פְנֵיו וַיַּקְרָא ה' אֱלֹהֵינוּ", הרי שלוש שמות והשאר מדות, והן עשר, והמדות נאמרות על השמות, שלוש השמות כנגד שלוש עולמות: עולם המלאכים, עולם הגיגלים, והעולם השפל, וכן שני העולמות שהם קיימים נצחים בלתי משתנים, הזכיר שני שמות שאינם משתנים, והם דומים זה לזה כי כן שני העולמות דומים זה לזה בעניין הקיום והנצחות,

וכמאמր דוד ע"ה: (תהלים קמח, ו) "כִּי הוּא צוֹה וְנִבְרָא וַיַּעֲמִידֵם לְעֹלָם", והזכירים למאלה שאמר: (שם, א - ב) "הַלְלוּהוּ בְמִרוּמִים, הַלְלוּהוּ כָל מֶלֶאכִים", וכן גודל השפל הזה שהוא משתנה והוא בעל הוויה והפסד הזכיר "אל" שהוא שם התואר, והוא מתהפק מדעת הדין למדת רחמים, וכן הוא אומר: (שם כב, ב) "אָלִי לִמְהָ עֻזְבָתַנִי", והג' הוא מדת רחמים במקום הזה, שאינו אומרים לדעת הדין למה עזבתני, נשארו עשר מדות שהבורא יתעלם מנהיג בהם את עולמו.

"רחום וחנון" שתי מדות נאמרו על ההשגהה כללית ופרטית, "רחום" היא מדחה

Seigneur sort de son lieu pour châtier les habitants de la terre", comme Dieu abandonnant l'attribut de Justice au profit de l'attribut de Miséricorde.

(*Le prophète parle des Gentils qui deviendront l'objet de la colère de Dieu, offrant ainsi au peuple juif un répit, c'est-à-dire un traitement par l'attribut de la Miséricorde.*)
[Jusqu'ici la citation du Talmud de Jérusalem; Ta'anit 2:4].

Nos sages, en *Rosh Hashanah* 17, mentionnent également que l'alliance que Dieu a faite avec Moïse concernant ces treize attributs, inclut la promesse que le peuple qui les invoque ne reviendra pas les mains vides de sa prière. Ils basent cela sur la formulation du verset 10 : ("*ici je conclus une alliance avec toi en présence de tout ton peuple, etc.*"). Néanmoins, si les péchés du peuple sont trop nombreux et se sont accumulés, Dieu renversera les attributs de Miséricorde mentionnés ici ; c'est ce que voulait dire Isaïe (1:4) quand il a dit : "*Ils ont abandonné le Seigneur, ils ont méprisé le Saint d'Israël, ils lui ont tourné le dos*". Les mots **nezoro achor**, dans ce verset, décrivent que le comportement du peuple juif a amené Dieu à inverser les attributs avec lesquels Il se rapporte à eux. Concernant les mots : "*ils ont abandonné le Seigneur*", Dieu demande rhétoriquement : "Moi qui ai été connu comme le Dieu compatissant et gracieux, j'ai maintenant été forcée d'inverser Mes attributs et je leur suis apparu comme le Dieu cruel".

Une approche rationnelle : les mots "*Hachem passa devant lui et proclama : "Hachem, Hachem, Dieu"*". Ces mots contiennent trois références au tétragramme. Le reste des mots dans toute cette séquence sont des noms pour les attributs du Seigneur. En d'autres termes, la Torah énumère ici un total de dix attributs. Le mot ("*middoth*" =: "attributs") s'applique également aux noms de Dieu. La raison pour laquelle le nom du Seigneur apparaît trois fois dans ce verset est de faire allusion au fait que le Seigneur est le Dieu unique et responsable dans les trois mondes : le monde des anges, le monde des planètes (espace extra-atmosphérique), et notre univers terrestre. Concernant les deux mondes qui sont d'une durée infinie, c'est-à-dire le monde des anges et celui des planètes, la Torah a utilisé les deux noms de Dieu qui ne subissent aucun changement.

(*Ils ne sont pas utilisés comme attributs différents à différentes occasions.*)

La Torah a utilisé le nom **אל** ("El") en relation avec le monde terrestre qui est soumis à une métamorphose. Nous trouvons ces points de vue reflétés en Ps 148:6 : "*Il les a fait durer pour toujours, établissant un ordre qui ne changera jamais*". David avait déjà fait référence au monde des anges dans les premiers versets du même psaume lorsqu'il disait : "*Louez le Seigneur des cieux ; louez-le, tous Ses anges ; louez-le, toutes Ses armées*". En ce qui concerne le monde "inférieur", la partie de l'univers que nous, les humains, habitons, un univers qui est sujet au renouvellement, à la destruction dans sa forme actuelle, la Torah utilise le nom **אל**, qui est en fait le nom d'un adjectif. C'est l'attribut qui peut passer de l'attribut de la Justice à l'attribut de la Miséricorde, et vice versa. Cela se reflète dans le Ps 22:2 : **אלְיִ** ("Eli, Eli, lama szavatani" = "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?") De toute évidence, il s'agissait d'une référence à l'attribut de Miséricorde, car on ne se plaint pas d'être abandonné par l'attribut de Justice de Dieu. En tous cas, il nous reste dix attributs utilisés par le Créateur pour diriger son univers.

Les attributs **רחום וחנון** sont deux attributs qui s'appliquent à la direction de nos destins par ce qui est connu sous le nom de **ההשגהה כללית** ("le système général de Dieu pour superviser

כללית, כאמור: (שם קמה, ט) "וְרָחַמֵּיו עַל כָּל מַעֲשָׂיו",

"**וחנוך**" מדה פרטית, ולא תמצא המדה הזאת כי אם בעניין האדם, הוא שכתוב: (איוב לג, כד) "וַיַּחֲנֹנוּ וַיֹּאמֶר פָּדָעָהוּ" וגוי, וכתיב: (בראשית מג, כט) "אֱלֹהִים יְתַנֵּן בְּנֵי", ומפני שהאדם נכבד מכל ברואו עולם השפל לכך ייחד לו בעניין ההשגחה מדה בפנוי עצמה.

"**ארך אפים**" היא מדה שהכל צריכין לה בין צדיקים בין רשעים, דכתיב: (קהלת ז, כ) "כִּי אָדָם אֵין צָדִיק בָּאָرֶץ אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה טוֹב וְלَا יַחֲטָא", ורשעים אין צדיק לומר, ואין מדה זו נמצאת כי אם במין האדם בלבד, כי היא על דרך ההשגחה עונש ושכר.

נשארו שבע מדות ג' לטוביים ארבע לרעילים: " **נוצץ חסד לאלפיים** " לטוביים, "**נושא עון ופשע וחטא ונקה**" לרעילים. "**נושא עון**" הוא חטא המחשבה, עון הרהור הלב, "**פשע וחטא**" הוא עון המעשה, זה מזיד זה שוגג, "**ונקה**" אמרו ר' ל' (יומא פ' א) "**ונקה**", לשבים, כי לא יתכן שהבורא יתעללה ונקה לשאים שבים, כי אין ראוי לסלוח לרשות העומד במרדו, שם כן מצינו חוטא נשכר, וגיהנם ועונשיו לא נבראו אלא בשביבלו, ונמצא העונש והשכרبطل.

וע"ד הקבלה: "**יַעֲבֹר ה' עַל פְנֵיו וַיִּקְרָא ה' ה'** אל רחום וחנוך **ארך אפים** ו**רב חסד ואמת**, נוצץ חסד לאלפיים **נושא עון ופשע וחטא ונקה**", י'ג' מדות אלו כלם הם נמשכות מן הכתיר שהרוי לשונו "מדות" כלים או מקבלים, וזה סדר קריית המידות בספרות: "ה' ה'", הכמה והבינה, "אל רחום" הגדולה, "וחנוך **ארך אפים**" הגבורה, "רב חסד ואמת" התפארת, "נוצץ חסד **נושא עון**" הנצח, "**ופשע וחטא**" ההוו, "ונקה" היסוד, לכל ספרה שתי מדות, חזן מן היסוד שאין לה במדות אלא אחת, והשם הנכבד שעבר על פניו הוא הקורא

nos destins"), et la supervision spécifique de Dieu sur le destin des individus"). Le premier fait référence au **ההשגהה כללית** ("la supervision spécifique de Dieu sur le destin des individus"), comme nous le rappelle le Psalme 145:9 ; "Sa (rahamim)" s'étend à toutes Ses œuvres".

Le mot **חנוך** décrit l'attribut qui supervise les destins individuels. Vous ne rencontrerez jamais cet attribut mentionné en relation avec une créature qui n'est pas un être humain. Dans le livre de Job (33:24), Elihu s'y réfère lorsqu'il dit : ("Alors il a pitié de lui et décrète : le racheteur de descendre dans la fosse"), le mot **חנוך** en Ge 49:29 où Joseph bénit son frère Benjamin en le recommandant à l'attention particulière de Dieu : "que Dieu te fasse grâce, mon fils"). Voyant que l'homme est la plus aboutie de toutes les créations de Dieu, il est plus que naturel que Dieu se rapporte à lui avec une attention particulière. L'homme évalue donc un attribut de Dieu qui est exclusif à son espèce.

L'attribut **ארך אפים** ("long à la colère") est un attribut dont tout le monde a besoin, qu'il soit ou non craignant Dieu, observant la Torah. Après tout, Salomon nous a dit en Qo 7:20 : "qu'il n'y a pas un seul individu vivant sur la terre qui ne fasse que le bien et ne commette pas un péché à l'occasion". Nous n'avons pas besoin de mentionner que les pécheurs habituels ont besoin de cet attribut de Dieu. C'est aussi un attribut réservé à l'espèce humaine et se rapporte respectivement à la dispense de la récompense ou de la punition, un concept unique à la relation entre l'homme et son Dieu.

Cela nous laisse avec sept autres attributs, dont trois favorisent fondamentalement l'homme, tandis que quatre le discriminent. Les attributs **רב חסד ואמת** (*rav hèsed wè-emet*) travaillent fondamentalement en faveur de l'homme, tandis que les attributs **נושא עון ופשע וחטא ונקה** (*noséג awon ûphèshaג ainsi que l'attribut *ונקה* (we-naqqéh) sont fondamentalement des attributs dont l'homme doit avoir peur ; l'attribut de **נושא עון** (*noséג awon*) fait référence à Dieu considérant les péchés commis en pensée uniquement, alors que **פשע וחטא ונקה** (*pèshaג we-hatqa Zah*) sont des attributs activés par des péchés réellement commis, le premier faisant référence à des péchés délibérément commis, alors que l'attribut **חטא ונקה** (*hatta Zah*) fait référence à des péchés commis involontairement. Concernant l'attribut **ונקה** (*we-naqqéh*), le Talmud (Yoma 86) affirme qu'il s'agit d'un attribut réservé aux pénitents. Il est certainement inconcevable que Dieu exonère complètement quiconque ne s'est même pas repenti de ses péchés (Yebamot 92). L'institution du purgatoire comme instrument de punition a été inventée pour le pécheur impénitent..*

Une approche kabbalistique soutient que tous ces treize attributs dérivent directement de l'émanation (*kètèr*), l'émanation la plus élevée vers le bas. Le mot même **מדות** (*midot*) représente des récipients, des destinataires. La dimension mystique de ces attributs doit être vue dans l'ordre suivant : les attributs **ה', ה' חכמה ובינה** (*hokhmah et bînah*) ; les attributs **אל רחום gedolah**. Les attributs **חנוך netsah** représentent l'émanation (*gevûrah*) ; les attributs **רב חסד ואמת** (*tiphârèt*) ; les attributs **נוצץ חסד לאלפיים** (*yesôd*). Chacune des émanations (*à l'exception de*

<p>יב' ג מדות אלו הנמשכות מן הכהר.</p> <p>אבל דעת הרמב"ן ז"ל וכונתו ביב' ג מדות: כי ה' הראשון הוא אל עליון, והשני והשלישי התפארת והכבוד, ושלשות הרוי הם עצמותם של שם, ואחרי כן עשר מדות. "רחום וחנון ארך אפים" הם באל עליון, לכך לא הזזכיר מرحם מהונן ומאריך כי הוא עצם פועל למדות ההם, והוא "רב חסד ואמת נוצר חסד" בתפארתו "ונושא עון ופשע וחטאה ונקה" בכבודו.</p> <p>VIDOU CI BIN HESHM RASHON VEHSHNI YISH HAFSAK BINYHAM, VECHEL MI SHELA HAFSAK UTID LITAN AT HADIN. UVED YISH BEUNIN IV' G MEDOT DRUK ACHRAH LEKZAT BAULI HAKVLA, CI KOL HEMODOT CALON HULOKOT UL ARBU ARBU, VEHOA CI ACHER HESHM HAZAH RASHON HALEIYON SHAHMEDOT MATAHADOT BO VEHOA AINO MDAH TZMAA YIB MEDOT VEN MIOSDOTH LAARBU ARBU, HOZCIR THALLA ARBU MEDOT LMDOT RACHIM, VEAHRICI CN HOZCIR ARBU MEDOT LMDOT CHASD, VEAHRICI CN ARBU MEDOT LMDOT HADIN, VEHNAH ZE UL DRUK SHALOSH HESPIROT SEM SHALOSH HABOT SHAMROU UL LIYOM HAKMAY HAMATTA: (B'R MOZ, CH) HEM HEM HAMRACBAH, VEMCAAN TABIN CI MASHA KASHBACH AT H' BG' SHBHIM, VEHOA SHAMAR: (DRBRIM, YIZ) "HAAL HAGDOL HAGBOR VEHNORA", CAL IV' G MEDOT ALLO CAL BESHALTEN, CI HAAL SHOHZCIR CNGAD H' RASHON SHHOA UZEM VELA MDAH, VCSHOHZCIR "HAGDOL" CAL BO ARBU MEDOT SHL CHASD, VCSHOHZCIR "HAGBOR" CAL BO ARBU MEDOT SHL MDAH HADIN, VCSHOHZCIR "HNORA" CAL BO ARBU MEDOT SHL MDAH RACHIM, VEAH LMDOT BG' SHBHIM ALLA LEMASHA HEM CAL IV' G MEDOT SHNAMERO LO BISINI, VMPNEY SHAHUBER UL PNEI SHL MASHA HOA HATOB SHAHOBUTA BO L'MEHALA: "ANI AVBIR CAL TOBI", VEHOA KOROA IV' G MEDOT CMU SHAHOCRTHI CABR, UL CN TZMAA B'SEPER TORAH TAGIN B'SHM SHL "VYUBOR H' UL PNEI" SHNI TAGIN BA'A RA'SHONA V'B' TAGIN BA'A ACHRONA, ABEL B'SHNI HSMOT SEM "H' H'" AIN B'HM SHOM TAG, VIDOU CI HAGIN B'CAL MKOM SEM HEM RMZO L'HASHGA VETBATVONOT, VEHNAH HAHASHA</p>	<p><i>l'émanation [malekhût] qui n'en a pas)) a reçu 2 attributs, à l'exception de l'émanation יסוד (yesôd), qui n'en a reçu qu'un seul.</i></p> <p><i>(Le lecteur qui connaît la table des émanations actuellement acceptée est rappelé que cette table n'était pas utilisée à l'époque de l'auteur).</i></p> <p>Le saint nom du Seigneur qui passa devant Moïse était celui qui récita cette liste d'attributs tels qu'ils dérivent de la plus haute émanation (<i>kètèr</i>).</p> <p>Le point de vue de Nachmanide et son interprétation des treize attributs est que le mot ה-ה-ה-ה-, lorsqu'il apparaît ici pour la première fois fait référence à l'émanation la plus élevée, alors que la deuxième et la troisième fois que le tétragramme apparaît ici, il fait référence aux émanations (<i>tiph-zeret</i>) et (<i>kavod</i>) respectivement. Toutes ces trois apparitions du tétragramme entre elles comprennent l'essence de Dieu, c'est-à-dire Son saint nom. Ceci est suivi des dix attributs restants. Les attributs רחום, חנון, ארך אפים (<i>rahum, hanun, zérakh appayim</i>) font partie du terme généralement connu sous le nom de אל (l'air), et c'est la raison pour laquelle des mots tels que מאיריך ou מרוחם, מהונן (c'est-à-dire <i>mehonen, merahem</i> ou <i>ma-zarikh</i>, les versions verbalisées de ces attributs) n'apparaissent pas dans cette liste. Ils ne sont, après tout, que l'application pratique de ces attributs. Les attributs רב חסד ואמת נוצר חסד (<i>rav hèsed wé-zemèt notsér hèsed</i>) sont attribués à l'émanation (<i>tiph-zeret</i>) ; et נושא עון ופשע וחטאה ונקה (<i>awon üphèsha we-hatqa zah we-naqqéh</i>) à Sa (<i>kavod</i>).</p> <p>Il est bien connu qu'à la lecture de ces attributs, il faut mettre une virgule entre la première et la seconde mention du tétragramme. Quiconque ne parvient pas à faire cette séparation devra rendre compte de son erreur. Il existe encore une autre méthode pour se rapporter à cette liste de treize attributs, une méthode employée par une minorité de kabbalistes (une méthode mentionnée par le <i>Zohar</i>). À l'exception du premier attribut mentionné, les attributs apparaissent en 4 groupes de trois, chacun faisant ainsi allusion aux 4 porteurs du trône de Dieu. La raison pour laquelle trois attributs peuvent être perçus comme formant un groupe autonome est qu'ils représentent les 3 patriarches Abraham, Isaac et Jacob. Concernant ces patriarches, nous disons dans le paragraphe d'ouverture de la prière de la <i>amidah</i> : <i>עמידה</i> ("amidah) : "האל, הגבור, והנורא" ("Dieu grand, puissant et redoutable"). Tous ces treize attributs sont subsumés dans ces trois mots (adjectifs) appliqués à Dieu dans les premières lignes de la <i>amidah</i>. En mentionnant le mot <i>הגדול</i> (<i>ha-gadol</i>) dans cette bénédiction, il inclut les quatre attributs de <i>חסד</i>, tandis que le mot <i>הגבור</i> (<i>ha-gibbôr</i>) inclut les quatre attributs comprenant l'attribut de Justice. Enfin le mot <i>הנורא</i> (<i>ha-nôra</i>) comprend les quatre attributs de la Miséricorde ; ainsi tu apprends que ces 13 louanges à Moïse sont les 13 middot qui lui furent dites au Sinaï, et ce qui passe devant Moïse c'est le bien qui lui a été promis plus haut : "Moi, je ferai passer tout mon bien" et c'est lui qui prononce les 13 middot comme je l'ai déjà mentionné.</p> <p>La raison pour laquelle nous constatons que les lettres des mots ה' dans la séquence ה' פני ("et hachem passa devant") sont décorés de deux "tagim" (décorations en forme de couronne) sur le dessus, distincts des attributs ה' ("Hachem, Hachem"), au milieu de la liste des attributs, montre que les sages, qui ont arrangé ces "tagim", ont voulu attirer notre</p>
--	---

אפשרות היא באמצעות העובר הקורא, ולא כן למי שאנו מיחסים לו המדות כי בו כשל כה ההשגה, והבן זה.

וכתב רבינו האיגאון ז"ל, כי י"ג מדות אלו הם ענפי תולדות נמשכו מעשר ספירות ואף על פי שאלה נקראים מדות ואלו ספירות הכל נובע ממעין אחד, ואף על פי שמצוינו "שלש עשרה מדות" ולא מצינו שלוש עשרה ספירות, סוד העניין מפני שהשלש המאוורות העליונות שהם על עשר ספירות אין להם התחלה כי הם שם ועצם לשורש הרשיים, ובكلת הגאון בשמותיהם שהם: אור קדמון, אור מצחצת, אור צה אמרץ בשורש כל הרשיים, ומשורש כל הרשיים נאצלו עשר ספירות, ועליון רמזו חכמי האמת בקוצו של י"ד, וכבר הזכרתי זה בסדר בראשית, והקב"ה ימחול לנו ויראנו בתורתנו נפלאות.

(ז) פוקד עון אבות על בניים ועל בני בניים על שלישים ועל רביעים.

הכתוב הזה מצאנוهو בתורה באربעה מקומות: שתים בעשרת הדברות הראשונות ואחרונות, ושתיים במדותיו של הקדוש ברוך הוא, האחד ב"כי תשא", והשני בסדר "שלחה לך" בעניין מרגלים, אותם שבעשרת הדברים הם פקودת נקמה להכריתם ולמוחות שם מן העולם, שכן כתוב בו (לעיל כ, ה) "לשונאי", אבל השתיים שבמדותיו של הקדוש ברוך הוא הם פקודה עונש להוסיפה ולהרבות להם יסורים שיהיו כפרת עונותם וכדי להיטיבם באחריתם.

ואמנם מה שהקב"ה פוקד עון האב על הבנים, יש לתמונה, כי נראה כי אין זה משפט צדק והלא הקדוש ברוך הוא צוה בתורה: (דברים כד, טז) "לא יומתו אבות על בניים ובנים לא יומתו על אבות איש בחטאו יומתו".

אבל העניין הזה כבר בארכוה לנו רוז'ל (ברכות ז א) שהכתוב הזה של "פוקד עון אבות" מדובר כשאוחזין מעשה אבותיהם בידיהם, ויזכיר הכתוב שהpekידה הזאת ממש ארבעה דורות, והטעם לפיה שאפשר שיאריכו ימי של אדם ויראה

attention sur le fait que le compliment que Dieu fait à Moïse en lui révélant Ses treize attributs était de nature à lui naccorder des aperçus spirituels supplémentaires et pouvoirs. Ces "tagim" sont toujours un rappel au lecteur qu'une étude attentive du texte de la Torah donne des idées supplémentaires pour le lecteur. De tels aperçus, c'est-à-dire s'ils seront réellement atteints, dépendent de l'attitude du lecteur plutôt que du fait que Dieu a mis à notre disposition la connaissance que ces nuances des attributs de Dieu existent.

Le rabbin Haï Gaon souligne que, bien qu'il y ait treize attributs et que nous ayons dit qu'ils sont parallèles aux dix émanations et que les expressions "émanation" et "attributs" semblent être utilisées de manière interchangeable, le fait est qu'elles sont clairement liées et dérivent d'une même source, bien que leurs nombres ne coïncident pas. La raison de cette divergence apparente est le fait que les trois niveaux des "régions "עולם האצילות" au-delà de l'émanation "la plus élevée", כתר (kètèr), n'ont pas de débuts clairement définis, car ils sont étroitement entrelacés avec la racine des racines. Rabbi Haï Gaon, s'il est pressé, a nommé les trois "super-émanations" : אור קדמן ("lumière primitive, lumière polie, lumière brillante") – les trois nuances de la lumière originelle. Nos sages l'appelaient parfois le קוצר של יוד (kôzér shel yod, quelque chose auquel il est fait allusion dans notre monde par la petite pointe en forme de pointe de la lettre). Genèse 1:1 "une approche kabbalistique". Que le Seigneur nous pardonne et nous éclaire toujours davantage lorsque nous appliquons à l'étude de la Torah.

(7) "Rappelant l'iniquité des parents sur les enfants et petits enfants jusqu'aux 3ème et quatrième générations".

Ce verset apparaît dans la Torah à quatre reprises. Nous le retrouvons dans les deux versions des Dix Commandements, et encore deux fois lorsque les attributs de Dieu sont listés, une fois ici et une fois en rapport avec le péché des dix espions et des gens qui ont cru leurs paroles (Nb 14:18). Lorsque ce verset apparaît dans les dix Commandements, le mot פוקד עון (poqéd awon) doit être compris négativement, c'est-à-dire que Dieu n'oubliera pas l'iniquité des parents, etc. Ainsi est-il écrit en Ex 20:5 et De 5:9. La Torah avertit que l'échec des générations suivantes à reprendre un style de vie acceptable pour Dieu rend ces générations susceptibles d'être détruites même si leur culpabilité personnelle n'est pas suffisante pour provoquer une telle tragédie sur elles-mêmes. Les mêmes mots, lorsqu'ils sont mentionnés dans la liste des attributs de Dieu, indiquent simplement que Dieu ajoutera des afflictions aux générations successives pour les péchés commis par les générations précédentes, afin de provoquer la repentance et d'avoir une excuse pour sauver ces générations. En subissant ces afflictions, les péchés et la culpabilité encourus auparavant même par leurs ancêtres seraient expiés. Les afflictions entraîneraient le bien éventuel que les générations futures connaîtraient.

Il y a des problèmes à expliquer en rapport avec le fait que Dieu *"visite les péchés des pères sur leurs enfants"*. Une telle interprétation semble contredire ce qui est écrit en De 24:16 : que *"Les parents ne seront pas exécutés pour les péchés des fils, ni les fils pour les péchés des parents. Chaque [génération individuelle] ne doit être exécutée que] pour son [propre] péché"*.

Cependant nos sages ont déjà expliqué (*Berakhot 7*) comment concilier ce qui est écrit dans ces versets. Le verset menaçant que les péchés des pères seront infligés à leurs fils ou aux générations futures suppose que les fils ou petits-fils continuent dans le mauvais chemin que leurs parents avaient parcouru avant eux. Lorsque c'est le cas, Dieu ne se sentira pas injustifié en appliquant Sa rétribution aux fils ou petits-fils des pécheurs originels. La raison pour

ארבעה דורות, ענין שכותב באיוב: (איוב מב, יז) "ויראה את בניו ואת בני בנו ארבעה דורות", וכן כתוב ביווסף: (בראשית ג, כג) "וירא יוסף לאפרים בני שלשים", מלת "בני" סמוכה והם רביעים, והודיעuno הכתוב עד היכן גבול הקורבה, כי חמלת האבות עד פה תבא ולא תוסיף.

ועל כן הרשע אשר ראה אביו ואבי אביו וזקנו שהוא עושי רשעה, והנה גם הוא אחריהם אוחז הזרק והוא מתחזק ברשותם, ראוי להביא עליו יסורין ולפקוד עליו עון כלם. וכךן הבן שואל, כיון שה마다 כך היא שהפקידה זואת עד ארבעה דורות ולא יותר, אם כן מדובר במקרה: (לעיל לב, לד) "וביום פקדי ופקדתי עליהם".

ודרשו רז"ל: (ירושלמי תענית ד, ה) אין לך דור ודור שלא יהא בו אונקיה מעון העגל, ובלשון אחר הזכירו במקומו אחר: אין לך פורענות שבאה על ישראל שאין בה קצת מפורענות של עגל. וא"כ איך יפקוד הקדוש ברוך הוא בכל דור ודור קצת מאותו עון, ומדת הפקידה ואף כשאוחזיןamusתא abotihem בידיהם אינה מתרפשת אלא עד ד' דורות, והתשובה בזה כי מה שאמור "פקדי ופקדתי" אין זה לשון פקידה בכאן אלא לשון זכרה שהקב"ה זוכר עון העגל כשהדור חוטא, אבל אינו פוקדו, כי בחרבן בית המקדש נפקד הכל ונמזהה העון לגמרי, כי בודאי היה החרבן ההוא והאבהה ההייא העצומה שאבדו ישראל שיתפרקו בה עונותיהם ולא ישאר להם מעון העגל כלום.

והנה מצינו בחרבן בהמ"ק שכותוב: (יחזקאל ט, א) "קרבו פקודות העיר ואיש כל' משחתו בידו", ובמלת "פקודות" רמז מקרה זה: "ובאים פקדין ופקדתי".

וכן מצאתי במדרש איכה: (מדרש איכה רבה ב, ג) עד היכן חטאו של עגל קיימ, ר' ברכיה אומר עד עגלי ירבעם, שנאמר: (הושע ז, א) "כרפאי לישראל ונגלה" וגו'.

ר' שמואל בר נחמני אומר עד חרבן בהמ"ק, שנאמר: (יחזקאל ט, א) "קרבו פקודות העיר" הזאת. הוא למדת שאין עון העגל נפקד כלל מחרבן הבית ואילך, ואף על פי שאינו נפקד נזכר הוא שהקב"ה זכרו, והוא שדרשו רוז"ל בפ' אין דורשין: (הginge יג ב) כשהחרב בהמ"ק נתמעטו כנפי החיים, אותן שמכסות בהן רגליים, שנאמר: (יחזקאל א, ז) "וכף רגלייהם ככף רגל עגל", اي לא אתਮעיט מנא ידע

laquelle la Torah limite une telle rétribution à quatre générations après que le péché originel a été commis est expliquée en *Jb* 42:16 où la bénédiction que Job a reçue est qu'il a vécu jusqu'à voir la quatrième génération de ses descendants. La Torah (Ge 50:23) rapporte également que Joseph a eu la bénédiction de voir la quatrième génération de sa progéniture. En d'autres termes, les relations biologiques sont présumées être significatives jusqu'à et y compris la quatrième génération, pas au-delà.

Étant donné qu'une personne peut vivre assez longtemps pour voir ses arrière-arrière-petits-enfants, leur mort peut lui rappeler qu'il a été puni pour son péché originel. Si la cinquième génération devait être punie pour ce péché, cela n'aurait absolument aucun impact sur le pécheur originel. Lorsque, dans une société patriarcale, le membre aîné de la famille est préoccupé par sa progéniture, il n'inclut pas, dans cette préoccupation, la cinquième génération et les suivantes. Si un méchant a observé que son père, son grand-père et son arrière-grand-père avaient commis de tels péchés ainsi que lui-même, il mérite d'être puni en supportant lui-même la faute. Mais alors tout fils intelligent est tenu de se demander, si tel est bien le cas, pourquoi la Torah a-t-elle écrit (en Ex 32:34) : "*Le jour où je ferai mon compte, je leur rendrai compte de leur péché*" ?

Nos sages ont déclaré (*Talmud de Jérusalem Ta'anit* 4:5) qu'il n'y a pas une seule génération dans l'histoire qui n'ait pas accumulé une petite mesure du péché du veau d'or en son temps. Ailleurs (*Rashi*), cette déclaration est comprise comme signifiant que chaque fois qu'une génération de juifs est punie pour ses transgressions, une petite quantité d'afflictions est ajoutée pour réduire la culpabilité exceptionnelle de la génération qui a fabriqué et adoré le veau d'or. Quelle que soit l'interprétation correcte, comment ce châtiment différé est-il compatible avec la limitation à quatre générations dont nous parlons dans notre verset ? La réponse apportée par nos sages est que la signification du verbe **פָּקֹד** ("*poqéd*" en Ex 32:34) n'est pas "*Il règle les comptes*", mais simplement "*Il se souvient*". Chaque fois que le peuple juif, dans n'importe quelle génération, commet un péché, un tel péché rappelle à Dieu son péché collectif originel, le péché du veau d'or. Il n'a plus à régler un compte avec nous, car ce compte a été payé en totalité lorsque le Temple a été détruit.

On trouve que le prophète (Ez 9:1) cite D.ieu disant : **קרבו פקדות העיר ואיש כל' משהיתו בידו** ("Faites approcher ceux qui sont préposés à la ville, chacun avec son arme de destruction dans sa main !") La Torah (en Ex 32:34 "be-yom poqedî û-phaqadeti") fait référence à ce que le prophète Ézechiel évoquait, c'est-à-dire un impératif aux agents de D.ieu de liquider le Temple, etc.

Nous avons également une déclaration dans le Midrash *Eicha* (*Eicha Rabba* 2:3) dans laquelle est discuté le moment où la culpabilité du péché du veau d'or a expiré. Un érudit a dit qu'il a expiré au moment où le roi Jeroboam a fait de nouveaux veaux d'or cf. 1R 14:9) qu'il a placés sur la route de Jérusalem. Il a basé cela sur ce verset d'Ézechiel.

Un autre sage, le rabbin Shmuel bar Nahmani a dit que les restes de la culpabilité de ce péché n'ont pas été anéantis jusqu'à ce que le Temple ait été détruit. Même s'il n'était plus sujet au châtiment, Dieu a continué à le mentionner à l'occasion. C'est ce que signifie, dans *hagigah* 13, qu'à partir du moment où le Temple a été détruit, l'envergure des "*hayyot*" qui devaient couvrir les pieds du "*hayyah*", décrit comme possédant les pieds d'un veau d'or (Ez 1:9) a été diminuée, de sorte que la partie inférieure de ces pieds est restée exposée. À moins que l'envergure de ce "*hayyah*" n'ait été diminuée, comment Ézechiel aurait-il su que ses pieds étaient comme les pieds d'un veau ? Il est possible que, dans sa vision de ce "*hayyah*", il ait brièvement levé ses ailes

ליה, דילמא דגלאי ואחוי ליה, דאי לא תימא הци, (שם, י) "וזמות פניהם פני אדם", הци נמי דאמוות, אלא דגלאי וכו', הци השთא, בשלמא אפיה אורח ארעה לגוליי קמי רבייה, אלא כרعي לאו אורח ארעה לגוליי קמי רבייה. ולכך נתמעטו כנפי הרגלים.

והטעם כדי להזכיר עון העגל, ועוד אזכור במצוות ציצית מספר הכנפים שנתמעטו, וא"כ הרי העון נזכר שם לא היה זוכר היה מתנהג עמהם במידה רחמים, והוכירה ההיא מונעת הרחמים, אבל לעתיד לבא ישכחנו לגמר, שכן הבטיחנו ע"י נביאו: (ישעיה מט, טו) "גם אלה תשכחנה ואני לא אשכחך".

וע"ד הקבלה: "פוקד עון אבות על בניים" זהו סוד העbor, כי יפקוד על הרשע פעמים שלש עם גבר ועמו הן רביעים, והדין הזה הוא עניין המחשבות שאמרה התקווית לדוד שהקב"ה מחשב: (שמואל - ב, יד) "לבلتני ידה ממנה נדח". ויש לך לננות לב ולהבין המאמר הנמרץ שבספר הבahir: (אות טז)

א"ר רחומי האור קודם לבריאת העולם, שנאמר: (בראשית א, ג) "יהי אור ויהי אור", אמרו לו קודם יצירת ברק תעשה לו עטרה, אמר להם, משל למה הדבר דומה למלך שהתחאה לבן ומצא עטרה נאה ומקלסה, אמר: זה לבני לראשו. אמרו לו: ויזדע הוא שבנו ראוי, אמר להם: שתקו, כך עליה במחשבה עלה ונודע, שנאמר: (שמואל - ב, יד, יד) "וחשב מחשבות לבلتני ידה ממנה נדח", ע"כ.

והוא חסד הש"י לישראל שלא יהיו אובדין מן העולם הבא אלא שייזכו הכל לפניו, ומפורש אמרו: (סנהדרין ז א) כל ישראל יש להם חלק לעזה"ב, שנאמר: (ישעיה ס, כא) "ועمر כלם צדיקים לעולם יירשו ארץ".

ואל הסוד הזה רמזו שלמה המלך ע"ה בamaro: (קהלת א, ט) "מה שהיה הוא יהיה"

pour que ses pieds et leur forme deviennent visibles. Si nous n'avions pas accepté cette possibilité, comment Ézechiel aurait-il pu identifier les visages des "hayyot" dans sa vision ? L'explication doit sûrement être que les ailes se sont déplacées momentanément pour révéler ce qui était caché derrière elles. Le Midrash rejette d'emblée ce genre de raisonnement. Il considère comme normal que les ailes exposent momentanément les visages, car les visages doivent être révélés par définition. Si un visage ne devait pas être visible, et donc identifiable, il ne serait tout simplement pas admissible à la définition de "visage". Les pieds, cependant, ne sont pas susceptibles d'être exposés. Ainsi le fait que les pieds de ce "hayyah" particulier ressemblaient à ceux d'un veau est la preuve de quelque chose d'inhabituel, c'est-à-dire que l'envergure du "hayya" était raccourcie, de sorte qu'il était incapable de couvrir les pieds avec ses ailes.

Le but de tout cela était de rappeler au prophète, et à travers lui au peuple juif, le péché du veau d'or et que, bien que Dieu n'ait plus de comptes à régler avec nous, Il n'avait pas "oublié" ce qui s'était produit. Une telle mention, un tel souvenir de ce péché, tout en ne produisant pas de rétribution, rend l'application de l'attribut de Miséricorde plus difficile, "affaiblit" cet attribut lorsque nous l'invoquons (Is 49:15).

Je discuterai de ce sujet lors de la discussion de la loi de ציצית, dont le port est destiné à nous rappeler les commandements de Dieu (Nb 16:38).

Une approche kabbalistique : Les mots פוקד עון אבות על בניים ("Rappelant l'iniquité des parents sur les enfants") font référence à la dimension mystique de ce qu'on appelle סוד העbor ("Sod ha-*ubbûr*, "le mystère de la migration des âmes"). Dieu peut allouer (imposer la nécessité) d'une deuxième et même d'une troisième répétition de vie physique sur terre à l'âme du pécheur pour lui donner une chance de se réhabiliter dans ces vies sur terre dans ces corps différents. Lorsqu'il est combiné avec la vie originale sur terre, cela fait un total de jusqu'à quatre vies sur terre vécues par certaines personnes. Cet aspect de la rétribution de Dieu a été mentionné par la femme de Tekoa à David (2 Sam 14:14) quand elle a parlé de certains calculs' que Dieu fait dans Son administration de Sa Justice. Dieu calcule tout cela afin de s'assurer que le moins d'âmes possible soient vouées à l'oubli éternel. Il est important de comprendre un dicton très important trouvé dans le Séphèr HaBahir (point 16, édition Margolis) à ce sujet.

Le rabbin Rehumi est cité comme disant que le fait que la lumière a été créée avant la création de l'univers est documenté dans Ge 1:3 où Dieu a dit : "Que la lumière soit" et la lumière fut. Les conseillers de Dieu ont dit à Dieu : "Avant que tu crées un fils d'Israël (ou homme), fais-lui une couronne". Il a répondu positivement. Il leur dit que l'affaire était comparable à un roi très désireux d'avoir un fils. Il trouva une belle couronne dont il loua la beauté en disant : "Cette couronne conviendra à mon fils". Ils lui dirent "Sait-il si le fils sera digne de cette couronne ?" Le roi a rétorqué (avec colère) : "Taisez-vous ! Cest ce que j'ai en tête". Pour cela ils ont appliqué le verset (2 Sam 14:14) que nous avons cité : "Il a fait des plans pour que personne ne soit banni". [Jusqu'ici la citation du Séphèr HaBahir].

Le dicton est une illustration du חסד (*hèsed*) du Seigneur, qui a créé un mécanisme conçu pour prévenir la perte permanente d'une âme juive. Cette idée est énoncée dans Sanhédrin 90, où le Talmud déclare que tous les Israélites ont droit à une part dans le monde à venir. À l'appui de cela, le Talmud cite Is 60:21 ; "et ton peuple, tous justes, possèdera le pays pour toujours ; ils sont la poussière que j'ai plantée, mon ouvrage dont je me glorifie".

Salomon a fait référence à cette dimension mystique lorsqu'il a dit (Qo 1:9) : "Ce qui a été créé, ce qui sera, etc." Il a dit aussi : (Qo 1:4) : "une génération s'en va et une génération vient, mais

וגו' ואמר: (שם, ז) "דור הולך ודור בא" וגוי, כי ע"ד הפשט היה ראוי שייאמר: "דור בא ודור הולך" לפי שהנולדים הם באים והמתים הם הולכים, אבל אמר: "דור הולך ודור בא", כי הולך הוא בא, וזהו לשון "דור" שהוא מלשונו: (ישעיה כב, יח) "כדור אל ארץ רחבת ימים", וזה מבואר.

la terre reste à jamais la même". Si Salomon avait voulu dire ce que le lecteur superficiel pense qu'il voulait dire, il aurait dû dire : "une génération vient et une génération s'en va, etc." Le fait qu'il ait employé l'ordre inverse, c'est-à-dire qu'il parle de ceux qui ont quitté la terre comme s'ils n'y étaient jamais apparus en premier, indique qu'il se réfère aux morts qui se réincarneront afin de s'assurer que personne ne sera perdu définitivement.

En fait, le mot **דור** ("dôr"), utilisé par Salomon, que nous traduisons habituellement par "génération", est très lié à **כדור** ("boule", "globe"), c'est-à-dire quelque chose qui n'a ni fin ni début. Le mot indique que le peuple dont parle Salomon resurgira au moment où il plaira au Seigneur.

ריב"א שמות פרק לד פסוק ו'

(ה) ה' ה'. פירשי ה' הוא מدت רחמים אחת קודם שיחטא ואחת אף לאחר שיחטא וישוב. וא"ת וכי צריך לרחמים קודם שיחטא. ויל' שצורך לרחמים לפי שבגעין העגל היו חייבם מן הרהרו כמעשה כדכתבי למן תפוש את ישראל בלבם ולכך נאמר בו ה' ה' ב' פעמיים אבל בעגין המרגלים לא היו חייבם מן הרהרו אלא במעשה ועל כן לא נאמר שם ה' אלא פעם אחת לומר שמקפר עליו אחר שיחטא וישוב:

ויקרא ה' ה' אל רחום וחנון ארך אפים ורב חסד לאלפיים נושא עון ופשע וחטאה ונקה לא נקה פוקד עון אבות על בני וועל בני בנים וועל שלשים וועל רבעים. הרי לך ה' ג' מדות זהה לך פירושם על פי דברי רש"י ועל פי דברי התלמוד והתוספות בפ"ק דר"ה אומר שמות הראשונים הם ב' מדות כדאמריו פ"ק דר"ה אני הוא קודם שיחטא לרchrom עליון אני הוא לאחר שיחטא אם ישוב והכי איתא בפסקתה.

ויתאמר ציון עזבני ה' וה' שכחני אותם ב' מדות עזובוני ומ"מ כיוון ששניהם של רחמים אין כאן ב' מדות ע"כ נראה לפירוש שהם מדזה אחת ואחת מהם שם התואר שכך מזכירים אותו על שם אדונתו לפי שהוא אדון על כל כמו מלך על מלכותו והוא כינוי מדת רחמים הוא שלפני שהוא אדון על כל צורך להתנהג עם הכל במדת רחמים הרי לך כאן מדזה אחת:

אל הוא מדת חזוק כי ביד חזקה הוא מכין מזון לכל כדכתו' הכהרים שואגים לטרף ולבקש מאל אכלם ורש"י פיר' כאן זו"ל אל זו מדת רחמים וכן הוא אומר אליו אל' למה עזבתני כך מצאתי במכילתא עכ"ל:

רחום גם הוא מדת רחמים ולא כמדת ה' כי הרחמים חולקים כדאמריו פ"ק דר"ה קודם תשובה ואחר תשובה:

RIVA sur Ex 34:6

(6) **"Hachem Hachem"** – Rashi commente que "c'est l'attribut de la miséricorde [divine] énoncé [deux fois] : une première avant que [l'homme] ne péche, et une seconde après qu'il a péché et qu'il s'est repenti". Et si tu dis qu'il faut [qu'il y ait] miséricorde avant qu'il ait péché, il faut dire que la miséricorde est nécessaire selon que , dans l'affaire du veau [d'or], ils étaient obligés d'y penser comme d'une action dont il est écrit : "afin de saisir [la maison d']Israël par le cœur" [Ez 14:5] et c'est pourquoi il est dit ici "*Hachem Hachem*" deux fois ; mais dans l'affaire des espions, ils n'étaient pas obligés d'y penser comme d'une action, et c'est pourquoi il n'y est dit "*Hachem*" qu'une seule fois, pour dire qu'il lui pardonne après qu'il a péché et s'est repenti.

"et il appela : "Hachem, Hachem, Dieu miséricordieux et bienveillant, long à la colère et abondant en bonté et vérité, qui conserve de la bonté pour des milliers [de générations], qui supporte l'iniquité, la rébellion et la faute, mais qui n'about pas, qui se souvient de l'iniquité des pères sur les fils et sur les petits-fils et jusqu'à la troisième et la quatrième [génération]" –

Tu as ici les treize attributs, et voici leur interprétation selon les paroles de Rashi, et selon ce qui en est dit dans le "Talmud" et les "tossafot". Dans le commentaire des anciens, nos Maîtres ont commenté en disant : les premiers noms sont deux attributs comme le dit le commentaire des anciens, nos Maîtres ont commenté : "je suis celui qui est avant qu'il ait péché pour lui faire miséricorde, je suis celui qui est après qu'il a péché s'il se repent, et il y a une interruption.

"Et Sion disait : Hachem m'a abandonnée, et mon Seigneur m'a oubliée" [Is 49:14] ; ce sont deux attributs "m'a abandonnée" et la signification de ça (??) : Puisque les deux [mots ?] de miséricorde ne sont pas ici deux attributs. il faut donc interpréter, semble-t-il, qu'ils sont l'un [d'eux] un "attribut" ("middah") et l'un d'eux un adjectif qui le mentionne ainsi au nom de sa Seigneurie, du fait qu'il est Seigneur sur tout comme un roi sur son royaume ; et ce même surnom est un attribut de la miséricorde ; en effet puisqu'il est le Seigneur de tous, il doit se comporter envers tous avec l'attribut de la miséricorde. Tu as donc ici un [seul] attribut.

"Dieu" – C'est l'attribut de la force parce que d'une main forte il prépare la nourriture pour tous, comme il est écrit : *"Les lionceaux rugissent après leur proie et réclament à Dieu leur nourriture"* [Ps 104:21]. Rashi a fait un commentaire et voici son langage : *'אֵל'* "c'est [aussi] l'attribut de la miséricorde [divine], ainsi qu'il est écrit : *'אֵל, אֵל, pourquoi m'as-tu abandonné ?* [Ps 22:2] ... Voilà ce que j'ai trouvé dans la *Mekhilta*".

"Miséricordieux" – C'est aussi un attribut de la miséricorde, mais pas comme l'attribut "Hachem" où la miséricorde est séparée comme l'ont dit nos Maîtres dans le commentaire des anciens : avant le repentir et après le repentir.

"et bienveillant" – C'est aussi quelque chose d'intéressant, car c'est l'attribut "miséricordieux" en

וְהַנּוּ גַם הָוָא מְעַנֵּן אֶחָד כִּי מִדְתָּרְחֹם הָוָא בְּעֵת צְרָה כִּי בְּטֻרְמָה תְּגִיעָ צְרָה הָוָא
מְרַחֲמָ שְׁלָא תָּבָא אֶבֶל תְּהַנֵּן הָוָא שְׁחַנוּ בְּשַׁעַת הַדּוֹחַק לְגַמּוֹל הַצּוֹעַק כְּדַכְתּוֹב
חַנוּ יְהַנֵּן לְקַיּוֹל זַעֲקָר וְמַהְזָה זוֹ כְּבִיכָּל שְׁבָעַל כְּרָחֵי יִשְׁ לִי לְחוֹסֵן עַל הַצּוֹעַק אֶפֶר
לֹא כְּדִין שְׁנִי וְהַיָּה כִּי יִצְעַק אֶלְיָה וְשְׁמַעְתִּי כִּי חַנוּן אֲנֵי כְּלֹוֹמֵן אֶפֶר עַל פִּי שְׁבָדִין בְּאַ
הַעֲבוּט בִּידְךָ כִּי הַלְּיִת עַלְיוֹ מְעוֹתֵיךְ אַעֲפֵךְ תְּשִׁיבֵנוּ לוֹ כִּי אִם יִצְעַק אֶלְיָה הַמְּדָה
הִיה כְּנָן שָׁאשְׁמָעַ צְעַקְתּוּ לְפִי שְׁחַנוּן אֲנֵי וְאַנֵּי יִכְלֵל לְרֹאֹת בְּעַנְיוֹ וְגַם יִשְׁ בְּלִשְׁוֹן
חַנוּן מְתַנֵּת חַנְמָן כְּדָאֵם בְּכֶרֶכְתָּה וְחַנוּתִי אֶת אַחֲוֹן אֶפֶר עַל פִּי שְׁאַיְנוּ הַגּוֹן:

וְאֶךְ אֶפֶר. לְצִדְיקִים וּלְרָשִׁיעִים וְהֵם ב' מְדוֹת לְפִי שְׁהָם מְשֻׁנֵּי בְּנֵי אָדָם וְהָוָא מְדָה
טוּבָה שְׁהַקְּבִּ"ה מְאַרְיךְ אֲפֹו וְאַיְנוּ מְמַהְרָה לְיִפְרָעַ וּמְתוֹךְ כְּךָ חֹזְרִין בְּתִשְׁוֹבָה.
וּבִירּוֹשׁ מְתַרגְּמָן מְרַחַק רְגֹז שְׁהָוָא מְרַחַק מְמַנוּ לְדָגִינוֹתָה רְהֻעִים כְּדַכְתּוֹב פָּתָח ה'
אֶת אַוְצָרוֹ וַיּוֹצִיאֵי כְּלֵי זָעָמוּ בְּאַיִם מְאַרְיךְ מְרַחַק:

וְרַב חֶסֶד וְאֶתְמָת. הַמְּשֻׁתִּים כְּדִידְרִשִּׁין כְּתוֹ' וּרְבָּ חֶסֶד וְכְתוֹ' וְאֶתְמָת הָא כִּיצְדָּ בְּתִחְלָה
בְּאֶתְמָת וְכְשָׁרוֹאָה שְׁאַיִן הָעוֹלָם מְתָקִים בְּחֶסֶד וְכֵן תְּפִרְשָׁה שְׁנִי מְדוֹת הַלְּלוּ'

וְרַב חֶסֶד לְצִרְיכִי חֶסֶד שְׁאַיִן לְהָמָן זָכִוָּת כְּלֵי כְּלֹוֹמֵן כְּשָׁאָדָם שְׁקוֹל מְחַצָּה זָכִוָּת
וּמְחַצָּה חֻובּוֹת הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הָוָא בְּרַבְּ הַסְּדוּ מְתָה כְּלֹפִי חֶסֶד הַזָּכִוָּות.

וְאֶתְמָת לְשָׁלָם שְׁכָר טָבָל לְעוֹשֵׂי רְצָוֹנוֹ וְלְאֶתְמָת דְּבָרוֹ לְטוּבָה שְׁלָא יְחֻזֵּר רִיקָם דִּיבָר
טוּב שְׁאַמְלָה הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הָוָא לִיְשָׁרָאֵל כְּמוֹ שְׁמַצִּינוּ בְּמִשְׁה שְׁאַמְלָה לְהַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ
הָוָא וְאָעַשֵּׂךְ לְגֹוי גָּדוֹל וְכָתוֹ' וּבְנֵי רְחַבְיָה רְבּוֹ לְמַעַלָּה אֶבֶל לְרֹעָה אַיְנוּ כְּנָן
שְׁמַצִּינוּ בְּנִינְוָה שְׁאָמֵר הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הָוָא עַד אַרְבָּעִים יוֹם וּבְנִינְוָה נְהַפְּכָת וִירָא
אֶלְהִים כִּי שְׁבָוּ מְדָרְכֵם הַרְעָה וַיְנַחֵם:

רַבְּ"א שְׁמוֹת פְּרָקָק לְדִ פְּסָוק ז'

(ז) **נוֹצֵר חֶסֶד לְאֶלְףִים.** כְּלֹוֹמֵן נֹצֵר חֶסֶד שָׁאָדָם עוֹשָׂה לְפָנָיו לְשָׁלָם לְוַהֲבֵר
לְאֶלְףִים דָּרוֹ' נִמְצָא מְדָה טָבָה גְּדוֹלָה מִמְדָת פּוּרְעָנוֹ הָוָא אָוֹמֵר פּוֹקֵד עַזְוֹן אֶבֶוֹת
עַל בְּנֵים וְעַל בְּנֵי בְּנֵים וְעַל שְׁלָשִׁים וְעַל רְבָעִים וְמַהְזָה זוֹ עַל הַעֲשָׂה מְאַהֲבָה
שְׁכָבֵר כְּתוֹ' בְּפֶרֶ' יְתָרָו וְעוֹשָׂה חֶסֶד לְאֶלְףִים לְאֹהֶבְיוֹ וְסִמְיךָ לְאֹהֶבְיוֹ אֶצְלָ
לְאֶלְףִים אֶבֶל עַל הַעֲשִׂים מִירָאָה נָאָמָ' שְׁוֹמֵר הַבְּרִית וְהַחֶסֶד לְאֹהֶבְיוֹ וְלְשָׁוֹמְרִ
מִצְוֹתָיו לְאֶלְף דָּרוֹר שְׁמַךְ לְשָׁוֹמְרִ מִצְוֹתָיו שְׁהָם הַעֲשִׂים מִרָּאָה אֶצְלָ לְאֶלְף דָּרוֹ
כְּךָ הָוָא נְדָרֵשׁ בְּמִסְכָ' סְוֹתָה בְּסוֹפֵךְ פְּרָקָק כְּשֵׁם שְׁהָמִים וְכֵן פְּרָשָׁ"י בְּסוֹפֵךְ פְּרָ'

וְאֶתְחָנֵן:

temps de détresse parce qu'avant que ne vienne la détresse, il a pitié ("merahém") pour qu'elle ne vienne pas, mais c'est un suppliant (?) qui est bienveillant au moment où est pressé [d'obtenir] la récompense celui qui pousse un cri, comme il est écrit : "il te fera grâce à cause du cri que tu pousses" [Is 30:19] ; et cet attribut est, si l'on peut dire, l'irrésistible nécessité pour moi d'avoir pitié de celui qui pousse un cri, même si ce n'est pas [conforme] au droit, comme il est écrit : "S'il crie vers moi je l'écouterai, car je suis bienveillant, moi" (Ex 22:26) ; c'est-à-dire même si en droit le gage est venu entre tes mains car tu lui a prêté (de tes iniquités ?), néanmoins tu lui répondras parce que s'il crie vers moi, l'attribut est que oui, j'écouterai son cri, car je suis bienveillant, moi ; je ne peux pas voir avec ses yeux, et aussi il y a, dans le mot "bienveillant" ("ḥannūn") [le sens] de "don gratuit" ("ḥinnam") , comme il est dit dans les bénédicitions : "Je fais grâce à qui je fais grâce" [Ex 33:19], même si ce n'est pas convenable.

"et long à la colère" – Pour les justes et les méchants ; et ce sont deux attributs, selon le fait qu'ils sont deux personnes, et c'est un bon attribut que le Saint,-bénit soit-il-, "allonge son nez" et ne soit pas pressé de réprimander, et en conséquence ils reviennent dans la repentance. Et dans le [Talmud] Yerushalmi, c'est traduit "il éloigne la colère" ("merahéq rogèz") car il éloigne de lui les (...) mauvais, comme il est écrit : "Hachem ouvre son arsenal et en fait sortir les instruments de sa colère" (Jr 50:25) ; Ils viennent d'un pays éloigné.

"et abundant en bonté et vérité" – Ce sont deux [attributs] dont nous analysons qu'il est écrit "et abundant en bonté", [puis] il est écrit "et vérité" ; et comment commencer par la vérité ? et quand on voit que le monde ne se maintient pas avec la bonté, alors tu sépareras ces deux attributs.

"et abundant en bonté" pour ceux qui ont besoin de bonté mais n'en ont pas tellement les mérites, c'est-à-dire que pour qui est partagé avec en moitié de crédits et en moitié de dettes, le Saint,-bénit soit-il-, avec l'abondance de sa bonté, fait pencher [la balance] du côté de la bonté des mérites.

"et vérité", c'est de payer une bonne récompense à ceux qui font sa volonté et, en vérité, sa parole pour le bien qui ne revient pas vainement est une bonne parole, comme le Saint, -bénit soit-il-, a dit pour Israël comme nous le trouvons avec Moïse à qui le Saint, -bénit soit-il-, a dit : "je ferai de toi une grande nation" [Ex 32:10], et il est écrit :"mais les fils de Rehavya furent extrêmement nombreux" [1Ch 23:17] ; mais pour le mal il n'en est pas de même comme nous l'avons trouvé à Ninive, où le Saint, -bénit soit-il-, a dit : "Encore quarante jours, et Ninive sera renversée" [Jon 3:4], "Et Dieu vit ... qu'ils revenaient de leur mauvaise voie ; et revint sur sa décision" [Jon 3:10].

RIVA sur Ex 34:7

(7) **qui conserve de la bonté pour des milliers** – C'est-à-dire qui garde la bonté qu'un homme fait devant lui pour lui payer la récompense pendant des milliers de générations. ; nous trouvons un attribut de bienfait plus grand qu'un attribut de malheur ; il dit : "qui se souvient de l'iniquité des pères sur les fils et sur les petits-fils et jusqu'à la troisième et la quatrième génération". Cet attribut concerne celui qui agit par amour comme c'est déjà écrit dans la parashah 'Jéthro' : "qui fais grâce à des milliers pour ceux qui [l']aiment" (Ex 20:6). Et il fait confiance à "ceux qui l'aiment" chez "des milliers [de générations (au pluriel)]", mais à ceux qui agissent par crainte, il est dit : "qui garde l'alliance et la bonté jusqu'à mille (au singulier) générations à ceux qui l'aiment et qui gardent ses commandements" (De 7:9) pour "mille générations" ; c'est qu'il fait confiance à ceux qui "gardent ses commandements" mais qui agissent par crainte, chez "jusqu'à mille générations". C'est commenté ainsi dans le traité Soṭah [27b] à la fin du paragraphe "tout comme l'eau" (ke-shem shè-ha-mayim) ; et Rashi

נושא עון ופשע וחטאה. הם י"ג מדות עונות אלו הزادנות פשעים אלו המרדים כלום' שאדם עושה להכעיס. חטאיהם אלו השגגות כך הוא נדרש במס' יומי אפרק אמר להם הממונה. ולשון נושא נדרש בפ"ק דר"ה לומר כשהקב"ה שוקל מעשייו של אדם במאזני' ומזכיר כף של זכויות הוא מגביה כף של עונות וממילא הזכות מכריעים.

ואיכא מאן דאמ' התם שהוא כובש כף של עונות ומזכיר כף של זכויות ודורש כן מדכתוב ישבוב ירחמננו יכחש עונותינו ועו' נדרש שם לומ' שמעבי' ראשון ראשון כלום' עון שבראשוני' הבאים לחתם בכף מעבירו ושומטו שאם היו מחזה על מחזה כgon שהסר אחד יזכיר זכויות כך פרש"י שם. עוד מפרש שם שהעון עצמו אינו נמהק כלום' אלא הוא טמון לצד אחד ואם לא יזכיר ויהו מחזה על מחזה בלבד אותו עון זה יהיה נמנה כף מלא עונות להכרעם:
ונקה לא נקה מדה אחת היא ורש"י פי' כאן וז"ל לפ"י פשוטו משמע שאינו מותר על עון לגמרי אלא נפרע מעט ורבותי' דרשו ונקה לשבים לא ינקה לשאים שבין עכ"ל

ורבינו ניסים פי' שה' קמא אינו מן המניין של י"ג מדות שכך פתרון המקרא ויקרא 'את הי"ג מדות. וראיה לדבר שיש נגינת פסק בין ה' קמא לבתרא.
אבל הוא נוצר חסן לאלפים לב' מדות לפי שנוצר לכך הינו לאלף דור ומוסב על עונשה מיראה ולאלפים על עונשה מהאהבה כמו שפרש"י לעיל ומונה ארך אפים למדה אחת:

פוקד עון אבות על בני ננים. פירש"י כשהם אוחזים מעשה אבותיהם שכך פירשו במקומם אחר לשונאי עכ"ל.
ומה שנא' בפ' יצא לא יומתו אבות על בניים ובנים לא יומתו על אבות איש בחטאו יומתו. סוף המקרא כשאין אוחזים מעשה אבותיהם בידיהם. וראש המקרא בא ללמד שקרובים פסולין לעדות וככה פתרונו לא יומתו אבות בעדות בניים כך הוא נדרש בסנהדרין פ' אחד דין מוננות. ו마다 זו פוקד אינה מי"ג מדות אלא הוא בכלל ארך אפים שפי' הקדוש ברוך הוא מארך אףו ואינו ממהר ליפרע עד יום פקודה שנא' והיה ביום פקדי ופקדתי עליהם הטעתם ובתווך כך חוזרים בתשובה.

הנה נשלם פי' של י"ג מדות:

interprète de la même manière [sur De 7:9] à la fin de la parashah 'wa'èthannan'. "qui supporte l'iniquité, la rébellion et la faute" – Ce sont les treize attributs ; les iniquités sont les méchancetés volontaires ; les rébellions sont les actes de révolte, c'est-à-dire que l'homme fait pour mettre en colère [qqn]. Les fautes sont les actes [commis] par inadvertance ; c'est développé dans le traité 'Yoma' [28a] au paragraphe "le préposé leur dit" ("amar lahèm ha-memounnèh"). Et [sur] le mot "supporte" ("nosé"), dans le commentaire des anciens, nos Maîtres ont commenté en disant : quand le Saint, -bénit soit-il-, pèse les actes d'un homme dans sa balance et décide d'une poignée de mérites, il allège une poignée de dettes, et de toute façon les mérites sont décisifs.

Et comment peut-on dire qu'il réfrène la poignée d'iniquités et qu'il décide [pour] la poignée de mérites ? on l'interprète ainsi de ce qu'il est écrit : "À nouveau il aura compassion de nous, il piétinera nos iniquités, etc." (Mi 7:19) ; nous interprétons là en disant qu'il pardonne l'une après l'autre, c'est-à-dire l'iniquité de ceux qui arrivent en premier pour leur donner une poignée qu'il réfrène et relâche s'ils sont partagés moitié-moitié de sorte qu'il manque un [merite], alors il décide [en faveur des] mérites ; c'est ainsi que nous interprétons ici. [Il y a lieu] aussi d'interpréter ici que l'iniquité elle-même n'est pas effacée, c'est-à-dire qu'elle n'est pas enfouie d'un seul côté et s'il ne tranche pas et qu'il y a moitié sur moitié sans cette iniquité, cela sera compté comme une poignée pleine d'iniquités pour trancher [contre] elles. (?)

"mais absoudre il n'aboudra pas" – C'est un [seul] attribut. Et Rashi, -que sa mémoire soit bénie-, commente ici : "Cela signifie, au sens obvie, qu'il ne fait pas entièrement rémission de la faute, mais qu'il la punit petit à petit. Quant à nos maîtres, ils ont interprété [l'expression], 'wenaqqéh' [comme voulant dire qu'il absout] ceux qui se repentent et qu'il n'absout pas ceux qui ne se repentent pas" [cf.Yoma 86a]. Jusqu'ici s'étend son propos.

Et notre Rabbi Nissim commente que le 1^{er} "Hachem" ne fait pas partie du nombre des treize attributs et que l'interprétation de l'Écriture est que c'est "Hachem" qui proclame les treize attributs. Et la preuve pour le dire, c'est le signe disjonctif (le "pasqé") [écrit] entre le 1^{er} "Hachem" et le suivant.

Mais il considère "qui conserve de la bonté pour des milliers" comme 2 attributs, du fait qu'il commente que nous étions seulement "mille" générations [au singulier], devenus "sur ceux qui agissent par crainte" ; et "des milliers" [au pluriel] "sur ceux qui agissent par amour" ; comme commenté plus haut et démontre que que "long à la colère" ("zérakh zappayim") est un [seul] attribut.

"qui se souvient de l'iniquité des pères sur les fils et les petits-fils" – Rashi commente : "Lorsqu'ils persévérent dans la conduite de leurs pères (cf.Berakhot 7a). Il a en effet déjà été commenté ailleurs : "pour ceux qui le haïssent" (Ex 20:5). Fin de citation.

Et pourquoi est-il écrit : "Les pères ne mourront pas pour leurs fils, ni les fils ne mourront pour leurs pères, mais c'est à cause de son propre péché que chacun mourra" (2Ch 25:4) ? La fin [sous-entendue] de la citation est "lorsqu'ils ne persévérent pas dans la conduite de leurs pères de leurs propres mains". Et le début du verset vient enseigner que les parents ne sont pas autorisés à témoigner et donc la solution est "les pères ne mourront pas par le témoignage des fils" ; c'est interprété ainsi en Sanhédrin [32a] dans le § "Une des sortes de mandat" ("zéhad dînéi memounnût"). Et cet attribut "qui se souvient" ("poqué") n'est pas l'un des treize attributs, mais il inclut "long à la colère" ("zérakh zappayim") et l'interprétation est que le Saint, -bénit soit-il-, allonge son nez et n'est pas pressé de punir jusqu'au jour de la visite [≈inspection], comme il est écrit : "et le jour où je visiterai, je visiterai sur eux leur péché" (Ex 32:34) , et en attendant, qu'ils se repentent ! Ici s'achève le commentaire des treize attributs.

ספרנו שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו- ז	SFORNO sur Ex 34:6-7 (traduct° d'après le site Sefaria)
<p>(ו) וַיֹּאמֶר הָאֱלֹהִים יְהִבֵּךְ :</p> <p>ה' ה'. הוא הממציא שעשוה אינו ישנו, והוא המקיים מציאות כל נמצא, שאין לשום נמצא קיום מציאות זולתי השופע ממציאותו:</p> <p>אל. יכול על זה כמו פועל רצוני, על הפק הפעולה הנמשכת מן הפועל הטבעי, שהיא נמשכת ממנה בהכרח לא מצד יכולת בחרייל: רחום. על החייבם להקל ענשיהם בקראמ אליו, כאמור פני ה' בעושי רע וכוכ' צעקו וה' שמע (תהלים לד, יז - ייח). ורואה בעני נדכאים כענין וגם ראתה את הלחץ: והנון. עושה חן וגומל טוב לשואלים אף על פי שאינם ראויים לו:</p> <p>ארך אפים. לצדיקים, ולרשעים כדי שישובו:</p> <p>ורב חסד. מטה כלפי חסד בדיןנו, כאמור ז"ל (פרק קמא דר"ה) מעביר ראשון ראשוון, וכך היא המדה (ראש השנה יז א):</p> <p>ואמת. ורב אמרת, מאיריך אפיה ונבי דיליה, כאמור ז"ל (שם) ועון עצמו אינו נמחל (ראש השנה שם) ובאמרם אשר לא ישא פנים (דברים י, יז) אין אברהם מציל את ישמעאל ולא יצחק מציל את עשו, ולא יכח שוחד שאין מצוחה מכבה עבירה:</p> <p>(ז) גוזר חסד לאלפיים. שומר זכות אבות לבנים, להטיב לבנים בשביל אבותם: ונושא עון. מזיד: ופשע. מרد במלכות:</p> <p>וחטאה. הטעסה נוספת על המרד, כענין כי רעתכי אז תעלוזי (ירמיהו יא, טו) אבל אין נשיאות האחד כנשיאות الآخر בלי ספק, ולכן ימננו למדות נפרדות:</p>	<p>(6) "Wayyiqra ז'" – D.ieu, qu'il soit béni.</p> <p>"Hachem, Hachem" – Une référence [au fait que c'est le nom du Seigneur. Il est] Celui qui est à l'origine des choses appelées phénomènes inexistant dans l'existence. La répétition du nom une seconde fois signifie que c'est Lui qui est éternel, non sujet à s'évanouir dans le néant d'où ils sont venus. En même temps, c'est Lui qui conserve ces phénomènes qu'Il a suscités. "El" – Tout ce qu'il fait n'est pas le résultat d'une pression externe, étant programmé, ((comme les arbres dont la fonction est de pousser, ou l'eau dont la fonction est de couler vers le bas)).</p> <p>"Rahum" – "Miséricordieux" envers ceux qui sont coupables, réduisant la punition qu'ils méritent vraiment. David explique cela dans le Ps 34:18 ("Ils crient et le Seigneur entend"). D.ieu voit et sympathise avec l'angoisse des opprimés, comme nous le savons par Ex 3:9 : "וגם ראתה את הלחץ ("J'ai aussi pris note de l'oppression, etc.").</p> <p>"We-Hannan" – Il répond même aux personnes qui demandent sa clémence, même si elles ne le méritent pas.</p> <p>"Erèkh appayim" – à la fois aux justes et aux méchants. La raison ? Pour les encourager à faire "teshouvah".</p> <p>"We-Rav Hèsèd" – Enclin à la clémence dans l'administration de la Justice. Nos sages définissent cela comme (<i>ma ḥavîr ri shon ri shon</i>) : Il décide en faveur de l'accusé lorsque ses mérites et ses démerites sont en équilibre.</p> <p>"We-Emet" – L'adjectif ("abondant"), mentionné en relation avec l'attribut חסד (<i>ḥesed</i>) s'applique également à l'attribut אמת (<i>qemét</i>). La mention de l'attribut אמת (<i>qemét</i>) est importante, car si nous n'avions connu que la patience de D.ieu avec le pécheur, c'est-à-dire ארך אפים (<i>erèkh appayim</i>), nous aurions pu conclure que le pécheur pourrait éventuellement s'en tirer avec son péché. L'attribut אמת (<i>qemét</i>) est un rappel que si le pécheur qui a apprécié la patience de D.ieu ne l'a pas utilisée pour se repentir, ses péchés le rattrapperont. Il (D.ieu) n'efface pas le péché. Il fait également référence à ce que nos sages ont décrit comme le sens de De 10:17 : que D.ieu ne montre pas de favoritisme, c'est-à-dire qu'un père illustre comme Abraham ne peut pas sauver son fils Ishmaël de la punition, ni un Isaac son fils Esaü. De même, cela inclut le fait que "D.ieu n'accepte pas les "pots-de-vin", et que les péchés ne peuvent pas être compensés par de bonnes actions afin que le péché reste impuni.</p> <p>(7) "Notsér hèsèd la-zaphim" – Il préserve les mérites accumulés des pères, et laissera les enfants puiser dans ces mérites.</p> <p>"Nosé ג awon" – le péché prémedité.</p> <p>"U-Phèsha כ'" – les péchés destinés à défier D.ieu.</p> <p>"We-Hatta zah" – en plus du péché de rébellion appelé (pèsha ג). Nous rencontrons une illustration de cela en Jr 11:15 : "כִּי רָעַתְּךָ אֶזְרָעֵל תַּעַלוֹז" ("Car tu exultes en accomplissant tes mauvaises actions"). Nous devons nous rappeler que le degré de mal commis par différentes personnes n'est jamais un double, c'est-à-dire que chacun commet le mal selon son propre programme ; par conséquent, la réaction de D.ieu à un tel mal varie après avoir pris en considération toutes les circonstances. C'est pourquoi tous ces attributs ont été énumérés séparément.</p>

**ונקה. אף על פי שהוא מנקה לשבים מהאהבה, והוא תשובה המגעת עד כסא הכבב
(יומא פ"א) כמו שאמרו ז"ל שעונות נחשבים להם כזכויות (שם פ"ו ב') שנאמר עליהם הוא יהיה (יהזקאל ל', יט) מכל מקום לא ינקה אפילו לשבים כאשר היה תשובתם מיראת עונש בלבד, כאמור ז"ל שזדונות נחשבים להם כשגנות (יומא שם) שנאמר כי כשלת בעונך (הושע י"ד ב'):**

פוקד עון אבות על בנים. מחתין לאבד רשיינו ארץ עד שתמלחא סאתם, וזה המלווי הוא שיגיע עוננו למדרגה מן הרע שלא תהיה עמה תקوت תשובה, וזה יהיה על הרוב כשיתמיד רשותם בכמה דורות זה אחר זה:

על שלשים. כישיסיף הדור האחרון להרע מאבותיו, כענין ויקשו את ערפן, הרעו מאבותיהם:

ועל רבעים. כשלא יוסיפו אבל יתמידו:

"**We-Naqqéh**" – même si Dieu efface l'ardoise pour pénitents motivés par leur amour pour Dieu et non par leur peur de la punition, ("il n'absoudra pas") : Il ne le fera pas pour ceux dont la seule motivation pour devenir pénitents est leur peur du châtiment de Dieu, ou leur désir d'arrêter un tel châtiment. Nous en trouvons la confirmation en Yoma 86, c'est-à-dire que les péchés intentionnels de ces pénitents seront traités comme s'ils avaient été commis involontairement, une conclusion basée sur Os 14:2 ("Car tu es tombé à cause de ton péché").

"**Poqué avon zavoth al banim**" – Il retarde la punition des méchants dans le pays jusqu'à ce que leur mesure de péché soit telle qu'ils méritent d'être anéantis. Cette "mesure" en est une qui, de l'avis de Dieu, les empêche de devenir des pénitents (cf. Sotah 9). Une telle situation n'est généralement pas atteinte avant que plusieurs générations successives se soient plongées dans le péché.

"**Al shilléshim**" – lorsque la dernière génération intensifie le mal perpétré par leurs pères et grands-pères. Jr 7:26 décrit un tel scenario lorsqu'il écrit : "Ils ne m'ont pas écouté, ni prêté l'oreille ; ils ont raidi leur cou, ils ont agi pire que leurs pères".

"**We-al ribbé 4im**" – lorsque les générations ne deviennent pas pires que leurs pères, mais commettent des péchés du même type et de la même gravité.

כל יקר שמות פרק לד פסוק ז

(ז) על בניים ועל בני בניים וגוי. הוסיף כאן בני בנים מה שלא הזכיר זה לא בדברות ראשונות ולא באחרונות, לפי שבעובדת זרה לעולם כך היא המדה עד דור רביעי ומתחילה למנות מן האב, אב ראשון, בן שני, ואחר כך שלשים, ואחר כך רביעים, אבל במעשה העגל כבר קיבלו דינם כל העובדים ונמהל העוזן לאוטו דור אבל לא לדורות, וכי לקיים הפקידה לאربעה דורות הוצרך למנות מן הבן והוסיף דור אחד ומהנה בניים, ובני בניים, שלשים, ורבעים. וזה שאמր ביום פקדתי הינו זמן הפקידה כי יבוא, אז ופקדתי עליהם זמנו זמן הפקידה הנאמר בעשרה הדברות.

ולדעתי לפי שעון עבודת זרה חמור מכל העוננות לא יוכל דור אחד לסבול גודל העונש הרואוי לבוא על עונן זה על כן הוא מתחלק לאربעה דורות להקל ולא להחמיר. ויש אומרים בהיפך זה כי לך נאמר וימחר משה ויקוד ארצה ראה משה שהקב"ה קורא הדורות מראש והולך ומונה ומוסיף דור אחד והיה מתира פן יוסיף להוכות בכמה דורות על כן מיהר משה ויקוד ארצתה ויאמר דיז:

Keli Yaqar sur Ex 34:7

7) "et sur les fils et sur les petits-fils" – Il est ajouté ici "et sur les fils des fils". Pourquoi cela n'est-il pas mentionné ni dans les premières paroles ni dans les dernières ? Selon que pour l'idolâtrie, à jamais aussi c'est la mesure ("middah") jusqu'à la quatrième génération, en commençant à compter à partir du père : le père = 1^{ère} ; le fils = 2^{ème} ; puis troisième ("shilléshim") ; puis quatrième ("ribbé 4im") ; dans l'acte du veau [d'or] tous les acteurs ont déjà reçu leur jugement et l'iniquité est pardonnée pour cette génération-là mais pas pour les générations [suivantes] ; et pour maintenir la sanction ("peqidah") sur quatre générations, il était nécessaire de compter à partir du fils et d'ajouter une génération et de compter les fils, et les fils des fils, les 3^{ème} [génération] et les 4^{ème} [génération] ; et c'est ce qui est écrit : "et le jour où je visiterai" (Ex 32:34), nous étions au temps de la visite où il devait venir ; alors "je visiterai sur eux" (ibid.), dans ce même temps la sanction ("peqidah") a été dite dans "les Dix Paroles"

Et à mon avis, du fait du péché d'idolâtrie, qui est le pire de tous les péchés, une [seule] génération ne pouvait pas supporter l'ampleur de la punition qui devrait advenir pour ce péché ; donc elle fut divisée en quatre générations pour la rendre plus facile et non l'aggraver.

Mais certains disent le contraire, car ainsi est-il écrit : "Et Moïse se hâta, et s'inclina⁹ ("wayyiqqod partsah") jusqu'à terre" (Ex 34:8), Moïse a vu que le Saint, -bénit soit-il-, lissait les générations depuis le début et continuait à compter et ajoutait une génération, et il craignait qu'il continue à frapper plusieurs générations ; par conséquent, Moïse se hâta et marqua¹ le pays ("wayyiqqod partsah") et dit : "L'affaire est jugée !" ("dîn.").

⁹ Dans la Bible, la forme נִיקַד ne peut venir que du verbe קָדַד qui signifie "s'incliner, se courber" ; mais l'hébreu talmudique a utilisé, de la même racine que l'adjectif נִקְדָּה, le verbe נִקַּד, dont la forme נִיקַּד se traduit "marqua" ou "pointa" comme le font les rabbins cités ici, même si le complément (אֶלְצָה) n'est, en principe, pas un C.O.D. et signifie plutôt "vers la terre" ou "jusqu'à terre".

<p>מנחת שי שמות פרק לד פסוק १</p> <p>(1) ויקרא ה' ה': בכל אחר דשמא אדרר תרי זמני פסיק טuma בגויהו, ורזה דמילתא טבادرא קדישא דנשא דף קל"ח. [ידוד ידוד].</p> <p>מנחת שי שמות פרק לד פסוק २</p> <p>(2) נצר: נו"ן רבתה. [נצר].</p> <p>ויחטאה: ל" וחד יעולה ויחטאה לא שאלת. [ויחטאה].</p> <p>ינקה: הקו"ף בסגול. [ינקה].</p> <p>אבות: מל' וא"ו כתה. ובהעתק מדפוס פירארה וגם בס"א כ"י כתה' א' בת חס' וא"ו. ויצא להם טעות זה, כי מצאו כתה' לשון מסורה אחת, א' בת, ב' וחס', וסי' ק'שה לבית א' בת, פקד עזון א' בת על בניים, ובלשון מסורה אחרת מסור בהאי תניניא, פקד עזון א' בת דואלה שמות, והטווע' לא הבינו בין זה ובין הכתה' ב' ב' וושם יתרו בעשרה הדברות, שגם הוא בספר ואלה שמות, והוא החסר, וזה ושל דברו' שניות דפ' ואתחנן שנייהם מלאים.</p> <p>ובמ"ג פ' יתרו נמסר בכתב מפורש א' בת ב' חס', וסי' שה לבית א' בת, פקד עזון א' בת דוישמע יתרו. וכ"כ במנחת כהן פ' בא, וכך הם בהעתק הללי. [אבות].</p> <p>שה לבית א' בת: שם' יב. ג.</p> <p>וישמע יתרו: שם' כד.</p> <p>ושל דברו' שניות: דבר ה' ח.</p> <p>ובמ"ג פ' יתרו: מ"ג - ד שם' כד.</p> <p>במנחת כהן: שם' יב. ג.</p>	<p>Minhat Shai' sur Ex 34:6</p> <p>(6) < et il appela Hachem l'Hachem – Partout où [un mot] est mentionné deux fois avec un signe de séparation entre les deux, le secret du mot est donné dans le <i>Zohar bamidbar (be'adara qedisha denasha)</i> page 138 > [étincelle / étincelle].</p> <p>Minhat Shai' sur Ex 34:7</p> <p>(7) qui garde ("nôtér") – Avec un "nûn" grand format [נצר].</p> <p>et le péché ("weħatṭa-żah") – cf. une fois "ni holocauste ni expiation ("weħatṭa-żah") tu n'as demandé" (Ps 40:7). [ויחטאה -].</p> <p>il absoudra ("yenqaqèh") – Le "Qoph" avec voyelle "Sègol" ["yenaqqèh" -].</p> <p>les pères ("avôt") – Mot écrit certainement ainsi, et dans l'exemplaire édité "Pirara" (?), mais dans un autre livre manuscrit, on trouve aussi écrit "żavot" א'בתה défectif. Et ils se sont trompés, car nous trouvons une écriture de ce mot biblique : "żavot" avec écriture défective dans l'expression "un agneau par famille [בְּבֵית-אֶבֶת]" (Ex 12:3), et dans "qui se souvient du crime des pères [עַזְוֹן אֶבֶת] sur les fils" (Ex 20:5) ; et dans le texte biblique nous avons une autre écriture pour cette même expression "qui se souvient du crime des pères [פָּקַד עַזְוֹן אֶבֶת]" (Ex 34:7), avec ces deux mêmes mots ; mais nous ne distinguons pas d'erreurs entre ce qui est écrit ici (Ex 34:7) et ce qui est entendu dans le texte des "dix paroles" de la parashah "wayyishma-ż Yitrô" (Ex 20:5), qui est lui aussi dans le livre de l'Exode ; mais l'un est en écriture défective (Ex 20:5) et les autres en Nb 14:18 et De 5:9 (parashah "wa-żethannan") sont tous les deux en écriture pleine.</p> <p>Dans les "Miqra-żot Gedolot" ¹⁰, parashah "Jetro", il [nous] est transmis dans un écrit explicite : "żavot" avec écriture défective ; et dans l'expression "un agneau par famille" (Ex 12:3), [et] "qui se souvient du crime des pères" (Ex 20:5), comme on l'entend dans [la parashah] "wayyishma-ż Yitrô". Et il en est de même dans l'offrande du prêtre, dans la parashah "bo-ż" (Ex 12:3) ; ainsi en est-il dans ces versions. ["żavot" -].</p>
---	---

¹⁰ Les *Mikraot Gdolot* (« *מקראות גדולות* » ou « *Grandes Lectures* » ou « *Grands Textes* »), couramment appelées « Bibles rabbiniques », sont des éditions hébraïques de la *Bible hébraïque* qui comportent, outre le *texte massorétique*, les notes *massorétiques* et bibliographiques sur le texte, les principales *traductions judéo-araméennes*, et les commentaires bibliques des plus importants commentateurs dont les classiques *Rachi*, *Ramban* et *Ibn Ezra*, ainsi que le *Rashbam*. Inspirées des premières éditions du Talmud de Babylone, les *Mikraot Gdolot* présentent donc l'ensemble des éléments afférents au verset mais à la différence des anthologies, ces éléments sont soigneusement séparés, notamment par l'emploi de différentes polices, casses et fontes. C'est peut-être d'ailleurs l'emploi de caractères de plus grande taille pour le texte biblique qui aurait valu son nom à ce format. [Cette note est reprise du site Wikipedia].

אור החיים שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו- ז

(ו) י"י ה' אל רחום. רבותינו ז"ל אמרו (ר"ה י"ז ב) כי ב' מדות אלו של רחמים אחת קודם שיחטא אדם וחתת אחר שיחטא, והרא"ש ז"ל הקשה קודם שיחטא למה צריך רחמים, ותירץ כי צריך רחמים לצד כי ה' יודיע שעתיד להחטא, או מדבר הכתוב בחושב בעבודה זהה ואליו יקרה קודם שיחטא פירוש קודם שעיבור, ואין דבריו ראשונים ואחרונים מובנים לי, כי אם יבא ה' להעניש על מה שעתיד נאמר לפניו גם כן למה בראת אותו כיון שאתה יודיע שיחטא וידין אותו על העתיד כי קודם ליזתו וקדום החטא ישוה בהם המשפט ואפילה סמור למעשה החטא והבן, ומה שכתב בחושב בעבודה זהה ועדין לא עשה קשה כי זה יקרה אחר מעשה כי הgam שלא עבד חטא המחשבה נתפס עליו,

וזני אומר שיצטרך לרחמים אפילה קודם שיחטא אם אין לו זכות שהוא קיים מצות עשה ליהנות מהם הוא האדון יהונ אותו ברחמים, והנה לפניה מקרה (דברים י"א י"ג) והוא אם שמווע תשמעו וגוי' ונתתי מטר וגוי' הררי שבScar מעשה הטוב יבא הטוב ואם היה אדם אנוס ולא למד וכו' אין לו לא שכר ולא עונש ובמה ירוחם, זה אמר ה' קודם שיחטא והוא חידוש, ועוד אפילה התעיב מעשייו ו עבר על מצות לא תעשה יתנהג עמו ברחמים.

עוד ירצה להודיע כי כשיטיב ה' ברחמיו לאיש הגם שיחטא לא יפחota מטויבו דבר ותהייה המדה שהיא בה קודם מתנהגת גם אחר שחטא, זה אמר רחמים שקדם שיחטא להשווות להם רחמים שייהיו אחר שיחטא, ובזה נחה דעתך בראות כי לא ישתנה טוב הרשעים ולא כלום כי כן היא המדה:

POR HA-HAYYIM sur Ex 34:6 (traduct° d'après le site Sefaria)

(6) "Hachem, Hachem, Qél Rahûm weHannûn" – Nos sages, dans *Rosh Hashana* 17, expliquent la répétition de cet attribut de Miséricorde comme la différence entre invoquer cet attribut avant que l'homme ait péché et l'invoquer après qu'il ait péché. Le Ro'sh (Rabbi Asher ben Yehiel) se demande pourquoi l'homme devrait avoir besoin de miséricorde avant d'avoir péché. Il répond que, voyant que Dieu est déjà conscient que l'homme péchera à une date future, l'homme a déjà besoin de l'attribut de Miséricorde de Dieu. Il suggère une autre signification selon laquelle la Torah parle de quelqu'un qui n'envisage l'idolâtrie qu'avec son esprit sans encore commettre d'acte manifeste d'aucune sorte. L'attribut de la Miséricorde de Dieu "appellerait" une telle personne à s'abstenir avant d'accomplir un acte idolâtre punissable. Je dois avouer que je ne comprends ni l'une ni l'autre des deux explications du Ro'sh. Si l'homme a besoin de l'attribut de Miséricorde à cause des sanctions pour les péchés non encore commis, pourquoi Dieu l'a-t-il créé en premier lieu puisqu'il était conscient qu'il pécherait ? Dieu était-il vraiment prêt à juger l'homme pour des péchés qu'il n'avait pas encore commis, de sorte qu'il devait invoquer l'attribut de la Miséricorde au nom de l'homme ? Concernant une personne qui contemple le péché d'idolâtrie, mais qui n'a pas encore commis d'acte manifeste, pourquoi serait-elle considérée comme n'ayant pas encore commis de péché, vu qu'en matière d'idolâtrie, même l'intention rend possible de châtiment ?

Je crois qu'une personne a besoin de l'attribut de Miséricorde de Dieu avant même d'avoir commis un péché, à moins qu'elle n'ait acquis des mérites grâce à l'exécution des commandements de Dieu. Le mérite acquis par l'accomplissement des commandements positifs autorise une personne à ce que Dieu invoque l'attribut de Miséricorde en son nom. L'examen de De 11:13-14 démontrera mon propos : La Torah écrit : "Ce sera le résultat de votre écoute diligente de Mes commandements ... et de les exécuter ... Je donnerai la pluie de votre terre en sa saison ... et vous récolterez votre récolte, etc.". Cela montre qu'à la suite de l'accomplissement d'une bonne action, on deviendra le destinataire de la bonté de Dieu. Si, d'autre part, une personne a été empêchée d'accomplir les commandements de Dieu par des circonstances indépendantes de sa volonté, elle ne recevra ni la récompense promise par la Torah pour l'accomplissement des commandements ni ne sera punie pour non-exécution. Comment alors la Miséricorde de Dieu deviendrait-elle évidente ? C'est pourquoi la Torah fait référence à la Miséricorde de Dieu comme quelque chose qui doit être invoqué avant même qu'une personne ne commette un péché. Cette "Miséricorde" assurera une telle personne d'une récolte, etc., même si elle n'avait pas été en mesure d'établir une réclamation à la bonté de Dieu.

De plus, Dieu a promis à Moïse qu'il invoquerait Son attribut de Miséricorde même au nom des personnes coupables de conduite pécheresse. Dieu a informé Moïse d'un autre aspect de l'attribut de la Miséricorde en lui disant (*au moyen de la répétition*) qu'un pécheur ne renoncerait à aucune des bontés de Dieu pour lesquelles il avait été en ligne avant de pécher, et avant que Dieu ait invoqué Son attribut de Miséricorde en son nom. Cette pensée m'a aidé à faire la paix avec le fait que nous observons que les méchants, qui ont été épargnés par l'attribut de Miséricorde de Dieu, continuent de prospérer au même degré qu'ils prospéraient avant que Dieu n'invoque l'attribut de Miséricorde en leur nom.

רש"ר הירש שמות פרק ל' פסוק ו' - ז'

(ו) **ויעבר ה' על - פניו ויקרא וג' -** הרץ זה קום הבטחה: "אני עבריך כל - טוביכי על - פניך וקראתיכי בשם ה' לפניך" (לעיל לג, יט ועי' פי' שם). "הודיעני נא את - דרכך" - למدني לדעת את דרכיך באחדות שבריבוי פניהן - זה היה תוכן בקשו הראשונה של משה, וה' נענה לו, הן על דרגות הבקשה השניה - "הראנין" - והן על דרגות הראשונה - "הודיעני". בקשתו נת מלאה על שתי הדרגות האלה, שכן "ויעבר" הוא כנגד "הראנין", ו"ויקרא" הוא כנגד "הודיעני".

כבר הוזכר משה לבקש את האחדות שבריבוי הפנים של דרכיו ה' - על - ידי כל הדברים הרציניים שעברו עליו. בחוויה הזאת האחת העבר ה' לפניו את דרכי הנהגתו על ריבוי פניהן, ומשה ביקש את המפתח להבנת האחדות. וזה היה סדר הדברים: בתחילה גור ה' כלייה גמורה ("ואכלם" - לעיל לב, י) על העם שהוציאו "בכח גדול וביד חזקה" (שם פסוק יא), כדי לקים בו את השבועה שנשבע לאבותיו (שם פסוק יג); לאחר מכן הניח להם להתקיים - ותו לא ("וינחם" - שם פסוק יד); לאחר מכן הוועד ה' (שם פסוקים לג - לה) שיפור וינהה אותם וייגיה עליהם בדרך בלתי - ישירה ("מלאכי לך לפניך"), ויחנק אותם באורה בלתי - אמצעי על - ידי ייסורים, למען ייטיבו את דרכם ("ופקדתי עליהם חטאיהם"), ואמנם מי שנשתקע בחטא - אותו יבדיל לרעה להלוטין ויזכיאו מכלל חינוך האנושות ("אמחנו מספרי"); ולאחר שהחלו להתאבל ולהראות סימני חרטה גמורה (לג, ד), אמר ה' לשוב ולהיטיב את יחסו אל העם בהתאם לכך ("ואדעה מה עשה - לך" - שם פסוק ה), ואمنם הובטה להם הדבר הזה (שם פסוק יז).

בכל התמורות האלה שביחסו ה' אל האדם ניכר הוד מעלה מהותו האישית של ה', דהיינו מהותו כבעל הירות מוסרית, וזאת בניגוד גמור לכל שאר הכוחות שהם משועבדים לששלTON הטבע, ושאמונת ההבל העלתה אותם לדרגת אלוהי העולם; וזאת גם בניגוד לכל אותם המושגים המופשטים, פרי רוח עוזרים ושגון לבבות, שבהם ניסו המתפלסים להוציא את מהות ה' מכל ממשות. משה ביקש את האחדות שככל ריבוי הפנים הלו, והוא התאמץ לבקש לתפוש את האחדות הזאת במקורה העיקרי באורה בלתי - אמצעי, על - ידי ראיית מהותו האישית של ה', כדי לזכות להבנת אחדות דרכיו הנගתו הנbowות ממנה. הבנה אפרורית זו של דרכי הנהגתו נמנעה ממנה, אולם את האחדות האלוהיות שככל ריבוי פניו הנהגתו, ואת ריבוי הפנים שבאחדות זו - זאת אמר ה' להראותו ולהודיעו, וזה תוכן החzon וההגד שבספקים שלנו.

לעולם לא נדע, מה ה' הראה למשה כאן, אולם הדברים, ה"שמות", בהם נתבאר לו החzon, רשומים כאן לפניינו, וניתן לנו לנסה להגיע לידי הבנת שמן ממה:

Samson Raphaël HIRSCH sur Ex 34:6-7

(6) **"Hachem passa devant lui, il appela," etc.** – Ceci est l'accomplissement de la promesse : "Moi, je ferai passer toute ma bonté sur ta face et j'appellerai par le nom de Hachem devant toi" (Ex 33:19, et y voir le commentaire). "Fais-moi donc connaître tes voies" (33:13) : apprends-moi à connaître tes voies dans l'unité de leurs multiples faces - tel était le contenu de la première demande de Moïse, et Dieu lui a répondu, à la fois au deuxième niveau de demande - "montre-moi" - et au premier niveau - "fais-moi connaître". sa demande a été exaucée à ces deux niveaux, puisque "wayya ḥavor" est opposé à "hare ḥeni", et "wayyiqra'" est opposé à "Hodi ḥeni".

Moïse a déjà été amené à rechercher l'unité dans les nombreuses faces des voies de Dieu - par toutes les choses graves qui lui sont arrivées. Dans cette seule expérience, Dieu a transmis devant lui les voies de sa conduite dans ses nombreuses faces, et Moïse a demandé la clé pour comprendre leur unité. Et voici l'ordre des choses : pour commencer, Dieu décréta une destruction complète ("je les achèverai" : "wa-Ẓakhallém" - plus haut 32:10) sur le peuple qu'il a fait sortir "avec grande puissance et main forte" (ibid. v.11), afin d'accomplir le serment qu'il avait juré à ses ancêtres (ibid. v.13) ; après cela, il les laissa subsister, mais pas plus ("et il renonça" : "wayyinnahém" - ibid. v.14) ; après quoi Dieu fit connaître (ibid. v.33-35) qu'il les guiderait à nouveau et veillerait sur eux de manière indirecte ("mon ange ira devant toi"), et les éduquerait de manière indirecte par les épreuves ["yissourim"], afin qu'ils améliorent leurs voies ("et je visiterai ¹¹ sur eux leur péché", et vraiment celui qui s'enfonce dans le péché, se séparera lui-même pore le mal définitivement et s'exclura de toute l'éducation de l'humanité ("je l'effacerai de mon livre")) ; et après qu'ils auront commencé à se désoler et à montrer des signes de remords complets (33:4), Dieu a dit qu'il reviendrait et améliorerait en conséquence son attitude envers le peuple ("et je saurai ce que je te ferai" – ibid. v.5), et en effet cette chose leur a été promise (ibid. v.17).

Dans toutes ces transformations de la relation entre Dieu et l'homme, la supériorité de l'essence personnelle de Dieu est évidente, c'est-à-dire son essence de liberté morale, et cela est en contraste complet avec toutes les autres forces qui sont asservies à la règle de la nature, et que la croyance en la vanité les a élevées au rang des dieux du monde. Et cela contraste aussi avec tous ces concepts abstraits, fruit d'un esprit pervers et de la logique des coeurs, dans lesquels les philosophes ont tenté d'extraire l'essence de Dieu de toutes les réalités. Moïse a demandé l'unité qu'il y a dans toutes ces faces, et il s'est efforcé de chercher à saisir cette unité dans sa source principale de manière immédiate, en voyant l'essence personnelle de Dieu, afin de comprendre l'unité de ses modes de conduite qui en découlent. Cette compréhension a priori des modes de conduite lui était refusée, Mais l'unité divine dans tous les nombreuses faces de sa conduite, et les nombreuses faces de cette unité - c'est ce que Dieu a dit pour lui faire voir et lui faire connaître, et c'est le contenu de la vision et de la déclaration dans nos versets.

Nous ne saurons jamais ce que Dieu a montré à Moïse ici, cependant les mots, les "noms" ("shémot"), dans lequel la vision lui a été expliquée, sont énumérés ici devant nous, et nous pouvons essayer de comprendre certains d'entre eux.

¹¹ "je visiterai" : plus nettement ici que dans les autres commentaires, il saute aux yeux que le verbe "פקד" ("paqad"), souvent traduit, faute de mieux, par "se souvenir" ou "visiter" évoque essentiellement la visite officielle imposée par une personnalité qui n'oublie pas de surveiller, contrôler et éventuellement sanctionner ceux qui sont sous ses ordres [cf. plus haut, page 1].

ה': ה' - זאת האחדות שבכל ריבוי הפנים של גילוי מוחה ה' בדרכי הנהגו. בשם הזה הודיע ה', לאחר שהשלים את בריאות העולם הפיסי, שהוא "בורא עולם המהווה חששות לעולם" במהלך תולדות האדם שבעולם המוסרי שה' כוננו.

השם הזה הוא האחדות שבכל גילויו דרכי הנהגה האלוהית, גילויים שהם רבי פנים ככל שרבי פנים הם שלבי התפתחות האדם והאנושות, בשל חירותו המוסרית של האדם, שמננה אפשרות העיהו.

ה' היה ה' לעולם! להוות את עתידו באדם ובאנושות על - ידי חינוך - הרי זה רעיון, שבו ניתן לנו לתפוס, לאור השם הזה, את משמעותו של "כל - טוב" (לעיל לג, יט), זהינו כל טוב הנהגו של ה' למען האדם ומיכלול מעשיו בעברו. הרי זו לעולם אותה מידת טוביה, שתכליתה אושרה וטובתה של האנושות.

מידה זו - פנים רבות לה, ואלו הן:

אל - מקור ראשון לכל הכוחות, עיליה ראשונה לכל תנועה, כוח הנadan כוח ("אל", "אל" - עי' פי' בראשית עמ' ב - ג):

רחום - משנתן כוח ותנועה ליציר כפיו, שוב לא יטשו לעולם, אף חזיק בו וישראלנו באהבה, הויאל והוא עשו ויצרו במלאת אהבתו (השווה: "רְקִם":)

חנון - לא ילאה להעניק מחדש את הכוח שכבר נזכל ו קופח, ולמי שעמד ב邇יחן הכוח - ישוב וירבה כוח ועוצמה ("חנן" קרוב לו"ענן", המוריד גשמי ברכה):

ארך אפים - מריך אף ומצפה לראות פרי ההשתלמות המוסרית, שלמענה נתן ליעף כוח; מעלים עין מהחולשה מוסרית, שכן דוקא היא שורש הגדולה המוסרית של יצирו - למען ישמע בקהל בוראו תוך חרירות מוסרית; מחהכה ומצפה עד שהחרירות האלוהית שבלב יצירו תעלה ותתגבר במלחמה עם פיתויי החושניות, ותוך כדי ציפיה ישמר את אהבתו למי שעדיין חסר אצלות ושלמות ויתן ויוסף לו כוח (על "ארך אפים" ראה פי' בראשית עמ' לה; לעיל טו, ח):

רב חסד - ישפיע שפע רב של ברכות אין סוף לקדם כל שאיפה רצiosa ולملא כל רצון טוב, ויעשה חסד אין שיעור לכל נפש ונפש, איש כפי מאוויו ואושרו, להביא בלבבו רוב טוביה ושביעת רצונו ("חסד": התמסרות גמורה לטובת הזולת, ומכאן בבנין פיעל: "חסד", למסורת ולהפקיר; קרוב לו"אשד", זרם המשתקף - עי' פי' בראשית מז, כת; ויקרא כ, יז):

(רב) אמת - ועם זאת, בכל השפע הרב של אהבתו ומוסרתו, ובאותו שיעור רב וגודל, ובאותו ריבוי פנים של דרכיהם, - ישמר אמונה לאמת האובייקטיבית והסובייקטיבית, אמיתיו שלו ואמיתתו של זולתו; ולא כמידתبشر וدم מידתו של הקדוש ברוך הוא: אהבתו לא תפקר את מטרת האמת של תכליות מעשיו, שהיא תכליות הכל ואין בליה,

"Hachem / Hachem" etc. - C'est l'unité dans toutes les multiples faces révélées de l'essence de Dieu dans les voies de sa conduite. Avec ce nom, Dieu a fait connaître, après avoir achevé la création du monde physique, qu'il est "un créateur du monde qui qui crée des choses nouvelles à jamais" au cours de l'histoire de l'homme dans le monde moral que Dieu a créé. Ce nom est l'unité de toutes les multiples voies révélées des de la conduite divine, révélations aux multiples faces, comme sont de multiples faces les étapes du développement de l'homme et de l'humanité, en raison de la liberté morale de l'homme, d'où la possibilité qu'il s'égare.

Dieu sera toujours Dieu ! Former l'avenir avec l'homme et l'humanité - par l'éducation - est une idée, dans laquelle nous pouvons saisir, à la lumière de ce nom, le sens de "toute ma bonté" (ci-dessus 33:19), c'est-à-dire toute la bonté de la conduite de Dieu pour l'homme et la totalité de ses actions pour lui. Après tout, c'est toujours la même bonne mesure ("middah"), dont le but est le bonheur et le bien de l'humanité.

Cet attribut ("middah") a de nombreuses faces, et ce sont :

"אֵל" - la première source de toutes les forces, la première raison de tout mouvement, une force qui donne de la force ("אֵל" (nom commun), "אֵל" (préposition) – voir le commentaire sur "Genèse" pages 2-3).

"Rahûm" - qui, de ses mains, donne force et mouvement à la créature, elle ne sera plus jamais abandonnée, il la renforcera même et la conservera dans l'amour, puisque c'est lui qui l'a faite et formée dans l'œuvre de son amour (comparer : "rêhém" – "compassion") :

"Hannân" - Il ne se lassera pas d'accorder à nouveau la force qui a déjà été utilisée et gaspillée, et à ceux qui ont réussi l'épreuve de force – de nouveau il augmentera la force et la puissance ("hanan" = "favoriser" est proche de "eanan" = "nuage", celui qui fait tomber une pluie de bénédictions).

"אָרֶךְ אַפְּיִם" - allonge le nez et s'attend à voir le fruit de la formation morale, pour laquelle il a donné de la force à l'épuisé, fermant les yeux sur la faiblesse morale, puisqu'elle est précisément la racine de la grandeur morale de sa créature - afin elle puisse entendre la voix de son créateur dans la liberté morale ; Il patiente et attend que la liberté divine au cœur de sa créature s'élève et l'emporte dans sa guerre contre les tentations de la sensualité, et en attendant il préserve son amour pour celui qui manque encore de noblesse et de perfection et lui donne et lui ajoute de la force (sur "אָרֶךְ אַפְּיִם" voir le commentaire sur "Genèse" page 35, ci-dessus 15:8).

"Rav-Hèsèd" - Il répandra une grande abondance de bénédictions sans fin pour faire avancer chaque aspiration désirée et réaliser chaque bon désir, et fera une bonté incomensurable à chacune des âmes, chacun selon ses désirs et son bonheur, pour faire entrer dans son cœur l'abondance de la bonté et de la satisfaction ("hèsèd" = dévouement complet au bien des autres, et donc le verbe au binyan pié : "hiṣṣéd" = "transmettre" et "abandonner", proche de "gèshèd" = "ruisseau débordant" - voir le commentaire sur Ge 47:29 et Lev 20:17).

"[Rav-]אֲמֵת" - et avec ça, dans toute la grande abondance de son amour et de son dévouement, et dans la même proportion abondante et grande, et dans la même multiplicité des manières de se conduire, - il restera fidèle à la vérité objective et subjective, sa propre vérité et la vérité des autres ; Et pas à la mesure ("middah") de chair et de sang, mais à la mesure du Saint, -bénit soit-Il- : son amour n'abandonnera pas le vrai but du but de ses actions, qui est l'objet de tout et n'a pas de fin, et il ne changera pas le vrai bonheur des créatures de son amour ; Et pas comme la mesure de la chair

והיא לא תמיר את אושרם האמתי של יצורי אהבתו; הוא ימנע את ברכתו מ毛泽东
יצוריו אם היענוו עלולה לסכן את תכלית האמת וברכת האמת, ואם מניעת הברכה
תקדם יותר את תכלית האמת וברכת האמת; אף בשעה שיפתח ידו להשפי' ברכה
מרובה – יקפו' ידו מלחשפי' הכל, לבל תהא הברכה למשחת למתברך בה ושוב לא
יהיה ראוי לברכה; ובאמונת אומן, בנאמנות של מהן ("אמת" - "אמן", עי' פ'!
בראשית טו, ו), יפנה אל כל נפש ונפש בריבוי פנים ללא שיעור, באשר כל אחד ואחד
מהווה בעיה הינוכית מיוحدת במינה:

רש"ר הירש שמות (המישן) פרק ל' פסוק ז'

(ז) **נצח חסד לאלפים** - ישפי' את ברכת החסד והאהבה - לא בלבד על מי שרואו
לאהבתו, אלא יברך את הטוב בטיב הברכות, בעשותו אותו למקור הברכות לאלף
דור ולנצח נצחים: כי לא תראה ההשגה האלוהית את בני האדם ואת העמים בבחינת
חופה אינדיידואלית של כל פרט ופרט בימי חייו בלבד, אלא בצירוף כל בני הדור
ובצירוף כל הדורות יחד;
וברכת שמיים על אדם אחד ועל עם אחד לא תהא מידתה לפי מידת הפרט ומידת הזמן, כי
את כל מלאו מידת האהבה, שהטוב יתברך מן השמיים, יוכל לשער רק מי שייה
מסוגל להשגב את כל הברכה, שהשגהה ה' תצמיח מותן חי' הצדיק ושאייפותיו לטובות
כל בני דורו, וביחוד לטובות בניו ובניו עד לאלף דור.

יש וזוע הברכה שבחיי הצדיק סמוני מן העין ושורוי באפליה - כשורש הזה שבמעבה
האדמה, וככיזי הזה שטרם הוציא את פרחו, - והנה בחיה הבנים ובני הבנים תצא
הברכה לאור העולם במישנה הכוה.

מה ערך לה להנאת adam מלוא ברכת האושר שיזכה בה בחיו - כנגד הרגשות אושרו
בידעיתו שהחייו הם שורש וציץ לעתידם המבורך של דורו דורותיו לנצח נצחים!
ויש לומר, שדוקא החזון הזה של הנהגת ה', אותו צירוף של הנצח אין - סופי עם הווייתו
החולפת של אדם אחד ומעשו בימי חלדו הקצרים, - דוקא החזון הזה פקה את עיני
משה לראות ולהבין את דרכי ה', שכן הוא עשויי, יותר מכל דבר אחר, ללמדנו לדzon על
דרכי ה' במידת הענווה, כי לא ניתן לעיניינו אלא לראות את ההוויה בגבולות הצרים של
הזמן והמקום. ו王某 זה הטעם של נ"ז רבת שבחת' נצץ: רצה הכתוב להפנות
תשומת לבנו דוקא בדרך זו של הנהגת ה'.

מסורת נצץ" נצץ" - ציז' המגן והסוגר על הפרה והפרה עד שייצאו לאור. "חסד"
- הדרגה העליונה של הטוב אשר יעשה אותו האדם, התמסרות אדם לטובות הזולת
תוך וויתור גמור על טובתו שלו; וכן הוא הביטוי העילאי לאהבת ה' וחסדיו עם
בריותו.

et du sang, la mesure du Saint, bénit soit-Il : son amour n'abandonnera pas le vrai but du but de ses actions, qui est le but de tout et n'a pas de fin, et cela ne changera pas le vrai bonheur des créatures de son amour. Il retiendra sa bénédiction des souhaits si sa réponse pouvait mettre en danger le but de la vérité et la bénédiction de la vérité, et si le fait de retenir la bénédiction favoriserait le but de la vérité et la bénédiction de la vérité ; Même lorsqu'il ouvre sa main pour distribuer une grande bénédiction - sa main évitera de tout distribuer, sinon la bénédiction corromprait la personne qui en est bénie et encore une fois, il ne serait pas digne de la bénédiction; Et avec la confiance d'un artisan, avec la loyauté d'un éducateur ("רְמֵת" = "vérité" - "רְעֻמָּן" = "artisan", voir commentaire sur Ge 15:6), il s'adressera à chacune des âmes dans une multiplicité incommensurable de faces, car chacune et chacune présentent un problème éducatif unique.

HIRSCH suite (Ex 34:7)

(7) **"Notsér Hèsèd la Zalaphim"** – Il répandra la bénédiction de la grâce et de l'amour - non seulement sur ceux qui méritent son amour, mais il bénira les bons avec les meilleures bénédictions, faisant de lui la source de bénédictions pour mille générations et pour toujours et à jamais : Parce que la providence divine ne verra pas les êtres humains et les nations en examinant le phénomène individuel de chaque individu de son vivant seulement, mais plutôt dans la combinaison de tous les membres de la génération et dans la combinaison de toutes les générations ensemble ;

Et la bénédiction du ciel sur une personne et sur une nation ne sera pas mesurée selon la mesure ("middah") de l'individu et la mesure du temps, parce que la pleine mesure de l'amour, que la bonté est bénie du ciel, ne peut être imaginée que par ceux qui sont capables de compter toute la bénédiction, que la providence de Dieu sortira de la vie du juste et de ses aspirations au profit de toute sa génération, et spécialement au profit de ses fils et des fils de ses fils pendant mille générations.

Il y a de la semence de bénédiction dans la vie des justes, imperceptible aux yeux et cachée dans les ténèbres - comme cette racine dans l'épaisseur de la terre, et comme ce bourgeon qui n'a pas encore produit sa fleur, - et voici, dans la vie des fils et des fils des fils, que la bénédiction sortira à la lumière du monde dans la Mishna de force (?).

Quelle valeur cela a-t-il pour la jouissance par l'homme de la pleine bénédiction du bonheur qu'il obtiendra dans sa vie - contre le sentiment de bonheur de savoir que sa vie est la racine et l'aperçu de l'avenir bénit de ses générations pour toujours et à jamais !

Et il faut dire que c'est précisément cette vision de la conduite de Dieu, cette combinaison d'éternité qui est finie avec l'existence passagère d'un homme et ses actions dans ses courts jours éphémères, que précisément cette vision a ouvert les yeux de Moïse pour voir et comprendre les voies de Dieu, car elle peut, plus que toute autre chose, nous apprendre à discuter des voies de Dieu avec humilité, car nous ne pouvons voir le présent que dans les limites étroites du temps et de l'espace. Et c'est peut-être la signification du "Nûn" grand format dans le mot "notsér": l'Écriture voulait attirer notre attention précisément sur cette voie de la conduite de Dieu.

De la racine "natsar" est dérivé "nétsér" - un "bourgeon" qui protège et ferme la fleur et le fruit jusqu'à ce qu'ils sortent. "hèsèd" ("gentillesse", "bonté") - le plus haut degré de bien qu'une personne fera, le dévouement d'une personne au bien des autres tout en renonçant complètement à son propre bien ; Et c'est l'expression suprême de l'amour et de la grâce de Dieu envers ses créatures.

"נֶצֶר חֶסֶד" משמעו: הוא עושה את מעשיו הטובים של אדם למקור ברכה לכל זרעו, והוא אומר, איןנו גומל לצדיק על רוב טובו, אלא לכל זרעו אחריו, ודוקא בכך הוא נוטן ל'"חסיד", המותר על טובות עצמו, את הברכה שהיא לו הגדולה שבכל הברכות; או כך משמעו: הוא עושה את אהבתו העילאית, שהצדיק זכה לה, למקור ברכה לכל זרעו אחריו, והוא נהוג במידת אהבתו העילאית על - ידי שהוא עושה את הצדיק לשורש וציצ'ן לברכת האויש של בניו ובני בניו.

וניכר הדבר, ששתי המשמעות אינן אלא אחת, ומכאן ניתן לבאר דבר במאמרי חז"ל, שהוא תמורה לנארה, שכן הם מדברים לרוב על "חסידי ה'" כעל חסד שצורך להיעשות בידי אדם. כך בירושלמי קידושין ד, א: "ג' מתנות טובות נתן הקדוש ברוך הוא לישראל, רחמנין וביחסנן וגומלי חסדים וכו' וגומלי חסדים מנין? ושמר ה' אלהיך לך את הברית ואת החסד" (דברים ז, יב). וכן בירושלמי סנהדרין י, א: "אם ראתם זכות אבות שמטה זכות אמרות שנחתמו טטה, לכו והידבקו בחסד (ולשון המאמר בילקוט - שמעוני: בಗמilot חסדים), מי טעמא? כי ההרים ימושו ודגבעות המوطינה והחסדי מאתך לא ימוש" (ישעה נד, י). וכן במדרש תהילים על הפסוק: "חסד אל כל - היום" (תהלים נב, ג); בבבלי סוכה מט ע"ב על הפסוקים: "חסד ה' מלא הארץ" (תהלים לג, ה), "מה - יקר חסוך אלהים" שם לו, ח, "וחסד ה' מעולם ועד - עולם על - יראיו" (שם קג, יז) ועוד.

נראה שישוד כל המאמרים האלה היא המחשבה, שרק אהבת הזולות של איש חסיד, שאין בלביו קנאה ופנינה עצמית, זוכה ל"חסידי ה'", ורק הוא יוכל למצוא ב"חסידי ה'", המגייעים הרחק מעבר לתחומו האישי, - את שכרו הגدول ביותר וברכת אושרו השלם. רק לב איש קר' חנינה בן דוסא יתמלא אויש עילאי, אם יוכל לומר לנו: "כל העולם כולו ניזון בשבליל חנינה בני, וחנינה בני דיו בקב הרובים מע"ש לע"ש" (תענית כד ע"ב). משום כך יגמול ה' חסדו - רק עם חסיד, כאמור: "עם - חסיד תתחסד" (תהלים יח, כו), ותנאי לחסד ה' הוא חסד עלי אדמות:

נשא עון - נשא את נטל העון מעל איש בעל חרטה ותשובה המבקש כפירה:
ופשע - נשא מעליו את נטל פשיעת המרד:

וחטאה - נשא מעליו את נטל החטא שנענשה מתוך קלות הדעת.

הרי זה פלא שהוא גדול מכל הפלאים: ה' נשא ו מעביר את מעשה העבירה מתוך זיקת כפיפותו למערכת הסיבתיות, בין שהוא עשה מתוך סטייה יצירית אך מודעת מכו הנישר (עון), בין שנענשה מתוך התקוממות של מרد בתורה (פשע), בין שנענשה מתוך קלות דעת שהפקיעה את האדם מרמות רוח התורה (חטא - עי' פ' בראשית לט, ט).

הרי זה פלא הפלאים, שכן על - פי מערכת הסיבתיות כל עבירה על תורה ה' תביא מאלה בחיו החייזוניים של האדם, וכל עבירה גוררת עבירה בחיי נפשו, ואילו התשובה

"*Notsér Hèsèd*" signifie : Il fait des bonnes actions d'une personne une source de bénédiction pour tous ses descendants, cela signifie qu'il ne récompense pas le juste pour la plupart de ses bonnes actions, mais pour tous ses descendants après lui, et précisément de cette manière il donne au "fidèle", qui renonce à son propre bien, la bénédiction qui est pour lui la plus grande de toutes les bénédictions ; Ou cela signifie ceci : Il fait de son amour suprême, que le "tsaddiq" a gagné, une source de bénédiction pour toute sa progéniture après lui, et il pratique dans la mesure de son amour suprême en faisant du juste la racine et la source de la bénédiction du bonheur de ses fils et des fils de ses fils.

Et il est évident que les deux sens n'en font qu'un ; et à partir de cela, nous pouvons clarifier quelque chose dans les paroles des Sages, -que leur mémoire soit bénie-, ce qui semble déroutant, car ils parlent souvent de la "grâce de Dieu" comme d'une grâce qui devrait être faite par une personne. Ainsi dans le *Yerushalmi Qiddoushin* 4a : "Trois bons cadeaux le Saint, -béniti soit-Il, a fait à Israël : des dons miséricordieux, des dons modestes et des récompenses de la bonté, etc. "Et des récompenses de la bonté ", d'où le savons-nous ? De "*le Seigneur, ton Dieu, te gardera l'alliance et la bonté*" (De 7:12). Et aussi dans le *Yerushalmi Sanhedrin* 10a : Si vous avez vu le droit des pères décliner et le droit des mères s'effondrer, allez et attachez-vous à la bonté (cf. la leçon du *Yalqout Shimoni* sur les récompenses de la bonté) ; en quel sens ? "car les montagnes se retireraient et les collines seraient ébranlées, que ma bonté ne se retirerait pas d'avec toi" (Is 54:10) Et aussi dans *Midrash Tehillim* sur le verset: "*La bonté de Dieu est pour tous les jours*" (Ps 52: 3) ; Dans le *Babli Soucca* 49b sur les versets : "*La bonté de Dieu remplit la terre*" (Ps 33:5), "*Comme ta bonté est précieuse, ô Dieu*" (ibid. 36:8), "*Et la bonté du Seigneur est depuis-toujours et pour-toujours sur ceux qui le craignent*" (ibid. 103:17) et d'autres encore.

Il semble que le fondement de tous ces articles est la pensée que seul l'amour du prochain d'un homme pieux ("*zish haṣâd*" ≈ "un fidèle"), qui n'a pas de jalouse ni d'égocentrisme dans son cœur, reçoit "les bontés de Dieu", et lui seul pourra trouver dans "les bontés de Dieu", qui va bien au-delà de sa sphère personnelle, - sa plus grande récompense et la bénédiction de son bonheur complet. Seul le cœur d'une personne comme Rabbi Ḥanina ben Doṣa sera rempli d'un bonheur suprême, s'il peut dire de lui : « Le monde entier est nourri à cause de Ḥanina mon fils, et Ḥanina mon fils se satisfait d'un "kab" de caroubes d'une année à l'autre » (*Ta'anit* 24b). Pour cette raison, Dieu récompensera de sa bonté ("*ḥèsèd*") - seulement avec un fidèle, comme il est écrit : "Avec le fidèle, tu es fidèle" (Ps 18:26), et ce qui est enseigné sur la bonté de Dieu c'est la bonté sur terre :

"Nosé → Awon" – qui porte le fardeau de l'iniquité sur une personne qui regrette, se repente et qui cherche l'expiation.

"wa-Pèsha ↗" – qui porte le sur lui le fardeau du crime de rébellion :

"we-Hatta zuh" – qui porte sur lui le fardeau du péché commis par inconscience.

Après tout, c'est un miracle qui est plus grand que tous les miracles : Dieu supporte et transfère l'acte de transgression hors de l'affinité de sa soumission au système causal, qu'il soit fait par une déviation instinctive mais consciente du droit chemin (iniquité), qu'il soit fait par rébellion contre la Torah (crime), ou qu'il soit fait par frivolité qui a amené la personne à désobéir à l'esprit de la Torah (péché – cf. commentaire sur Ge 39:9).

Après tout, c'est la merveille des merveilles, puisque selon le système de causalité, toute transgression contre les enseignements de Dieu entraînera un désastre dans la vie extérieure d'une personne, et chaque transgression entraîne une transgression dans la vie de son âme, tandis

mbatlath at ha'avirah mafat tza'otah; hi'a tishir ukimiyot shebel, tatha at azonu shel poshu leshmo u'bekol ha', tshib at lev keli hadat al rezinot tefkidim, v'at kolom habaim li'thar tsiyyu lehgiy al berchata avoshem v'loko'hem michtamim ubrim: **ונקה לא ינקה** - ולא יותר לאיש, ולא "נקה" לו כהוא זה, אף מון הטפלים שבעוונותו - בלא שהקדים הוא להרהור בתשובה; ואם לא יתרחט החוטא ויחזר לモות בלב שלם, תבוא פורענות בעקבות מעשיו, פורענות שאף העבירה הקטנה שבקטנות גוררת אותה:

פקד עון אבות - זכר - דין - מעניש - מטיל (?) - עי' פי' לעיל כ, ה את עון האבות לגבי הבנים עד לדoor הרבעי, וכשם שהמעשים הטובים והאבות הצדיקים נעשים לעציהם, שברכת פירותיהם הגיע על - פי הנגגת ה' עד לדורי דורות ולנצח נצחים, כן תביא גם עבירה שלא נתכפраה פורענות ויסורים על הבנים - אך עד לדoor הרבעי בלבד, או שצדקה הבנים תכפר על עון האבות (עי' פי' שם).

ולעולם - ה' הוא ה', בכל מידת ובמיערכות הזאת רבת הפנים, שבת התגללה הנגגת ה' - לעולם הרי זו המידה האחת הטהורה, מידת טובו של ה', אשר היא תחנן ותוביל את האדם - עם כל ריבוי הפנים של דרכי ה' - אל הכללית אושרו.

que la réponse annule la transgression en raison de ses conséquences ; Elle redressera la tortuosité du cœur, elle inclinera l'oreille d'un criminel pour entendre la voix de Dieu, elle rendra le cœur des simples d'esprit au sérieux de leur devoir, et elle aidera tous ceux qui viennent se purifier à atteindre la bénédiction de leur bonheur et les purifie des souillures de leur passé.

"*we-naqqéh lo ↗ yenaqqéh*" – mais il n'abandonnera personne, et ne le "frappera" pas comme tel, même de ceux qui s'occupent de ses iniquités - sans d'abord réfléchir au repentir; Et si le pécheur ne se repente pas et ne retourne pas de tout son cœur vers le bienfaiteur, la calamité suivra ses actions, calamité que même la plus petite transgression entraîne :

"Poqéd Awon Zuot" – qui se souvient - juge - punit - impose (?) cf. plus haut, le commentaire sur 20:5) l'iniquité des pères par rapport aux fils jusqu'à la quatrième génération, et tout comme les bonnes actions et les pères justes sont devenus des arbres de vie, la bénédiction de leurs fruits viendra - selon la conduite de Dieu pour les générations de générations et pour toujours et à jamais, ainsi une offense non pardonnée apportera calamité et tourment sur les fils - mais seulement jusqu'à la quatrième génération, ou bien c'est la justice des fils qui expiera l'iniquité des pères et (cf. commentaire ibid.).

"âle Colam" [cf. Ps 119:160 ?] "*Et pour toujours*" - Dieu est Dieu, dans chaque mesure et chaque mesure ("middah") de ce système à multiples facettes, dans lequel la conduite de Dieu sera révélée - pour toujours, c'est la seule mesure pure, la mesure de la bonté ("*Toubô*") de Dieu, qui éduquera et conduira l'homme - avec toutes les nombreuses facettes des voies de Dieu - vers le but de son bonheur.

תורה תמים שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו-ז

(ז) **ויעבר ה'** - א"ר יודנן, אלמלא מקרא כתוב אי אפשר לאמרו, מלמד שנתעטף הקודש ברוך הוא כשליח צבור והראה לו למשה סדר תפלה ואמר לו, בכל זמן שישראל חוטאין יעשו לפני כסדר הזה ואני מוחל להם) [ר"ה י"ז ב']:

ויקרא ה' ה' - [מהו ה' ה'], אני ה' קודם שיחטא האדם ואני ה' לאחר שיחטא האדם ויעשה תשובהה) [שם שם]:
ה' ה' אל רחום - מכאן דשם הוא מדת הרחמים) [ספר ר"פ ואתחנן]:

ארך אפים - ארך אף מבעי לי', אלא ארך אפים לצדיקים ו לרשותיהם) [עירובין כ' ב' א']:
ורב חסד - מטה כלפי חסדך) [ר"ה י"ז ב']:

ורב חסד ואמת - אילפא רמי, כתיב ורב חסד וכתיב ואמת, הא כיצד, בתחלה אמת ולבסוף ורב חסdet) [שם שם]:

(ז) **נשא עון** - א"ר אבاهו, הקודש ברוך הוא אין לפניו שכחה, אבל בשבייל ישראל

TORAH TEMIMAH sur Ex 34:6-7 (traduction Jacques KOHN)

(6) **Hachem passa** – Rabbi Yoḥanan a enseigné : Si cela n'avait pas été écrit explicitement, il aurait été impossible de le dire ! Cela nous apprend que le Saint –bénit soit-il– s'est enveloppé [de son *talith*] comme un ministre officiant pour montrer à Moché l'ordre des prières [l'ordre rituel des treize attributs de miséricorde] et qu'il lui a dit : "Toutes les fois qu'Israël péchera, qu'ils suivent ce rituel, et je leur pardonnerai !" (Rosh Hashana 17b)

Il appela : Hachem, Hachem – Que veut dire : "**Hachem, Hachem**" ? Je suis **Hachem** avant que l'homme ait péché, et je suis **Hachem** après qu'il a péché et qu'il s'est repenti [en ce que ma clémence reste inchangée]. !" (Rosh Hashana 17b)

Hachem, Hachem, Qel miséricordieux et bienveillant – D'où l'on déduit que le nom "**Hachem**" désigne l'attribut de miséricorde. (Sifri, début de Waeth hanan)

Long à la colère (littéralement "**long aux colères**") – N'aurait-il pas fallu écrire : "à la colère" ? Cela veut dire qu'il retient "les colères", tant pour les justes que pour les impies. (Erouvin 22a)

Et plein de bonté et de vérité – Il infléchit [la balance de la justice] vers la bienveillance. (Rosh Hashana 17b)

Et plein de bonté et de vérité – Il a demandé : Il est écrit : "**plein de bonté**" et ensuite "**et de vérité**". N'u a-t-il pas contradiction ? [Il utilise en fait] au début du jugement, [l'attribut] de vérité, et à la fin celui de l'abondante bonté. (Rosh Hashana 17b)

(7) **Il supporte (nosé ↗ le crime** – Rabbi Abbahou : "Il n'y a pas d'oubli devant le Saint -bénit

כבירוק הוא חותף שטר אחד מן הערים והזכויות מכריעות) [שם שם]:
נשא עון - א"ר יוסי ב"ר חנניה, נשא עונות אין כתיב כאן אלא נשא עון, הקדוש
[ירושלמי סנהדרין פ"י ה"א]:
כביבול געשה שכחן, מלון, דכתיב נשא עון, נשא עון אין כתיב כאן אלא נשאי)

עון ופשע וחטאה - תנייא, עונות אלו הzdונות, פשעים אלו המרדים, חטאות אלו השגגותיתיב), אלא מהו שאמר משה נשא עון ופשע וחטאהיג) אמר משה לפניו הקדוש ברוך הוא, רבב"ע, בשעה שישישראל חוטאיון לפנייך ועושים תשובה עשה להם זדונות כשגגותיך [יום ל"ז ב']:

ונקה - תנייא, ר' אלעזר אומר, اي אפשר לומר נקה שכבר נאמר לא ינקה, ואי אפשר לומר לא ינקה שכבר נאמר נקה, הא כיצד, מנקה הוא לשבים ואין מנקה לאין שביהם) [שם פ"ו א']:

soit-il-, mais il se fait "oublious", si l'on peut dire, pour Israël. D'où le déduit-on ? De "nosé > le crime". Il n'est pas écrit nosé [plene', avec toutes ses lettres], mais [comme si on pouvait le prononcer] : *naso* ² [dans le sens de "oublier"].

Il supporte le crime – Rabi Yossé bar Hanina a enseigné : Il n'est pas écrit ici : "Il supporte les crimes", mais : "il supporte le crime". Cela nous apprend que le Saint -bénit soit-il- arrache une "feuille de crimes", de sorte que les mérites équilibrerent [ceux qui restent]. (*Yerushalmi, Sanhedrin 10:1*)

Le crime et la rébellion et le péché – Une barayetha bous enseigne : Les "crimes", ce sont les péchés prémédités ; les "rébellions", ce sont les actes d'insoumission ; les "péchés", ce sont les péchés non prémédités. Qu'a voulu dire Moché en énumérant : "**le crime et la rébellion et le péché**" ? [N'aurait-il pas dû commencer par le "péché", le moins grave de tous ?] Voici ce que Moché a voulu dire au Saint -bénit soit-il : "Maître de l'univers ! Quiand Israël pèche devant toi et qu'ensuite il se repent, considère leurs fautes préméditées comme si elles étaient non préméditées !" (Yoma 36b)

Et absoudre – Une *barayetha* bous enseigne : Rabbi Elazar a enseigné : Il est impossible de dire : "Et absoudre", alors que l'on a déjà dit : "Il n'absoudra pas". Et il est impossible de dire : "Il n'absoudra pas", puisqu'on a déjà dit : "Et absoudre". Comment résoudre cette contradiction ? Il absout ceux qui se repentent, mais il n'absout pas ceux qui ne se repentent pas. (*Yoma* 86a)

דעת מקרא - שמות כי תשא פרק לד פסוק ו-ז

(ו) **וינ עבור ה' על פניו ויקרא** – קוצר הכתוב במאור ההתרכזיות, ועלינו לאמר את הדבר המפורסם לעיל לג יטיגן ולהבין, כי כה ארכעו בקדרים : הענו התיאב אצל משה, הנאיב על הצור שבראש הבר. ומהותה הענו נשמעה הקדישה יה', ומשה הוושם בתזה נקרת הצור, יכח ה' סוככה עליו. ואז יצא, בכיוול, יה' מתוך הענו ועבר על פניו משה וקראה את הקדרים האמורים בהמשך הפסוק ובכל הפסוק שלאחר מכן. והם הם קדרים סאנכרים בדבורי חז"ל. (עי' ראש השנה יז ע"ב) ובסודורי הטעלה שלנו.

ובדברי חז"ל לא מצינו פרווט, כיצד שלוש עשרה המדות נמנות, ואם כלן מפרשיות בפניים אלה, או חלק מהם כן, וחלק במקומות אחרים בתורה. ובדבריהם של מפרשי סתמא זה פוסקים ומפרשי הפקרא מציאות שיטות רבות בעניין זה.

⁸⁷ [שדי' לפירשו לספרנו mana שתים עשרה שיטות למןין שלוש עשרה המידות. ובמילויים ליתורה שלמה' לפרשת 'כי תשא' נמננו תשע שיטות (ולא כל מה שמנה זה מהנה זה) וראה להלן]

וanon נפרש מחלוקת לפי מה שונראה בעניינו קרוב למשמעות המילולית הפשוטה

DA~~C~~AT MIQRA sur Ex 34:6-7

(6) *Le Seigneur passa devant lui et cria* – L'Écriture est courte dans la description des événements, et il nous faut relier à ce qui est dit plus haut en 33:19-23 pour comprendre. Car c'est ainsi que les choses se sont passées : la nuée s'est posée au dessus de Moïse, qui se tenait sur le rocher au sommet de la montagne. Et du milieu de la nuée se fit entendre le cri de Dieu, et Moïse fut placé dans le creux du rocher, et la main de Dieu le couvrit.

Et ainsi le Seigneur sortit, pour ainsi dire, du milieu de la nuée et passa devant Moïse et cria les paroles dites dans la suite du verset et dans tout le verset qui suit.

Et ce sont les choses énoncées dans les paroles des Sages (cf. *Rosh Hashanah* 17b) et dans nos rituels de prière : les "treize attributs (de miséricorde)". Et dans les paroles des Sages, nous ne trouvons pas en détail, comment les treize attributs sont répertoriés, et s'ils sont tous expliqués dans les mots de ces versets, ou une partie d'entre eux ici, et une partie d'entre eux dans d'autres endroits de la Torah.

Et selon les mots des commentateurs du Talmud et des scribes et des commentateurs de la Bible, on trouve de nombreuses méthodes sur cette question.

*Note 87 [Samuel David Luzzato, dans son commentaire de notre livre, énumère douze méthodes pour compter les treize attributs. Et dans les compléments à la "Torah Shlémah" pour la parashah "Ki Tisṣa'", neuf méthodes sont répertoriées (tout ce qui est à répertorier n'est pas répertorié) et voir ci-dessous la note 98.]

Et ici nous allons d'abord l'interpréter en fonction de ce que nous voyons proche du sens.

שֶׁל הַכְּתוּבִים. וְאַחֲרֵךְ נָזִיכֶר שֶׁלֹּשׁ שִׁיטוֹת הַמְשֻׂמְכּוֹת בְּמִנְגָּי הַתְּפִלָּה שֶׁלָּנוּ.
ה' ה' (שְׁתִי מִדּוֹת) – הַזֶּה דָּבָר שֶׁלִם, וְשֻׁעוּרוֹ : ה' הַוָּה ה' ; וּפְרוֹשָׁו : מֵי שְׁמַכְנָה
בְּשֵׁם ה' הַוָּה אֲנָהָה עַם מֵי שְׁרָאוּי שְׁיִחְיָה עָמוֹ וַיּוֹשִׁיעַ אֹתוֹ, עַל ذְּרָךְ אֲנָהָה אֲשֶׁר
אֲנָהָה. (לעיל ג' ז, ועיי' בכל העניין שם ובידעת מקרה' שם).
אַל (מִקְהָ שְׁלִישִׁית) – ה' הַוָּה אַל = מִצְוִי שְׁלִישִׁין וְנַשְׁגָּב, הַמּוֹשֵׁל עַל בְּרִיּוֹתָיו וְפָרָשָׁ
אַתְּ חִסּוֹתָו עַל הַמְּקֻבְּלִים עַלְيָהָם אַתְּ אֱלֹהָהָו.
רְחוּם (מִקְהָ רְבִיעִית) – נָזָג עַם בְּרִיּוֹתָיו בְּרִחוּם. וּבְלָשׁוֹן מִקְרָא יִשְׁבַּכְלָל בְּרִחוּם
אַבָּהָ וְחַבָּה.

וְתִנְזַן (מִקְהָ חִמּוּשִׁית) – דָּרְכוֹ לְחוֹזֵן אֶת בְּרִיּוֹתָיו וְלַחֲצִילָם מִאָרָה, קָגוֹן : נִמְצָא חָן
בְּעִינֵי ה' (בר' ו' ח), וּנְצָלָל מִמְּיִם הַמְּבּוֹל. וְעוֹד : דָּרְכוֹ לְשִׁמְעַע אֶל הַמִּתְחַנְּנִים אֲלֵינוּ
לְעַשְׂוֹת בְּקַשְׁתָּם כְּעָגָן שָׁנָאָמָר : וְהִיא פִּידִּיצָעָק אֲלֵינוּ וְשְׁמַעַתִּי כִּי-חָנוּן אָנִי (לעיל כ'ב'
 כו). וְעוֹד : דָּרְכוֹ לְהַשְׁפִּיעַ מְטוּבוֹ עַל בְּרִיּוֹתָיו, וְלַתְּהַתֵּן לָהֶם מִתְנַחַתָּם, כְּעָגָן
שָׁנָאָמָר : כִּי-חָנוּן אֱלֹהִים וְכִי יִשְׁלִיכָל (בר' לג' יא).

אַרְךְ אֲפִים (מִקְהָ שְׁשִׁית) – דָּרְכוֹ לְהַאֲרִיךְ אֲפֹו, וְאַיְנוּ מִמְּהָרָה לְשִׁפְךְ אֶת כְּעָסֹו עַל
 עַזְבָּרִ רְצָוֹן. וּלְמִשְׁמָעוֹת אַרְךְ אֲפִים הַשּׁוֹהָ : אִישׁ חַמָּה יְגַהֵּר מִדּוֹן וְאַרְךְ אֲפִים
 יְשִׁקְיָטָ רִיב (מש' טו יח), טֹוב אַרְךְ אֲפִים מַגְבּוֹר וּמַשְׁלֵב בָּוּחוֹ מַלְכֵד עִיר (שם טז לב')
 ; אַרְךְ אֲפִים רְבִ-תְּבִוָּה וּקְצָרָרָוּם מְרִים אָוָלָת (שם יד כט וראיה שם ושם בידעת
 מִקְרָא').

אֲפִים' – צוֹרָת הַזָּוִגִּי, וְהַפּוֹנֶה לְשָׁנִי הַגְּקָבִים שְׁבָאָף, שְׁרוֹום הַגְּשִׁימָה עַזְבָּרָת
 בְּהָם. וְאַדְםָ הַפּוֹעָס וּמְלָא חֶמֶה נְשִׁימָתוֹ קָצָרוֹ, וְהַוָּה מִכְנָה 'קְצָרָרָוּם' אוֹ
 'קְצָרָא-אֲפִים' (מש' יד ז). וּלְעַמְתָּו – הַפּוֹבָשׁ אֶת כְּעָסֹו – וְהַוָּה שְׁלֹו וּגְנוּחָ נְשִׁימָתוֹ
 אֲרָכָה, וְהַוָּה מִכְנָה 'מַשְׁלֵב בָּרוּחָ' וְ'אַרְךְ אֲפִים'. וְהַשּׁוֹה לְעַל טו ז'ח : תִּתְשַׁלֵּחַ חָרָק
 ... וּבְרוּחָ אֲפִיךְ' (וראה 'דע'ת מִקְרָא' שם).

וּרְבִּיחָסֵד וְאַמְתָּה (מִקְהָ שְׁבִיעִית) – מְרַבָּה לְהִיטִּיב בְּגָאנְנוֹתָו. וַיֵּשׁ בְּכָלְלָה זוּ הַשְׁהָוָא
 נְאָמֵן לְקָיִם הַבְּתוּמָה וּוְמִיטָּב לְבָנֵי בְּרִיתָו. הַשּׁוֹה : וּשְׁמַר ה' אֱלֹהֵיךְ לְךָ
 אֶת-הַבְּרִית וְאֶת-הַבְּחָסֵד אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לְאַבְתָּיךְ (דב' ז יב). נְמַצָּא, שְׁחָסֵד' בְּלָשׁוֹן
 מִקְרָא כּוֹלֵל בְּמִשְׁמָעוֹת נְאָמְנוֹת לְבִרְית וּלְשִׁבְועָה. וְהַשּׁוֹה דָּבָרִי הַמְּשׁוֹרֵר
 בְּתִהְלִים : אֵיה חָסִיךְ הַרְאָשָׁנִים אַדְנִי, נִשְׁבַּעַת לְדוֹד בְּאַמְונָתֶךָ (תה' פט' נ).

[כִּי-צָא בָּזָה תִּיקְנוּ הַכְּמִים בְּבִרְכַּת זְכָרוֹנוֹת בְּמוֹסֵף רָאשׁ הַשָּׁנָה : וְכוֹרֵן לְנוּ אֶת הַבְּרִית וְאֶת
 הַחֲסֵד וְאֶת הַשְׁבּוּעה וְכֵוִי].

littéral simple des Écritures. Et après cela, nous mentionnerons trois méthodes qui se reflètent dans nos rituels de prière.

Hachem, Hachem (2 attributs). – C'est un mot complet, signifiant "Dieu est Dieu", et l'interprétation est : Celui qui est appelé du nom du Seigneur sera avec celui qui est digne d'être avec lui et il le sauvera, de la même façon que "je serai ce que je serai" (cf. plus haut voir en 3:14, avec tout ce qui s'y trouve dans le "Da^cat Miqra^a").

El (Dieu) (attribut n°3). – Le Seigneur (Hachem) est D.eu (^cEl) = Très Haut et Exalté, le souverain sur ses créatures et il étend sa protection sur ceux qui acceptent sa divinité.

Compatissant (attribut n° 4). – Il traite ses créatures avec miséricorde. Et dans le langage de la Bible, il y a en général miséricorde, amour et affection.

Et clément (attribut n° 5) – Sa manière est de bénir son peuple et de le sauver des détresses, comme Noé trouva grâce aux yeux de Dieu (Ge 6: 8), et il fut sauvé des eaux du déluge. Et plus encore, sa manière est d'écouter ceux qui le suppliaient de faire leur demande comme il est dit : "S'il crie vers moi, je l'écouterai, car je suis compatissant (clément), moi" (ci-dessus, Ex 22:26). Et plus encore, sa manière est de combler de bienfaits ses créatures, et de leur donner ce dont elles ont besoin, comme il est écrit : « Car D.ieu m' gratifié et j'ai tout (ce qu'il me faut) » (Ge 33:11).

Long à la colère (attribut n° 6) – Sa manière est "d'allonger son nez", et il n'est pas pressé de déverser sa colère sur ceux qui transgressent sa volonté. Et pour la signification de 'long nez', comparer avec "L'homme irascible excite la querelle, l'homme lent à la colère apaise la dispute"(Pr 15:18) ; "Mieux vaut un homme lent à la colère qu'un héros, un homme maître se soi qu'un preneur de ville" (Pr 16:32) ; "L'homme lent à la colère est plein d'intelligence, qui a l'humeur prompte exalte la folie" (Pr 14:29, avec tout ce qui s'y trouve dans le "Da^cat Miqra^a").

Le nez (צַפְפָיִם) – La forme est au duel, et la signification des deux orifices qui sont sur le nez est que le souffle de la respiration passe à travers elles. Et l'homme, qui est irrité et plein de colère a le souffle court, et cela s'appelle "impatient" ou "prompt à la colère" (Pr 14:17). Et contrairement à lui – celui qui surmonte sa colère – et il est calme et son souffle est long, et il est appelé "maître de lui" et "long à la colère" : comparer avec ; "Tu envoies ta colère" ... "et au souffle de tes narines"(ci-dessus Ex 15:7-8 ; y voir le Da^cat Miqra^a).

Et plein de bonté et de vérité (attribut n° 7) – Augmentant en bienveillance dans sa fidélité. Et il y a en général le fait qu'il est fidèle à l'accomplissement des promesses et bienveillant envers les fils de son alliance. Comparez : "Et le Seigneur votre Dieu gardera pour toi l'alliance et la grâce qu'il a jurées à tes pères" (De 7:12). Nous constatons que la "grâce", dans le langage de l'Écriture, inclut dans sa signification la fidélité à l'alliance et au serment. Et comparez les paroles du psalmiste dans les psaumes: "Seigneur ! où sont tes bontés d'autrefois ? Tu avais juré à David sur ta fidélité !" (Ps 89:50).

Note 88* [De même, les sages l'ont corrigé dans la bénédiction des souvenirs dans le supplément de Rosh Hashanah : Et rappelez-nous l'alliance et la bonté et le serment, etc.]

ונוד יְשׁ בְּמִשְׁמָעוֹת 'חֶסֶד וְאַמֶּת', שְׁהַטּוּבָת שֶׁהוּא מִיטֵּב הַן אֲמֻתִּות וְקִימָות. 'חֶסֶד' פְּרָגָמוֹ הָאֲרָמִי בְּקָרְבָּן כָּל 'טִיבוֹ'. כְּלוּמָר : טָבָה. וּבְלִשׁוֹן הַמִּקְרָא הָא גַּם טָבָה לְפִישָׁוֹרָת קְדִין וְגַם לְפִנִים מִשּׂוֹרָת קְדִין, וּבְלִבְדֵךְ שִׁיהָא מַקְבֵּל הַחֶסֶד רְאוּי לְהַזְמָת סְבָה כָּל שְׁהָיא. הַחֶסֶד 'חֶסֶד וְאַמֶּת' מִצְוִי הַרְבָּה, וַיְשׁ לְהַבְּנָנוּ כְּשַׁנִּים שֶׁהָם אֶחָד (חֶסֶד שֶׁל אַמֶּת), וּפְרוֹשָׁו : טָבָה מִתְהַזֵּךְ נְאָמָנוֹת שֶׁל הַמִּיטֵּב לְמַקְבֵּל הַחֶסֶד, או : טָבָה אֲמֻתִּית וְקִימָת.

[השווה : ברה' ה' ... אשר לא עוזב חסדו ואמתו מעם אנני וגוי (בר' דף ז) ; קטנותי מל' החסדים ומ' להאמתה שם לב' יא ; ועשהית עמד' חסד ואמת (שם מז' ט).]^{*89}

Et il y a aussi dans le sens de "*grâce et vérité*" : que les bonnes choses qu'il accorde sont réelles et existent. La traduction araméenne de "*grâce*" est en général, (*téïvî*) ; c'est-à-dire "*bienfait*". Et, dans la langue de l'Écriture, c'est aussi bon pour l'établissement de la loi et aussi pour l'observance de la règle de la loi, et tant qu'il reçoit la grâce qu'il mérite quelle qu'en soit la cause. Le couple "*grâce et vérité*" est utilisé à plusieurs reprises, et nous le comprenons comme deux choses qui ne font qu'un (la grâce de la vérité), et son interprétation est : Une faveur de la loyauté du bienfaiteur envers le destinataire de la faveur, ou une faveur véritable et durable.

Note 89* [Comparez : "Béni soit le Seigneur ... qui n'a pas ménagé sa bienveillance et sa bonté à mon maître" (Ge 24:27) ; "je suis trop petit pour toutes les faveurs et toute la fidélité" (Ge 32:11) ; "fais preuve d'amitié et de fidélité envers moi" (Ge 47:29).]

דעת מקרא - שמוט כי תשא פרק לד פסוק ז

(ז) נִצְרָחֵד לְאַלְפִּים (מדקה שמיינית) – שומר את החסד לאלפי דורות. במדותה קוקומת' ורב-חסד נאמת' נאמר, שהוא מרבה לצשות חסד בנהמנות. ובמדקה זאת – נצרא חסד לאלפיים – הוסיף, שהוא עוזשה חסד לא לדור אחד בלבד, אלא אפילו לאחר אלפיים דורות הוא עוזשה חסד לבני אותו הדור בגין אבותיהם שחייו לפניו שנים רבות מאד. ומכאן עוללה, שההבטחה לאברהם, ליצחק וליעקב, פעמד לבני ישראל עד סוף העולם. נצרא הויא שומר. וכן : כי שמרו אמתך וברתך ינצרו (דב' לג ט) ; נצרא תהנה פרעה ושמר אדנייך יכבד (משלי כו יח). נאביו שמר את-הזכיר (בר' לו יא) תרגם אונקלוס 'נטר' וכן תרגם כאן נצרא – 'נטר'.

[ושורש נצרא מתחלף בשורש נטרא גם בעברית. השווא : נתן אתה כרם לנטרים (שה"ש ח יא) ; עוד תעשי כרמים ... קראו נצרים (יר' לא דה). ולהילוף הצד"י בטית' השווא 'צחרים' – בארמית 'טירהא' ; צביי – 'טביהא'].^{*90}

ובנאמו לעם בספר דברים פרש משה את מזת נצרא חסד לאלפיים : שמר הברית והחסד לאקביו ולשמרי מצתו לאלף דור (דב' ז ט). ובעתשרה הדברות (לעיל כ ה) נאמר : ינשאה חסד לאלפיים – נצרא שבקaan ו'שмар' שבקברים עזינום אחד ; עשויה, שבעשרה הדברות מישמע, שהוא מקיים מפשע. ואלו נצרא ו'שмар' מרומים, שאפשר שבדורות אתקדים לא יתקים החסד בפועל, אבל הוא שומר לדורות הבאים וסופה להתקיים.

[ג. הנ"ז של נצרא חסן נכתבת גדולה (רבתיה) על פי המסורה. ואפשר שהוא רמז על גדול החסד ועוצמתו. למ"ד ראשונה של 'אלפיים' קモזה על פי המסורה. וכל שאר 'אלפיים'

DA^CAT MIQRA> sur Ex 34:7

(7) *Il garde de la bonté à des milliers* (attribut n° 8) – Il garde de la bonté pour des milliers de générations. Dans les versets précédents, [pour] « *et plein de bonté et de vérité* », il a été dit qu'il fait souvent des bienfaits dans sa fidélité. Et dans cet attribut – "*il garde de la bonté à des milliers*" – il est ajouté, qu'il ne fait pas de la bonté pour une seule génération, mais même après des milliers de générations, il fait de la bonté pour ses enfants de cette génération à cause de leurs ancêtres qui vivaient il y a de très nombreuses années. Et de là, il ressort que la promesse faite à Abraham, Isaac et Jacob tiendra pour les enfants d'Israël jusqu'à la fin du monde. "*Notsér*" c'est "celui qui garde". Et ainsi : "Oui, ils ont gardé ta parole et ils retiennent ton alliance" (De 33:9) ; "*Le gardien du figuier mange de son fruit, qui veille sur son maître sera honoré.*" (Pr 27:18) ; "mais son père gardait la chose [dans sa mémoire]" (Ge 37:11). Onkelos traduit "*neṭar*" et de même il traduit ici "*notser*" – par "*neṭar*".

Note 90* [Et la racine 'natsar' est également remplacée par la racine 'naṭar' en hébreu. Comparez : "Il donne la vigne aux surveillants" (Ct 8:11) ; "de nouveau tu planteras des vignes ... les gardiens crieront" (Jr 31:5-6). Et pour le changement du 'Tsadéh' et 'Téth', comparez : 'Tsohorayim' (midi) → 'Tihara' en araméen ; 'Tsevi' (gazelle) → 'Tavia'.]

Et dans son discours au peuple dans le livre du Deutéronome, Moïse a développé [ainsi] l'attribut "*Il garde de la bonté à des milliers*" : "*Il garde son alliance et son amour pour mille générations à ceux qui l'aiment et gardent ses commandements*" (De 7:9) ; et dans les Dix Commandements (Ex 20:6), il est dit : "*Et fais grâce à des milliers*". '*notser*', utilisé ici, et '*shomer*', utilisé dans le deutéronome, sont une [seule et même] chose ; "*oséh*", qui est utilisé dans les Dix Commandements, signifie : qu'il établit réellement. Tandis que "*notser*" et "*shomer*" suggèrent qu'il est possible que dans certaines générations la grâce ne soit pas établie en action, mais qu'elle est réservée aux générations à venir et sera établie à la fin.

Note 91* [ג. Le "Nun" de "Notsér Hèsèd" est écrit en grand format (rabbati) selon la Massora. Et il est possible que ce soit une allusion à la grandeur et à la puissance de la grâce. Le "Laméδ"

שבמקרא (ובכלם בעשרה הדברות ובפסיק בדברים שהבאונו) חלמ"ד פתוחה.

ב ודענו נוטה לומר, שהקמן כאן אינו לידעו, אלא מהת הרגילותות לקרוא את י"ג המדות במתינות ובתעמת כל הבירה והבראה. ועל כן נשנה הפחה לקמן. ועי' בפירושנו על יוחטה' שבהמשך הפסוק].

נשא עזון (מדת פשישית) – קרכו לסלח עזון. ל'שון ישנא שענינו סליחה ראה בפירוש לעיל לב לב על אמרתsha חטאיהם. עזון בא כאן כשם-יקבץ = עזונות. והוא אחד משמות חטבה. ולפי חמלה הענין יש לומר, שעזון כאן היא עברה קלה, מלשונ' עזונה = קלקל; כלומר: מעשה מקלקל.

ופשע (מדת עשירות) – שעור: ונשא פשע = קרכו לסלח אף לפשעים = עבירות הנעשות מتوزד מרד במי שאינה על הקבר. השונה: ניפשעו ישראל בבית דוד (מ"א יב יט): ניפשע מואב ביראל (מ"ב א): בימיו פשע אדום מחת יד יהודה נימלו עליהם מלך (שם ח.כ.).

וחטאה (מדת עשרה) – ונשא חטאה = קרכו לסלח אף לחטאות. חטאה כאן מצינית פשע חמור מאד. ומצאנו, שמעשה הצעל מכינה 'חטאה גוללה' (לעיל לב כא.ל). וכן מעשה העגלים של ירבעם בן נבט (מ"ב יד כא, והשוה גם בר' ר.ט). שם חיית בחטף פתח וטיהר רפה, וכן חיות בפתח וטיהר בגושה. כנראה גם שניינו זההוא מחמת הקרייה המתונה והmotעמת של י"ג המדות (ראה מה שאמרנו לעיל בפסקוק זה אצל 'אלפים').

והנה נזכרו כאן שלשה שמota נגידפים לעברה, ולפי דרך לשון המקרא יש לומר שנזכרו בסדר עולה: פשע חמור מעוזן. חטאה חמורה מפשע. ובסדר זה נזכרו גם בודוי של יום הקפורים: וחתונה עליו את-כל-עוזות בני ישראל ואת-כל-פשיעיהם לכל-חטאיהם (ויק' טז כא).

*⁹³ זו שיטת ר' מאיר. ואמרו בגמרה, שפטות לשון הכתובים היא בדבריו. ואמנם חכמים חולקים על ר' מאיר וסברים, שלענן חומרת העברה הסדר ראוי להיות חטאה עזון ופשע. וכן נספהה ההלכה, וכן אנו נוהגים למשה באמירת סדר העובדה ביום היכפורים (עי' יומא לו ע"ב). וחכמים מישבים את הכתובים על דרך דריש (עי' שם).

ונקה לא נקאה (מדת שיטים עשרה) – בשום פנים אין קרכו למחוק כלל את העזון ולונפר עליו כאלו לא היה.

*⁹⁴ השווה: לא נקאה היוגוי – לעיל כ ו – וראה עוד במ' היטלא; ירב לה.

וכן בשום פנים אין מוחק כלל את העזון על ידי שהוא ממשית את החוטא הושמה

préfixé au mot "lāyalaphim" est vocalisé avec un "Qamats" selon la Massora, mais dans toutes les 5 autres occurrences du mot "layalaphim" (y compris dans les Dix Commandements et dans le verset du Deutéronome que nous avons cités), le "Laméï" a la voyelle "Pattah".

ב Notre opinion tend à dire que le "Qamats" ici n'est pas pour informer, mais plutôt s'exercer à lire les 13 attributs avec modération et à savourer chaque syllabe. C'est pour cela que le "Pattah" a été changé en "Qamats" (cf. notre commentaire sur "We-Hatțaah" dans la suite du verset).

Il supporte l'iniquité (attribut n° 9) – sa manière est de pardonner l'iniquité. Pour le mot "nosé": porter, qui signifie "pardon", voir ci-dessus l'interprétation de Ex 32:32 sur « si tu enlèves leur péché ». "Iniquité" est ici un nom collectif = "iniquités". Et c'est l'un des noms de la transgression. Et selon la suite de l'affaire, il est possible de dire que "iniquité": awon est ici une transgression mineure, du mot awrah = 'gâcher', comme on dit 'un acte gâché'.

Et la rébellion (attribut n° 10) – Signification : "Et il supporte l'iniquité" = sa manière est de pardonner même les crimes (pêsha) = les transgressions commises par rébellion contre celui qui a commandé la chose. Comparez : "Israël a été en révolte contre la maison de David" (1R 12:19); "Moab se révolta contre Israël" (2R 1:1); "De son temps, Edom se révolta contre le pouvoir de Juda et se donna un roi" (ibid. 8:20).

Et le péché (attribut n° 11) – "Et il supporte le péché" = Sa manière est de pardonner même les péchés. Péché (hatṭaah) indique ici un crime très grave. Et nous avons trouvé que l'acte du veau est appelé un 'grand péché' (ci-dessus Ex 32:21 et 30)

Note 92* [De même l'acte des veaux de Jeroboam ben Nebat (2R 17:21, comparer aussi Ge 20:9). Là, le "Héth" a un "haṭaf-paṭṭah" et le "Téth" est spirant, alors qu'ici le "Héth" a un "paṭṭah" et le "Téth" est redoublé. Ce changement est probablement dû aussi à la lecture modérée et savourée des 13 attributs (voir ce que nous avons dit plus haut dans ce verset sur 'lāyalaphim').]

Rappelons que trois noms consécutifs sont mentionnés ici pour la transgression, et selon le langage de la Bible, il faut dire qu'ils sont mentionnés dans l'ordre croissant : "pêsha" plus grave que '*awôn*'; haṭtaah plus grave que '*awôn*'. Dans cet ordre est aussi rappelée la confession du Jour des Expiations : "il confessera sur lui toutes les fautes (*awôn*) des Israélites, toutes leurs transgressions (pêsha) et tous leurs péchés (haṭtaah)" (Lv 16:21)

Note 93* [C'est la méthode de Rabbi Méir. Il est dit dans la Guemara, que la simplicité du langage des Écritures est selon ses paroles. Mais en vérité, les Sages ne sont pas d'accord avec Rabbi Meir et ils expliquent que, pour la gravité de l'offense, l'ordre devrait être "haṭtaah, awôn, pêsha". Et c'est ainsi que la halakha a été décidée, et c'est ainsi que nous pratiquons réellement le récitation uu rituel de Yom Kippour (cf. Yoma 36b). Et les Sages expliquent les Écritures sur le mode du midrash (ibid.).]

Et absoudre il n'absoudra pas (attribut n° 12) – En aucun cas sa manière n'est En aucun cas sa manière n'est d'effacer complètement l'iniquité et de la délaisser comme si elle n'avait jamais existé.

Note 94* [Comparer : "le Seigneur ne laisse pas impuni, etc." (Ex 20₇) – voir aussi Nb 5₁₉₋₃₁ et Jr 2₃₅.]

De même, en aucun cas il n'efface complètement l'iniquité du fait qu'il détruit le pécheur, d'une destruction est totale.

גָּמוֹרָה. ⁹⁵ [השווה : יוסתריך למשפט ונקה לא ינקה (יר' מו כח).]
ונאם כן, יש לך אורה סתירה בין הפטדות נשא עון ופשע וחתאה לבין הפטאה ונקה לא ינקה. ישוב סתירה זו נמצאת במתה הקבאה :

פקד עון אבות על-בנינים (מתה שליש עשרה) – כמו שחייבו אינו מגביל לדור אחד בלבד (ראה לעיל במדעה השמינית בראש הפסוק), אך אין הוא משלם כליל את העונש הראוי לעוברי רצונו לחוטא עצמו, אלא יש שהוא דוחה את סלוק פרעון העונש לדורות הבאים ונפרק מהם מין הבנים על עונותם אבותם. ולא תאמר 'בנים' במיליאות המצתמת של דור שני בלבד, אלא :

על בני בני – שגם הם בלשון בני עצמם 'בני', ואף הארווי 'בני בניים'
איןנו מתחפרש במשמעות מצמתה של דור שלישי בלבד, אלא במשמעות מרכבת, כמו שהכתוב מוסיף ואומר :

על-שלשים – על דור שלישי – 'הנכדים' בלשוננו היום.

על-רביעים – על דור רביעי – 'הנינים' בלשוננו היום. לפי פרוש זה הקברים שנאמרו כאן הם הקברים שעיל בעשרות הדורות : פקד עון אבות על-בנינים על-שלשים ועל רביעים לשנאי (כ.ד). ושם לא נאמר 'על' בני בניים', וכן נאמר להרבה והטעה.

⁹⁶ [שיטת אחרת : שם המניין מתחילה מן האב עצמו, והוא הדור הראשון, 'בני' הוא הדור השני, 'שלשים' הם 'רביעים – בני הנכדים ('הנינים'). ואילו כאן חמיין מתחילה מן הבנים, שהם הדור הראשון, 'בני' הם הדור השני והם הנכדים. 'וישלים' הם בני הנכדים ('הנינים') ; ורביעים – בינם של השלשים, והם הדור החמישי החל מן האב הראשון. ונמצא, לפי שיטה זו, שכן נמנו חמישה דורות, ושם ארבעה דורות.]

על כל פנים שם' פקד עון אבות וגוי, נאמר קמלה דין קשה, וכך היא מחת דין מערכבת ברוחמים. ובשתי הפטדות ינקה לא ינקה, פקד עון אבות וגוי, יש בחינה של רוחמים, כפי שנראה מתקלו של משה לאמר חטא המרגלים, שהוא רוזמן שם למדות הרוחמים שנאמרו כאן ואומר: ועטה יגדל-נא כם אדע, כאשר דברת לאמר, ה' ארך אפים ורביחס נושא עון ופשע ונקה לא ינקה פקד עון אבות וגוי (במי יד יודיה והשווה גם לעיל בד').

Note 95* [Comparer : "je te châtierai selon le droit, ne te laissant pas impuni" (Jr 46:28).]

Et si c'est le cas, il semble y avoir une contradiction entre les attributs "*il supporte l'iniquité et la rébellion et le péché*" et entre l'attribut "*absoudre il n'absoudra pas*". La réponse à cette contradiction se trouve dans l'attribut suivant :

Il se souvient de l'iniquité des pères sur les fils (attribut n° 13) – Tout comme sa bienfaisance n'est pas limitée à une seule génération (voir ci-dessus l'attribut n°8 au début du verset), de même Il ne paie pas complètement la peine due aux transgresseurs de sa volonté au pécheur lui-même, mais dès que le l'éloignement de Pharaon fut ajourné, le châtiment pour les générations futures et les fils furent rachetés pour les iniquités de leurs pères mais il reporte l'échéance du règlement de la peine aux générations à venir et les fils sont acquittés pour les iniquités de leurs pères. Et ne dites pas "fils" avec le sens réduit de la 2^e génération uniquement, mais :

Et sur les petits fils – Eux aussi, dans la langue des fils des hommes, sont appelés "fils", et la conjonction "fils de fils" n'est pas interprétée au sens étroit de la seule troisième génération, mais dans un sens élargi, comme l'ajoute le verset qui dit :

Jusqu'aux trente – Jusqu'à la troisième bénédiction – Les "petits-enfants" dans notre langue d'aujourd'hui.

et jusqu'aux quarante – Jusqu'à la quatrième génération – les "arrière-petits-enfants" dans notre langue d'aujourd'hui. Selon cette interprétation, ce qui est dit ici sont les paroles qui ont été dites ci-dessus dans les Dix Commandements : "poursuivant la faute des pères chez les fils sur trois et quatre générations – s'ils me haïssent" (Ex 20:5). Et là, il n'est pas dit "et sur les fils de fils", et ici, il est dit d'élargir et d'accentuer.

Note 96* [Autre méthode : Le nom d'où commence le décompte est le "père" lui-même, et est la 1^{ère} génération ; "fils" est la 2^{ème} génération ; "trente" sont les "petits-fils" ; "quarante" – les "fils des petits-fils" (les "arrière petits-fils"). Et alors qu'ici le décompte commence par les fils, c'est-à-dire la 1^{ère} génération, les "fils des fils" sont la 2^{ème} génération, et ils sont les 'petits-fils' ; et les "trente" sont les "fils des petits-fils" (les "arrière petits-fils") ; et les "quarante" – les fils des "trente", et ils sont la cinquième génération à partir du premier père. Et on trouve, selon cette méthode, qu'on compte ici cinq générations, et là quatre générations.]

Et de toutes façons, là, "**Il se souvient de l'iniquité des pères etc.**" est dit comme un attribut de jugement sévère, tandis qu'ici c'est un attribut de jugement impliquant la miséricorde. Et dans les deux attributs, "**et absoudre il n'absoudra pas, il se souvient de l'iniquité des pères, etc.**", il y a un test de la miséricorde; comme nous pouvons le voir dans la prière de Moïse après le péché des espions : il y fait allusion à l'attribut de miséricorde dont il est question ici ; il dit : "Et maintenant, que la puissance de mon Seigneur se déploie ! Puisque tu as parlé en ces termes : «Je suis le Seigneur, lent à la colère et plein de bonté fidèle, qui supporte la faute (*awôn*) et la révolte (*pêsha*), mais sans rien laisser passer, et qui poursuit l'iniquité (*awôn*) des pères, etc." (Nb 14:17-18 ; comparer aussi ci-dessus Ex 32:34).

מדות אלו מ"ה" (ברשותו של אמר טעם הפטול שבסתבת ניקרא) שבספק ו'עד סוף ז' הן הן בקריאה שקרא ה' בשעה שעבר על פניו משה. וכבר רמזו חז"ל (בראשית השנה יז ע"ב), שיט בלשון זו ייעבר ה' על פניו ניקרא' כוננה פנימית, שעיל פני ישראל לקרא מדות אלו בעמדם בתפלה לפניו ה' לעוזר את רחמיו. וכבר מאננו, שמשה בעצמו הזכיר את המדות האלה בתפלתו לאמר חטא המרגלים. ופעמים רבות בתהילים ובתפלות אחרות שבסמך רא נרמזו המדות האלה.

⁹⁷ [יואל ב יג ; יונה ז ב ; מיז' ייחזק' ; תה' פוטו ; קג חרט ; כמה ח ועוד].

ועל פן תקנו חז"ל לקרא פרשה זו במענית אבוד, ומיניהם קדומים מאי דיו שלש עשרה מדות של רוחמים קעקר של תפלות הסלחנות בגאנדרות בימי קרחמים ובימי הפטענות.

[א] ודורות אחרונים הרבו באמרת המדות האלה, עד שברוב המנהגים שבינו אומרים אותן כפתחה לנפילת אפים בכל תפילה שיש בה נפילת אפים.

[ב] וכמו שהזכרנו, יש שיטות שונות בדרך קביעת זהות ומניין של י"ג המדות. ונזכיר כאן שלוש שיטות המשתקפות במנaggi התפילה שבינו.

השיטה האחת – שיטת רבנו تم (בתוספות ראש השנה יד ע"ב, ד"ה 'שלוש עשרה מדות'), ולפיה : (א) ה' (ב) ח' (ג) אל (ד) רחום (ה) וחנון (ו) ארך אפים (ז) ורב חסד (ח) ואמת (ט) נוצר חסד לאלים (י) נושא עון (יא) ופשע (יב) וחטא (יג) ונקה.

לפי שיטה זו אנו פותחים את קריית המדות ב'ה' (הראשון של אחר 'ニックרא'), וכן הילוקת הטעימים משכה את 'ה' הראשון למטה (וה'פסק' שבין שני השמות 'ה' ה' איןנו מבטל זאת והוא כדוגמת ה'פסק' שבין שתי השמות 'אברהם' ו'עווד'. ואנו מסיים את קריית המדות בתיבה 'ונקה'. וזאת על פי שיטת המדרש (וכן גם תרגום אונקלוס) : 'ונקה' – מדת רחמים = הוא מנקה לשבים; 'לא נקה' – מדת דין לשאים שבים. 'פקד' וגוי, גם היא מדת דין. וזה אינו לפי חלוקת הטעמים.

[ג] ולפי שיטה אחרת, הנזכרת בספר היסדים (סימן ר"ז), מנין המדות פותח בתיבה 'רחום' ובואר הכתוב לפי זה הוא : ויעבר ה' על פניו ויקרא ה', וזה קרייתא : ה' הוא אל אשר מדותיו : (א) רחום (ב) וחנון (ג) ארך אפים (ד) ורב חסד (ה) ואמת (ו) נוצר חסד לאלים (ז) נושא עון (ח) ופשע (ט) וחטא (י) ונקה. הרי כאן עשר מדות; ושלוש המדות הנתרות

Les attributs, à partir de "Hachem [7]" (le premier qui suit l'accent ségolé qui est dans le mot "wayyiqra'"), dans le verset 6 et jusqu'à la fin du verset 7 sont la proclamation criée par Hachem au moment où il passa devant Moïse, et déjà les Sages (qu'ils soient bénis) ont suggéré (Rosh Hashanah 17b) qu'il y a, dans cette expression "**Hachem passa devant lui et crie**", une intention spirituelle : qu'Israël devrait réciter ces attributs en se tenant debout dans la prière devant le Seigneur stimuler sa miséricorde. Et nous avons déjà trouvé que Moïse lui-même a mentionné ces attributs dans sa prière après le péché des espions. Et de nombreuses fois dans les psaumes et dans d'autres prières de la Bible, ces attributs étaient évoqués.

Note 97* [Jl 2:13 ; Jon 4:2 ; Mi 7:18-20 ; Ps 86:15 ; 103:8-10 ; 145:8 ; etc.]

Et par conséquent, les Sages (qu'ils soient bénis) ont décidé de lire cette parashah dans le jeûne public, et dès les premiers jours, les treize attributs de miséricorde sont l'essentiel des prières de pardon qui sont dites les jours de miséricorde et les jours de jeûne.

Note 98* **A** Et les générations récentes ont augmenté la récitation des attributs, jusqu'à ce que dans la plupart des coutumes d'aujourd'hui, ils soient dits comme l'ouverture de la prostration dans toute prière où il y a prostration.

B Et comme nous l'avons mentionné, il existe différentes méthodes pour déterminer l'identité et le nombre des 13 attributs. Et ici, nous mentionnons trois méthodes qui se reflètent dans les coutumes de prière d'aujourd'hui.

La première méthode – la méthode du Rabbénû Tam (dans Tossafot Rosh Hashanah 14b ; 'dibbur hamatḥil' : "shelosh šéréh middot"). Et selon elle ; (1) Hachem, (2) Hachem, (3) Dieu, (4) miséricordieux, (5) bienveillant, (6) long à la colère, (7) plein de bonté, (8) et de vérité, (9) garde de la bonté à des milliers, (10) supporte l'iniquité, (11) et la rébellion, (12) et le péché, (13) et absoudre.

– Selon cette méthode, on ouvre la récitation des attributs avec le mot "Hachem" (le premier après "et il crie"), et la division des accents a tiré le premier "Hachem" vers le bas, et le 'paṣeq' qui se trouve entre les deux mots "Hachem Hachem" n'annule pas cela (et c'est à l'exemple du 'paṣeq' entre les deux noms "Abraham Abraham" etc.). Et nous terminons la lecture des attributs avec le mot "et absoudre". Et ceci selon la méthode du midrash (et aussi du targum Onqélos) : Et "et absoudre" – attribut de miséricorde = il absout ceux qui se repentent ; "il absoudra" – attribut de jugement pour ceux qui ne se repentent pas. "Il se souvient etc.", c'est aussi un attribut de jugement, et cela ne correspond pas à la division des accents.

Selon une autre méthode, qui est mentionnée dans le "Sefer Hasidim" ¹² (paragraphe 250), le nombre des attributs commence avec le mot "miséricordieux" et l'explication du texte est conforme à cela : "Et Hachem passa devant lui et crie : Hachem", et ceci est la proclamation : "Hachem" est le "Dieu" dont les attributs sont (1) miséricordieux, (2) bienveillant, (3) long à la colère, (4) plein de bonté, (5) et de vérité, (6) garde de la bonté à des milliers, (7) supporte l'iniquité, (8) et la rébellion, (9) et le péché, (10) et absoudre. Voilà donc ici trois attributs ; et

¹² Texte attribué à Judah ben Samuel de Ratisbonne (mort en 1217), ouvrage fondateur des enseignements des Ḥasidéi Ashkenaz ("Pieux d'Allemagne").

באות ל'קמן בפסוק ט : (יא) וסלחת לעוננו (יב) ולהחטאנו (יג) ונחלתנו. ושיטה זו משתקפת בסליחה א'זכרה אל'הים ואהמיה' הפותחת בפזמון 'ה' ה' אל רחום וחנון', והפזמון מסתאים יסלחת לעוננו ולהחטאנו ונחלתנו'.

ג. שיטה שלישית במנין שלוש עשרה המידות מצויה בסדרי התפילה הערכונים על פי דעת המקובלים וכוננות האר"י ז"ל. וכן היא מונה : (א) אל (ב) רחום (ג) וחנון (ד-ה) ארך אפים (הצורה הזוגית מלמד שהן שתי מידות : ארך אף לצדיקים וארך אף לרשעים – עי'ירובין כב ע"א) (ו) ורב חסד (ז) ואמתה (ח) נצץ חסד (ט) לאלפיים (י) נשא עון (יא) ופשע (יב) וחטאה (ו-ג) ונקה.

ה. הפiot א'זכרה אל'הים ואהמיה' הוא חביב מאד על המתפללים בנוסח 'אשכנז', מחברו הוא אַמְתִּי (ושמו חותם בראשי הבתים של הפiot : א'זכרה, מדרת, ת'מקתי, י'הי) ;
כי באיטליה בסביבות שנת תר"ז לאלף החמישי.[]

les trois attributs restants arrivent plus loin au verset 9 : (11) *tu pardonneras notre iniquité*, (12) *et notre péché*, (13) *et tu feras de nous ton héritage*. Et cette méthode se reflète dans le 'pardon' "ezkerah Elohim wezéhémayah" qui commence par le refrain "*Hachem Hachem, Dieu miséricordieux et bienveillant*", et l'hymne se termine par "*Et tu pardonneras notre iniquité et notre péché et tu feras de nous ton héritage*".

D Une troisième méthode pour le nombre des 13 attributs se trouve dans les rituels de prière édités selon l'avis des kabbalistes et les intentions de "Ha-Ari, Rabbénû Isaac Louria" (qu'il soit béni). Et c'est ainsi qu'il énumère : (1) *Dieu*, (2) *miséricordieux*, (3) *bienveillant*, (4-5) *long à la colère*, (La forme conjointe montre qu'il s'agit de deux attributs : "long" même pour les justes et "long" même pour les méchants – (*Erubin 22a*) (6) *plein de bonté*, (7) *et de vérité*, (8) *garde de la bonté*, (9) *à des milliers*, (10) *supporte l'iniquité*, (11) *et la rébellion*, (12) *et le péché*, (13) *et absoudre*.

E Le poème "ezkerah Elohim wezéhémayah" est très populaire auprès de ceux qui prient dans le rite "Ashkenaz", son auteur est Amitai (et son nom est l'acronyme du début des versets du poème : "èzkerah" (Je me souviendrai), "Middat" (attribut), "Tamakhti" (j'ai soutenu), "Yehi" (que soit). Il a vécu en Italie vers l'an 1770 du cinquième millénaire.]

Les sources : la plupart **des textes** sont cités ici d'après le logiciel "**Respona Project**" de l'université Bar Ilan, version 20 (de 2012), parfois complété (ou recoupé) par ...

... "Judaic Bookshelf : Master Library" (CD. T.E.S. 2010)

... "Tora Temima" : édition de la Bible (Houmash) en hébreu + français, avec Rashi et des extraits de la tradition rabbinique (Gallia, Jérusalem 1998)

... "Daat Mikra" : commentaire biblique en hébreu publié par le "Mossad ha-Rav KOOK" (1865-1935), offrant un solide résumé des principaux commentaires traditionnels.

L'interprétation y est principalement basée sur le *peschat* (lecture directe et littérale du texte) ; pour Ex 23:2 = tome ***שמות* (Jérusalem 1991)

Les traductions en français sont tirées de (ou inspirées par) :

... "Tora Temima" Tome 2 "Chemoth", [traduction : Jacques KOHN]

... le site web "Sefaria" [traduction : la communauté SEFARIA]

... "Targum du Pentateuque. Tome II : Exode et Lévitique" (Cerf, Paris 1979), [traduction : Roger LE DEAUT]

... "Le Talmud, l'édition Steinsaltz" (Institut israélien des Publications Talmudiques, Jérusalem, 1994 sq)

Légende :

-gras/italique = citations (de la Bible ou du Talmud)

- gras non italique = mots tirés d'une citation

- italique / non gras = autres citations ou variantes d'un Targum (ou d'un commentaire traditionnel)

- **[]** = numéro de page d'un "Sage" ou d'un texte qui n'est que cité dans 1 des commentaires édités ici.

**[- (mots)
- (?)
- (...?)]** signalent des difficultés de traduction dans le(s) mot(s) ou dans la phrase qui précède ce ? inapproprié.

- les noms propres (en police Arial) **cités dans le Talmud ou dans les midrashim anciens** sont répertoriés dans les repères chronologiques (page suivante).

La transcription des noms varie selon les diverses sources

Notes :

- **Respona** = imposante base de données réunies dans le logiciel de l'université Bar Ilan "**Respona Project**". C'est la version 20 (de 2012) qui est ici utilisée.

- Respona liste aussi d'autres commentaires d'Ex 34:6-7 (Meshivat Néphesh, Panim Yaphot, Malbim, Béit ha-Lévi, et Mèshèkh Hôkhmah, non cités ici faute d'une traduction française acceptable).

- En l'absence de sources citées, les traductions en français, plus ou moins correctes, sont de ma responsabilité personnelle.

Repères chronologiques

(les dates précises sont proposées en 2023 dans Wikipedia ... et parfois aussi ailleurs) :

Page ↓	- les TARGUM ^{im} anciens : traductions araméennes orales de la Bible utilisées dans les synagogues ; écriture + ou - fixée vers les 3 ^e - 4 ^e siècles.
1	- Targum Onqelos (dit "notre Targum", 2 ^e siècle ?).
2	- Targum Jonathan et "Keter Jonathan" (version hébraïque du même Targum) et Targum Yerushalmi.
3-4	- le TALMUD Babli (de Babylone) } études et discussions à partir de la Michna, compilés entre les 3 ^e et 6 ^e siècles.
31.40.42	- le TALMUD Yerushalmi (de Jérusalem) }
Ø	+ la TOSSEFTA : commentaires de la Mishna (ou du même type) mais non repris dans la compilation du Talmud (et qu'on appelle pour cette raison des "baraïtot").
4	+ les "MEKHILTA" des Rabbi[s] Shim'on bar Yoḥaï (RaSBI), [et Yishma'él] compilés ≈ au 3 ^e siècle. }
4-5	+ SIFRÉ DEVARIM : midrash halakhique, ancien ; (à la fois école Ishma'él et école Rashby). }
	... Les "Sages" cités dans le Talmud ou les Mîdrashîm : Hillel (et Shammaï), dernière paire de "Zugot" (1 ^e siècle). ➤ "Tannâïm" (20-220) : les Rabbis... Eliézer, Yehoshua, Ishmaël, Siméon bar Yoḥaï, Méir, Elazar, Yonatan ben 'Ouzi'él, Hanina ben Doşa, ➤ "Amoraïm" (220-500) : Rabbi Yoḥanan, Rav Ḥouna, Rabbi Yossé bar Ḥanina, Rav Yehouda, Rava, Rav Papa, Aḥa bar Papa (= "Arikha"), Ilfai, Rabbi Lévi, Rabbi Yitshaq, Rabbi Shmuel bar Nahmani, Rabbi Reḥumi, Rabbi Abbahou,
5	- MIDRASH AGGADA (édition Buber) et - PESIQTÀ ZUTARTA (lèqaḥ tōv).
5-6	- YALQOUT SHIM'ONI, dit "Yalqout de Siméon de Francfort" 13 ^e s. Recueil de midrashim. }
7	+ Rav SA'ADYA ben Yosseph GAON Soura, juddéo-arabe égyptien, 882-942, à Soura et Poumbedita, a fait autorité entre Karaïme et rationalisme.
27	+ Rav HAÏ ben Sherira GAON, Poumbedita, vaste culture, esprit ouvert, 939-1038 [1038 est considérée comme la fin de la période des guéonim].
7.12sq	+ Rabbi NISSIM ben Jacob ben Nissim ibn Shahin, dit Nissim Gaon, Kairouan, exégète tunisien, 990-1062 (≠ Nissim Gaon Gerondi).
	Commentateurs et décisionnaires (ri>shonim et Paħarònîm):
6-7	- RASHI de Troyes (Rabbi Shlomo ben Itshaq Ha-Tsarfatî) 1040-1105, commentateur incontournable de la tradition. + RASHBAM (Rabbi Shmuel Ben Méir), beau-fils de Rashi (≈ 1080 - 1158), en Champagne, puis à Rouen.
13	
7-10	- IBN EZRA (Abraham ben Méir) 1089 – 1167, Andalousie, le plus grand commentateur de la Bible, après Rashi. + Yaakov [Jacob] ben Meir, dit RABBÉNOU TAM, (1100-1171), petit-fils de Rashi ; célèbre surtout pour ses <i>tossafot</i> et ses <i>piyyuṭim</i> .
47	
10-11	- RAMBAN = Moïse Nahmanide מֹשֶׁה בֶן נַחֲמָן גִּירְונָד (Ramban) 1194-1270, Catalogne.
11-12	- le HIZQUNI (= Rav Ḥizqiyahû ben Manoah) 13 ^e siècle, en Provence. + ZOHAR (= "livre de la splendeur") rédigé vers 1270/80 par Moïse de Leon ?, traditions censées remonter à Rabbi Simeon bar Yoḥaï (tanna du 2 ^e s.).
16.20	
12-14	- DA'AT ZEQÉNIM des "Ba'ale ha-Tossafot" = "Maîtres Tossafistes", (date inconnue, 1 ^e publication en 1783).
14-15	- R. Hayim PALTIEL ben rabbi Jacob (dit Tola'at = vermisseau) 1240-1300, à Magdebourg, lié à Rabbi Méir).
15-21	- RECANATI = R. Menahem ben Benjamin RECANATI 1250 - 1310, en Italie, kabbaliste. [Pérush al haTora et div.] + Rabbenou Asher ben Yehiel, dit "le ROSH", 1250-1327, décisionnaire ancien de l'époque des rishonim.
35	
21-30	- Rabbénû BE-HAYYÉ (= Bahya ben Asher Ibn Halawa), à Saragosse, (1255 - 1340).
30-32	- RIVA = ha-Riva 'al ha-Tora de R. JUDA ben R. ELIEZER, auteur de "Minhat Yehuda sur la Tora" (≈ 1313 ou 1343)
33-34	- SFORNO (= Ovadya ben Ya'akov) 1475 – 1550, à Rome puis à Bologne (Italie). + ISAAC LOURIA (Rabbi Isaac Ashkenazi Luria ou Loria, dit "Ari"), 1535-1572, kabbaliste à Safed.
48	
34	- KLI YAQAR = Rabbi Shlomo Ephraim ben Aaron LUNTSCHTZ ("Ish Luntschitz") Pologne, 1550-1619.
35	- MINHAT SHA'I (de Yedidyah Solomon ben Abraham NORZI) (1580 – 1626) à Mantoue en Italie.
36	- OR HA-HAYYIM (de Rabbi Ḥayyim ben Moshé ibn Attar) 1696 – 1747, (Maroc, Italie, Galilée).
(p.) 4	- PENÉ YEHOSHUA de Rabbi Jacob Joshua, tossafiste, commentateur du Talmud, édité en 1739. + Samuel DAVID LUZZATTO, dit Shadal (לְוַזָּטָטוֹ), italien, 1800-1865, fondateur du mouvement de la Wissenschaft des Judentums ("science du judaïsme").
42	
37-41	- Rabbi Samson Raphaël HIRSCH (1808 – 1888), à Emden, en Moravie, puis à Francfort sur le Main.
41-42	- TORA TEMIMA de Rabbi Baruch EPSTEIN (né en 1860) Vilna 1904, ré-édition Chad V'Chalak, Jérusalem 2005.
42-48	- DA'AT MIQRA : résumé des commentaires pour grand public hébreophone, projet dirigé par Yehuda KIEL.
	← sélections résumées récentes

Tequphat ha-Rishonim
(avant le Shulhan arukh de J. Caro ≈ 1565)

Tequphat ha-Paharonim